

NOUVEAU MANUEL
DE
LANGUE FRANÇAISE
GRAMMAIRE, LEXICOLOGIE, ANALYSE, COMPOSITION

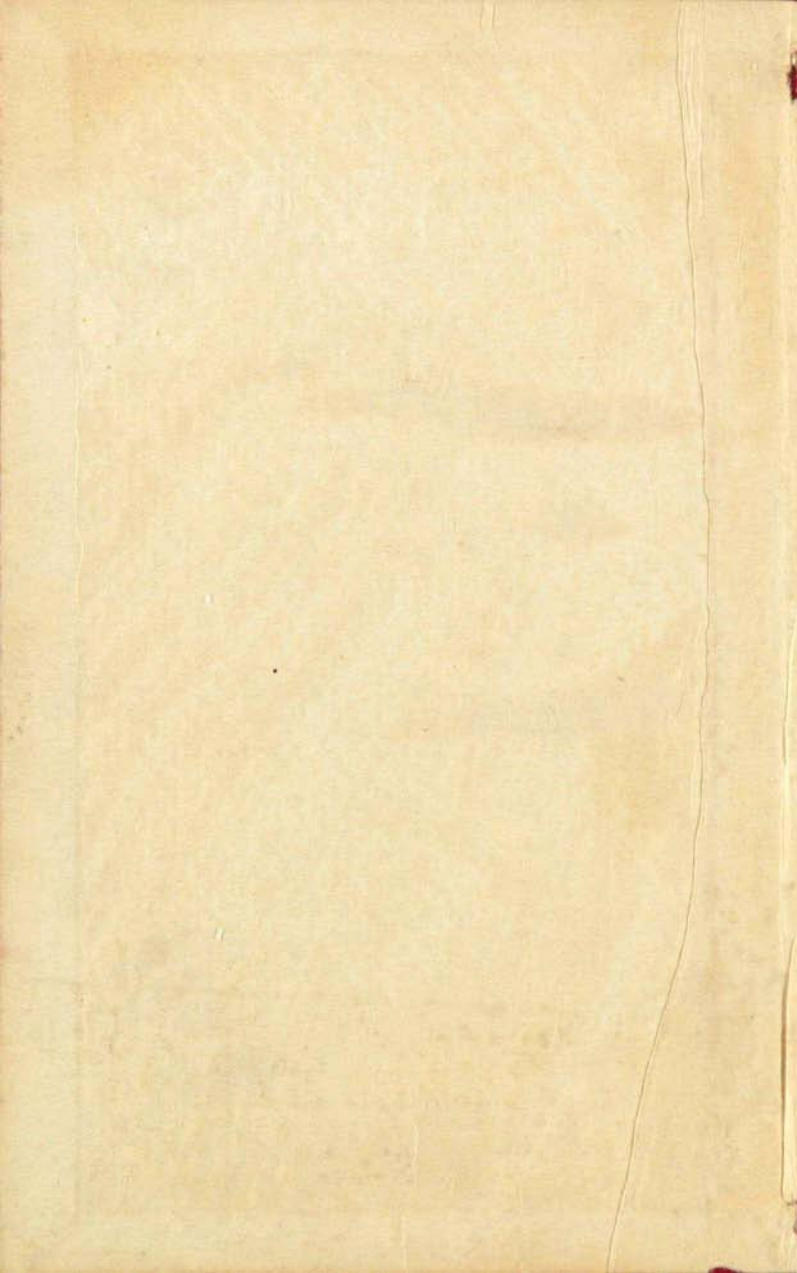
—••••—
ENSEIGNEMENT PRIMAIRE
ELEMENTAIRE

(1er degré)



PRIX : . . . 25 centimes

PROCURÉ
DES FRÈRES MARISTES
IBERVILLE, P. Q.
Canada.





NOUVEAU MANUEL

DE

LANGUE FRANÇAISE

GRAMMAIRE, LEXICOLOGIE, ANALYSE, COMPOSITION

*Enregistré conformément à la loi du parlement du Canada,
l'an mil neuf cent douze, par les "FRÈRES
MARISTES" au Ministère de l'Agriculture.*

ENSEIGNEMENT PRIMAIRE
ÉLÉMENTAIRE

(1^{er} degré)



PROCURE
DES FRÈRES MARISTES
IBERVILLE, P. Q.
CANADA

LE LIVRE DU BON DIEU

Près d'un saule touffu, reposant sous l'ombrage,
Un enfant aux yeux bleus, à l'air pensif et doux,
Empruntait aux oiseaux leur innocent langage
Pour s'adresser au livre ouvert sur ses genoux :

« Livre, écoute-moi bien : Je voudrais te connaître,
On m'a dit que pour moi tu serais amusant,
Qu'en toi je trouverais un ami plus qu'un maître,
Et que tu m'instruirais tout en m'intéressant.

Oh ! je veux bien le croire, et je t'en remercie ;
Mais vois, tout chante ici, tout sourit en ce lieu.
Avant de me parler, laisse-moi, je te prie,
Lire encore une fois dans le livre de Dieu.

Tu voudrais me montrer tes charmantes images ;
Va, celles du bon Dieu sont plus belles encore !
Je le comprends toujours, je marche dans ses pages
Et je n'ai jamais vu tes brillants palais d'or.

Je retrouve partout ses trésors, ses merveilles ;
Oh ! ce sont bien les champs ! ce sont de vrais oiseaux !
C'est le parfum des fruits, l'éclat des fleurs vermeilles.
Ces trésors-là, chez toi, seront-ils aussi beaux ?

Ne te fâche donc pas si je ferme la page,
Beau livre, car, tu vois, tout sourit en ce lieu.
Pour t'écouter après avec plus de courage
Laisse-moi lire encor le livre du bon Dieu. »

Isabelle BORDIER.

Le grand livre que Dieu tient sans cesse ouvert devant nous, c'est la création, la nature, où nous voyons éclater à chaque instant les miracles de sa puissance, de sa sagesse et de sa bonté. Il faut bien aimer à le lire, afin de nous élever par là à de profonds sentiments d'admiration, de reconnaissance et d'amour pour son divin Auteur.

Mais il ne faut pas pour cela négliger le livre de classe, qui tend aussi au même but. Il faut, tour à tour, les étudier tous deux, et faire en sorte que, passant dans notre conduite et dans nos mœurs, notre étude développe nos vertus et agrandisse notre cœur en élevant notre âme.



LEÇON PRÉLIMINAIRE

Parle-t-on partout de la même manière?

1. Non, chaque pays a sa façon particulière de parler, c'est-à-dire sa **langue**.

Quelle langue parlons-nous dans la province de Québec?

2. Dans la province de Québec, nous parlons la **langue française**, ou le **français**.

Pour bien parler et pour bien écrire, ne faut-il pas observer des règles?

3. Pour bien parler et pour bien écrire, il faut observer un grand nombre de règles, dont l'ensemble constitue la **grammaire**.

Que nous apprend, en résumé, la grammaire?

4. En résumé, la grammaire nous apprend deux choses: 1^o la nature et les propriétés des diverses espèces de mots que nous employons en parlant et en écrivant; 2^o la manière dont ces mots se groupent entre eux pour exprimer nos pensées.

Combien la langue française compte-t-elle d'espèces de mots?

5. La langue française compte dix espèces de mots, qu'on appelle les **dix parties du discours**. Ce sont: le **nom**, l'**article**, l'**adjectif**, le **pronom**, le **verbe**, le **participe**, l'**adverbe**, la **préposition**, la **conjonction** et l'**interjection**.

PREMIÈRE LEÇON. — Le nom.

Qu'est-ce que le nom?

6. Le **nom** ou *substantif* est un mot qui sert à nommer les personnes, les animaux et les choses. Ainsi *Antoine, Marie, enfant, cheval, livre, papier*, sont des noms.

N'y a-t-il qu'une sorte de noms?

7. Il y a deux sortes de noms: les **noms communs** et les **noms propres**.

Qu'est-ce que le nom commun?

8. Le **nom commun** est celui qui convient *en commun* à toutes les personnes, à tous les animaux ou à toutes les choses de la même espèce, comme *homme, chien, ville*, etc.

Qu'est-ce que le nom propre?

9. Le **nom propre** est celui qui appartient *en propre* à une personne, à un animal ou à une chose, comme *Alexandre, Médor, Québec*.

Comment peut-on distinguer le nom propre du nom commun?

10. Dans les livres et les écrits, le nom propre se distingue du nom commun en ce qu'il commence toujours par une lettre **majuscule**.

EXERCICES DE GRAMMAIRE

I. Copier l'exercice suivant et distinguer les noms propres des noms communs, en mettant un trait sous ces derniers.

Dieu, ciel, terre, soleil, Adam, Eve, homme, enfant, Léon, Pierre, Pauline, Henriette, papier, plume, Cain, Abel, Noé, frère, sœur, Saint-Laurent, fleuve, Richelieu, rivière, Laurentides, montagne, Québec, Montréal, Trois-Rivières, ville, Charlesbourg, Stadacona, paroisse, arbre, pin, sapin, érable.

Modèle: Dieu, ciel, terre, soleil, Adam...

II. Copier l'exercice suivant, en mettant un trait sous les noms communs et deux traits sous les noms propres.

Adam fut le premier homme et Eve, la première femme. Montréal est la plus grande ville du Canada. Le mont MacKinley est le point le plus élevé de l'Amérique du Nord. Louise a perdu sa poupée. Paul étudie sa leçon. L'âne porte les fardeaux et le cheval traîne les voitures. Le renard mange les poules. Notre chien s'appelle Médor, notre chatte s'appelle Minette et notre perroquet se nomme Coco. Madrid est une ville d'Espagne.

Modèle: Adam fut le premier homme.



LECTURE ET RÉCITATION

Dieu a fait toutes choses

Sais-tu, bonne *maman*, qui sema sur nos têtes
 Ces mille *globes d'or* qui brillent au ciel pur ?
 Sais-tu qui fit l'*aillet*, l'*iris*, les *pâquerettes*,
 Et les revêtit d'or et de pourpre et d'azur ?
 Sais-tu qui fit encor les *bluets* et les *roses*,
 L'*insecte* amant léger des fleurs et du gazon ?
 — C'est Dieu seul, mon chéri, qui fit toutes ces choses :
 Et l'*étoile*, et la *fleur*, et le beau *papillon*...
 Il fit le *rossignol*, dont la voix éclatante
 Charme tous nos bosquets par ses joyeux accents,
 L'*azur* du *firmament*, l'aube resplendissante
 Et l'âme des petits *enfants*. D'après B. DE LARZES.

EXERCICE ORAL. — 1) Quelles questions l'enfant fait-il à sa mère ? — 2) Quel nom donne-t-on aux globes d'or qui brillent au ciel pur ? — 3) Comment appelle-t-on l'insecte amant léger des fleurs et du gazon ? — 4) Que répond la mère ? — 5) Dieu n'a-t-il fait que les étoiles, les fleurs et les papillons ?

EXERCICE ÉCRIT. — Relever les noms en italique, et dire, pour chacun d'eux s'il est nom de personne, nom d'animal ou nom de chose.

EXEMPLE: *Maman*, nom de personne; *globes*, nom de choses...

EXERCICE D'INTELLIGENCE

Où se trouvent ordinairement réunis :

- | | | |
|------------------|-------------------|--------------------|
| 1. Les chevaux ? | 6. Les abeilles ? | 11. Les arbres ? |
| 2. Les poules ? | 7. Les cloches ? | 12. Les tombeaux ? |
| 3. Les vaches ? | 8. Les fidèles ? | 13. Les armes ? |
| 4. Les brebis ? | 9. Les voitures ? | 14. Les écoliers ? |
| 5. Les pigeons ? | 10. Les livres ? | 15. Les anges ? |

Modèle: Les chevaux sont réunis dans l'écurie; les poules...

2e LEÇON. — Le genre.

Tous les noms sont-ils du même genre?

11. Les noms ne sont pas tous du même genre: les uns sont **masculins** et les autres **féminins**.

Quels sont les noms masculins?

12. Les **noms masculins** sont: 1° les noms propres d'hommes, comme *Pierre, Paul, Ernest, Louis*; 2° tous les noms communs devant lesquels on peut mettre **le** ou **un**.

Ainsi, *roi, lion, livre* sont du masculin, parce qu'on peut dire: **LE** roi, **LE** lion, **LE** livre; **UN** roi, **UN** lion, **UN** livre.

Quels sont les noms féminins?

13. Les **noms féminins** sont: 1° les noms propres de femmes, comme *Jeanne, Thérèse, Henriette*; 2° tous les noms communs devant lesquels on peut mettre **la** ou **une**.

Ainsi, *reine, souris, plume* sont du féminin, parce qu'on peut dire: **LA** reine, **LA** souris, **LA** plume; **UNE** reine, **UNE** souris, **UNE** plume.

EXERCICES DE GRAMMAIRE

I. Dans l'exercice suivant, les noms sont en italique. L'élève dira pour chacun d'eux: 1° s'il est nom commun ou nom propre; 2° s'il est masculin ou féminin.

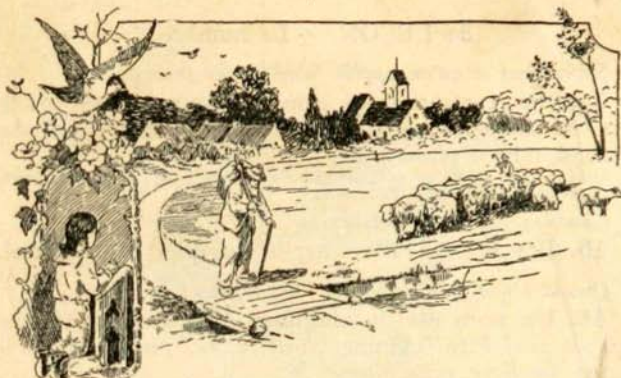
Louis a un grand frère, qui s'appelle *Charles*, et une petite sœur, qui se nomme *Elisa*. *Ernest* a reçu une lettre de sa tante. Mon père est jardinier, et ma sœur, couturière. Notre voisin *Richard* possède un beau bateau. La cousine d'*Alphonse* s'est cassé le bras. Mon parrain m'a acheté un beau chapeau. *Maurice* est un enfant intelligent, mais il a un mauvais caractère.

Modèle du devoir: *Louis*, nom propre masculin; — frère, nom commun masculin; — etc.

II. Copiez les noms suivants, en mettant **un** devant les noms masculins et **un** devant les noms féminins.

Cahier, plume, règle, crayon, pain, table, livre, cheval, vache, brebis, chat, belette, rat, plante, maison, soleil, lune, ciel, terre, ruisseau, rivière, montagne, mer, fenêtre, poulailler, jardin, râteau, cerise, amande, pigeon, poule, coq, bœuf, mouton, chèvre, branche, poirier, prunier, fraise, lentille, clocher, route, chemin, rue, porte, rideau, bureau.

Modèle: Un cahier, une plume, une règle, etc.



LECTURE ET RÉCITATION

Prière d'un enfant.

Mon Dieu, donne l'onde aux fontaines,
Donne la plume aux passereaux,
Et la laine aux petits agneaux,
Et l'ombre et la rosée aux plaines.
Donne aux malades la santé;
Au mendiant, le pain qu'il pleure;
A l'orphelin, une demeure;
Au prisonnier, la liberté.

LAMARTINE.

EXERCICE ORAL. — 1) Pour qui l'enfant prie-t-il? — 2) Que demande-t-il pour les fontaines? — 3) Pour les passereaux? — 4) Pour les agneaux? — 5) Pour les plaines? — 6) Pour les malades? — 7) Pour le mendiant? — 8) Pour l'orphelin? — 9) Pour le prisonnier? — 10) Pourquoi l'enfant demande-t-il à Dieu de l'eau pour les fontaines, de la laine pour les agneaux, du pain pour le mendiant, etc.?

EXERCICE ÉCRIT. — L'élève copiera la petite poésie précédente, en mettant un trait sous les noms masculins et deux traits sous les noms féminins.

COMPOSITION. — Les fruits.

Verger — arbres — fruits — poirier — figuier — pommier —
oranger — abricotier — pêcher — prunier — vigne — pomme
— abricot — prune — pêche — cerisier.

L'élève copiera la composition suivante, en remplaçant les points par celui des mots ci-dessus que le sens réclame.

* Les fruits sont un de nos desserts les plus agréables. Ils sont produits par les ... fruitiers, que l'on cultive dans le ... Ainsi la pomme se cueille sur le ... ; la poire, sur le ... ; la figue, sur le ... ; et l'orange, sur l' ... ; la pêche est donnée par le ... ; la prune, par le ... ; la cerise, par le ... ; l'abricot, par l' ... ; et le raisin, par la ... Les fruits qui ont, à l'intérieur, plusieurs graines, comme la poire et la ..., sont appelés fruits à pépins, et ceux qui n'ont, au dedans, qu'une seule graine à coque très dure, comme l'..., la ... et la ..., se nomment ... à noyau.

3e LEÇON. — Le nombre.

Savez-vous ce qu'on appelle nombre, en grammaire?

14. En grammaire, on appelle **nombre** la propriété qu'ont les noms de pouvoir désigner tantôt *un seul* être et tantôt *plusieurs*.

Ainsi le mot *lampe* ne désigne qu'un seul être lorsqu'on dit: *la lampe* et plusieurs lorsqu'on dit: *les lampes*.

Combien y a-t-il de nombres?

15. Il y a deux nombres: le **singulier** et le **pluriel**.

Quand est-ce qu'un nom est du singulier?

16. Un nom est du **singulier** quand il ne désigne qu'un *seul* être, comme *canif*, *livre*, *plume*, dans *le canif*, *un livre*, *cette plume*.

Quand est-ce qu'un nom est du pluriel?

17. Un nom est du **pluriel** quand il désigne *plusieurs* êtres, comme *canifs*, *livres*, *plumes*, dans *les canifs*, *des livres*, *ces plumes*.

Qu'y a-t-il généralement à faire pour mettre au pluriel un nom qui est du singulier?

18. Pour mettre au pluriel un nom qui est au singulier, il suffit généralement d'y ajouter une **s**. Exemple: *le père*, *les pères*, *la fleur*, *les fleurs*.

EXERCICES DE GRAMMAIRE

I. Dire, pour chaque nom en italique: 1° s'il est nom propre ou nom commun; 2° s'il est masculin ou féminin; 3° s'il est singulier ou pluriel.

L'écolier récite sa leçon. Juliette écrit sa page. Paul soigne bien ses livres. Les fleuves arrosent les plaines. L'intempérance amène la ruine dans les familles. Les enfants paresseux sont punis par leurs maîtres.

Modèle: *Ecolier*, non commun, masculin singulier; *leçon*, nom commun, féminin singulier; etc.

II. L'élève écrira au singulier les noms qui sont au pluriel, et au pluriel les noms qui sont au singulier.

Les voitures. Le cahier. La règle. Les colliers. La fauvette. Les crayons. Les jardins. Le fleuve. La table. Le balai. Les rossignols. La poupée. La page. Les lettres. Les bottes. Le fleuve. Les rivières. La mer. Les poissons. Les mains. Le canif. La fleur. La tulipe. Les roses. Le vent. Les neiges.

Modèle: La voiture. Les cahiers. Les règles.



LECTURE ET RÉCITATION

L'Ange et l'Enfant.

Un ange au radieux visage,
Penché sur le bord d'un berceau,
Semblait contempler son image
Comme dans l'onde d'un ruisseau.
Charmant enfant qui me ressemble,
Disait-il, oh! viens avec moi,
Viens, nous serons heureux ensemble:
La terre est indigne de toi!

J. REBOUL.

EXERCICE ORAL. — 1) Comment était l'ange? — 2) Comment était son visage? — 3) Que semblait-il faire? — 4) Quelle était l'image de l'ange? — 5) Pourquoi l'enfant était-il l'image de l'ange? — 6) Qu'est-ce que l'ange dit à l'enfant? — 7) Quelle invitation lui fait-il? — 8) Où veut-il le mener? — 9) Pourquoi?

EXERCICE ÉCRIT. — L'élève copiera la petite poésie ci-dessus, en mettant un trait sous les noms masculins et deux traits sous les noms féminins.

EXERCICE D'INTELLIGENCE

Comment appelle-t-on celui:

- | | |
|----------------------------|---------------------------------|
| 1. Qui porte les lettres? | 9. Qui fait des cordes? |
| 2. Qui a soin de la vigne? | 10. Qui soigne les malades? |
| 3. Qui a soin de la ferme? | 11. Qui fait le pain? |
| 4. Qui laboure la terre? | 12. Qui fait des tableaux? |
| 5. Qui défend la patrie? | 13. Qui prépare les remèdes? |
| 6. Qui mesure les champs? | 14. Qui parle sans réfléchir? |
| 7. Qui sert la messe? | 15. Qui vit sans rien faire? |
| 8. Qui sonne les cloches? | 16. Qui prend le bien d'autrui? |

Modèle: Celui qui porte les lettres s'appelle facteur; celui qui a soin de la vigne, vigneron; celui...

4^e LEÇON. — Pluriels irréguliers.

Tous les noms forment-ils leur pluriel en prenant une s ?

19. La plupart des noms forment leur pluriel en prenant une **s** ; cependant, quelques-uns font exception. Tels sont ceux qui se terminent : 1^o par **s**, **x** ou **z** ; — 2^o par **au** ou par **eu** ; — 3^o par **al**.

Comment les noms terminés par s, x ou z forment-ils leur pluriel ?

20. Les noms terminés par **s**, **x** ou **z** ne changent pas au pluriel. Exemple : un *radis*, des *radis*, une *croix*, des *croix* ; un *nez*, des *nez*.

Comment forme-t-on le pluriel des noms terminés par au ou par eu ?

21. On forme le pluriel des noms terminés par **au** ou par **eu** en ajoutant une **x** au lieu d'une **s**. Exemple : un *oiseau*, des *oiseaux* ; un *cheveu*, des *cheveux*.

Sept noms terminés en **ou** suivent aussi la même règle. Ce sont : *bijou*, *caillou*, *chou*, *genou*, *joujou*, *hibou* et *pou*, qui font *bijoux*, *cailoux*, etc.

Et le pluriel des noms en al, comment le forme-t-on ?

22. Les noms en **al** forment leur pluriel en changeant **al** en **aux**. Exemple : un *cheval*, des *chevaux* ; un *animal*, des *animaux*.

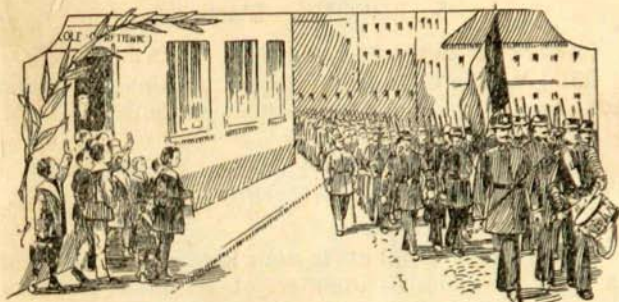
Sept noms en **ail** forment leur pluriel d'une manière analogue, c'est-à-dire en changeant **ail** en **aux**. Ce sont : *baïl*, *corail*, *émail*, *soupirail*, *travail*, *vantail* et *vitrail*, qui font *baux*, *coraux*, etc.

EXERCICE DE GRAMMAIRE

L'élève copiera l'exercice suivant, en mettant au pluriel les mots en italique.

Les *agneau* et les *chevreau* bondissent au bord des *ruisseau*. Les petites *souris* rongent des *noix* sur les *tapis*. Les *eau* coulent dans les *tuyau* et les *canal*. Les jeunes *perdrix* se nomment *perdreau*. Les *cheval* sont de nobles et fiers *animal*. Les petits *lapins* ou *lapereau* vivent dans les *bois* et sur les *coteau*. La plupart des *gaz* sont des *corps* invisibles. Les *fil*s des deux *marquis* ont des *voix* très belles. Les *radis*, les *salsifis* et les *poireau* sont des *végétal* cultivés dans les *jardin*. Les deux *neveu* du prince ont les *cheveu* blonds.

Modèle : Les *agneaux* et les *chevreaux* bondissent au bord des *ruisseaux*.



LECTURE ET RÉCITATION

Aimons notre Patrie.

Je t'aime, ô ma jeune patrie,
Quand le printemps t'orne de fleurs;
Et quand l'automne t'a flétrie
J'aime encore tes champs sans couleurs
Tes bois où plane le mystère,
Tes fleuves et leurs rians bords.
Pour te chanter, ô noble terre,
Toujours ma lyre a des accords.

Pamphile LEMAY.

EXERCICE ORAL. — 1) Pourquoi le poète appelle-t-il sa patrie «ma jeune patrie»? — 2) Qu'aime-t-il dans sa patrie? — 3) Qu'est-ce que le printemps? — 4) Qu'est-ce que l'automne? — 5) Qu'est-ce qu'un fleuve? — Nommez un grand fleuve de la province de Québec? — 7) Que veut dire l'expression «champs sans couleurs»? — 8) Qui a composé cette belle poésie

EXERCICE ÉCRIT. — L'élève copiera la poésie ci-dessus, en mettant un trait sous les noms singuliers et deux traits sous les noms pluriels.

COMPOSITION. — Le pain.

Blé — aliments — boulanger — farine — eau — pain — pâte —
croûte — mie — levain — four.

L'élève copiera la composition suivante, en remplaçant les points par celui des mots ci-dessus que le sens réclame.

Le pain, qui est à la fois le plus commun et le plus sain de nos ..., provient du ..., que le laboureur récolte et qu'il livre ensuite au meunier pour en faire de la ... Cette farine est alors transportée chez le ... qui la mêle avec de l'... et la pétrit fortement avec du ... Dès que la ... est bien levée, il la met au .. chauffé pour la faire cuire, et il obtient ainsi le ... qu'il livre ensuite aux consommateurs. La partie extérieure du pain est dure et d'une couleur jaune doré; c'est la ...; la partie intérieure, au contraire, est tendre, blanche et percée, comme une éponge, d'une infinité de petits trous: c'est la ...

5e LEÇON. — L'article.

Qu'est-ce que l'article?

23. L'article est un mot qui se met devant le nom commun et en indique le genre et le nombre.

Combien y a-t-il de sortes d'articles?

24. Il y a deux sortes d'articles: l'article défini et l'article indéfini, ou article partitif.

Quel est l'article défini?

25. L'article défini est **le** pour le masculin singulier; **la** pour le féminin singulier, et **les** pour le pluriel des deux genres. Exemple: **le** père, **la** mère, **les** pères, **les** mères.

1) Devant une voyelle ou une *h* muette (1). **LE** et **LA** perdent leur dernière lettre et la remplacent par une apostrophe; on dit *l'homme*, *l'armée*, et non: **LE** homme, **LA** armée.

2) On dit aussi: **DU** pour **DE LE**, **AU** pour **À LE**, **DES** pour **DE LES**, et **AUX** pour **À LES**: Exemple: *le goût DU pain, aller AU village, la clarté DES étoiles, parler AUX enfants.*

Quel est l'article indéfini?

26. L'article indéfini ou article partitif est **un** pour le masculin singulier, **une** pour le féminin singulier, et **des** pour le pluriel des deux genres. Ex.: *acheter un livre, obtenir une récompense, raconter des histoires.*

Pour les choses qui ne peuvent pas se compter, on dit **DU**, **DE LA** au lieu de **un**, **une**. Exemple: *apportez-nous DU pain, DE LA viande.*

EXERCICES DE GRAMMAIRE

I. Remplacer chaque tiret par l'article défini qui convient.

Dieu a créé — ciel, — terre, — soleil, — lune, — étoiles, — anges et — hommes, de même que — oiseaux qui volent dans — airs, — poissons qui nagent dans — eaux, et tous — animaux qui vivent sur — terre. La pluie rafraîchit — campagne et fait croître — plantes. Le pain, — viande, — lait, — légumes et — fruits sont nos aliments les plus communs.

II. Remplacer chaque tiret par l'article indéfini qui convient.

Le pommier est — arbre. La vache est — animal. La carotte est — plante. Le Mackenzie et le Saint-Laurent sont — fleuves. L'écureuil mange — noisettes, — noix et — amandes. Le pain est — bonne nourriture. La limonade est — boisson rafraîchissante. Pour écrire, il faut — cahier et — plume. On mange la soupe avec — cuiller, on prend la viande avec — fourchette.

(1) La lettre *h* est muette quand elle est nulle pour la prononciation, comme dans *l'homme*, *l'histoire*. Dans le cas contraire elle est aspirée.



LECTURE ET RÉCITATION

La famille.

Je suis un heureux nid, caché, sous le feuillage,
Où de tendres oiseaux abritent leurs petits;
Ni l'air pur, ni l'amour, ni les plus frais ombrages.
Rien ne manque jamais à ces êtres chéris.

Loin de tout oiseleur et de toute volière,
Ils grandissent en paix, dociles, confiants:
On ne craint jamais rien, sous l'aile de sa mère:
C'est l'abri le plus sûr contre tous les tourments.

Mon nid c'est ma famille avec tous ceux que j'aime,
C'est ce coin de la terre où nous vivons contents,
C'est ce foyer béni, plein d'un charme suprême,
Où je demande à Dieu de rester bien longtemps.

EXERCICE ORAL. — 1) Où le nid est-il caché? — 2) Quel est le sort des oiseaux qu'il renferme? — 3) Pourquoi? — 4) De quoi ce nid est-il l'image? — 5) Comment? — 6) Que doivent faire les enfants pour correspondre aux soins si dévoués et si tendres de leurs parents? — 7) Quel est le modèle des bons enfants dans la famille?

EXERCICE ÉCRIT. — Copier la poésie ci-dessus, en mettant un trait sous les articles définis et deux traits sous les articles indéfinis.

EXERCICE D'INTELLIGENCE

Comment nomme-t-on le lieu où l'on fait:

- | | | |
|------------------|-----------------|---------------------|
| 1. La farine? | 5. Les briques? | 9. Les planches? |
| 2. Le pain? | 6. Les clous? | 10. Les souliers? |
| 3. Le papier? | 7. Les bonbons? | 11. Les cordes? |
| 4. Les couteaux? | 8. Le chocolat? | 12. Les bouteilles? |

Modèle: La farine se fait au moulin; le pain, à la...

EXERCICES DE RÉCAPITULATION

A. Exercices oraux.

I. 1) Combien la langue française compte-t-elle d'espèces de mots? — 2) Quelles sont ces dix espèces? — 3) Qu'est-ce que le nom? — 4) Combien y a-t-il d'espèces de noms? — 5) Qu'est-ce que le nom commun? — 6) Qu'est-ce que le nom propre? — 7) De quels genres peuvent être les noms? — 8) Quels sont les noms masculins? — 9) Quels sont les noms féminins? — 10) De quels nombres peuvent être les noms? — 11) Quand est-ce qu'un nom est du singulier? — 12) Quand est-ce qu'il est du pluriel?

II. 1) Quand un nom est du singulier, que fait-on pour le mettre au pluriel? — 2) Tous les noms forment-ils leur pluriel en prenant une *s*? — 3) Comment forme-t-on le pluriel des mots terminés par *s*, *x*, *z*? — 4) Comment forme-t-on le pluriel de ceux qui sont terminés par *au*, *eu*? — 5) Comment forme-t-on le pluriel des noms terminés en *al*? — 6) Qu'est-ce que l'article? — 7) Combien y a-t-il de sortes d'articles? — 8) Quel est l'article défini? — 9) Quel est l'article indéfini?

B. Exercices écrits.

I. *Distinguer les noms communs des noms propres, en mettant un trait sous les premiers et deux traits sous les seconds*

La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse. Nous devons observer la loi de Dieu. Adam, après son péché, fut chassé du paradis terrestre. Noé planta la vigne après le déluge. Le Yukon est un fleuve. Ottawa est la capitale du Canada. Le chien de mon oncle s'appelle Médor et la petite chienne de ma tante se nomme Lili. Le Saint-Laurent est le fleuve qui arrose [Montréal. Dollard s'immortalisa au Long-Sault.

II. *Remplacer les points par les mots convenables.*

Le nom est le mot que nous employons pour désigner les ..., les ... ou les ... Il y a ... sortes de noms: les noms ... et les noms ... Le nom ... est celui qui convient en commun à toutes les personnes, à toutes les ... ou à toutes les ... de même espèce: celui qui appartient en propre à une seule ... à un seul. ... ou à une seule ... s'appelle nom ... Ainsi, les mots Adam, Eve, Noé, sont des noms ..., tandis que livre, cahier, arbre, fleur, etc., sont des noms ...

III. *Mettre le devant les noms masculins et la devant les noms féminins.*

Lion; brebis; poule; tigre; fenêtre; arbre; vache; chèvre; bureau; canif; plume; feuille; fleur; veau; terre; lune; livre;

chapeau; gant; canne; crayon; panier; couteau; fourchette;
pain; fromage; confiture; gâteau; galette; chevreau; perdrix;
pintade; coq; agneau; rat; souris; grenouille; lézard.

IV. *Dites le nom de celui qui est privé:*

- | | | |
|------------------|-------------------|---------------------|
| 1. De la vue; | 5. De la santé; | 9. De ses cheveux; |
| 2. De l'ouïe; | 6. De la fortune; | 10. De la liberté; |
| 3. De la parole; | 7. D'un œil; | 11. D'instruction; |
| 4. D'un bras; | 8. Du bonheur; | 12. De ses parents. |

Modèle: Celui qui est privé de la vue est un aveugle;
celui qui est privé de l'ouïe est un ...

I. *Remplacer les points par les mots ou les lettres convenables.*

Parmi les noms, les uns sont du genre masculin, comme père, ..., etc., et les autres du genre féminin, comme mère, ..., etc. Il y a aussi sous le rapport du nombre, des noms singuliers et des noms ... Un nom est ... quand il désigne un seul objet, comme *étoile*, quand on dit: *l'étoile*; il est ..., au contraire, quand il désigne plusieurs objets, comme *étoiles*, quand on dit: *les étoiles*. Généralement, on forme le pluriel dans les noms en ajoutant une *s* à la fin du singulier. Cependant ceux qui sont terminés par *s* ... ou ... ne changent pas au pluriel; ceux qui sont terminés par ... ou par ... prennent une *x* au lieu d'une *s* et ceux qui sont terminés en *al* changent cette finale en ...

VI. *Mettre au pluriel les expressions suivantes:*

Le livre. Le fleuve. La prairie. Le ruisseau et le bois. Le noyau de la pêche. Le chat et la souris. L'agneau et le chevreau. La colline et le côteau. L'eau du ruisseau. La lame du couteau. La perdrix est un oiseau. Le lapereau est un animal. Le général et le caporal. Le fils de l'amiral. Le crucifix de l'école. Le tombeau du marquis. Le cheval de l'officier. La porte du caveau. Le ruban du chapeau. Le prix du couteau. La selle du cheval.

VII. *Quel est le nom de la matière dont on fabrique:*

- | | | |
|--------------------|------------------|-------------------------------------|
| 1. Les bouteilles? | 6. Le pain? | 11. La toile? |
| 2. Les tables? | 8. Les claques? | 12. Le drap? |
| 3. Les plumes? | 8. Le fromage? | 13. Le beurre? |
| 4. Les paniers? | 9. Les chemises? | 14. Les pièces de.
[10 centins?] |
| 5. Les souliers? | 10. Les bas? | 15. Les clous? |

Modèle: On fabrique les bouteilles avec du verre; les tables avec du ...

6e LEÇON. — L'adjectif.

Qu'est-ce que l'adjectif?

27. L'adjectif est un mot que l'on ajoute au nom, soit pour le *qualifier*, comme dans **bon père**, **mauvais fils**; soit pour le *déterminer*, comme dans **mon père**, **ce fils**.

Quel nom donne-t-on aux adjectifs qui servent à qualifier?

28. Les adjectifs qui servent à *qualifier*, c'est-à-dire à *exprimer une qualité*, bonne ou mauvaise, se nomment **adjectifs qualificatifs**.

Comment connaît-on qu'un mot est adjectif qualificatif?

29. On reconnaît qu'un mot est adjectif qualificatif, quand on peut mettre devant ou après lui un des mots: *personne, animal, chose*.

Ainsi *aimable, cruel, agréable* sont des adjectifs qualificatifs, parce qu'on peut dire *personne AIMABLE, animal CRUEL, chose AGRÉABLE*.

De quel genre et de quel nombre sont les adjectifs qualificatifs?

30. Les adjectifs qualificatifs sont toujours du même genre et du même nombre que le nom qu'ils qualifient.

Un adjectif qualificatif est donc du *masculin* ou du *féminin*, du *singulier* ou du *pluriel*, suivant que le nom qu'il qualifie est lui-même du masculin ou du féminin, du singulier ou du pluriel.

EXERCICES DE GRAMMAIRE

I. *Reconnaître et souligner les adjectifs qualificatifs.*

L'homme généreux. La vertu aimable. La jolie fleur. Le remède amer. Le chien fidèle. Le cheval fougueux. Le tigre cruel. Un beau cadeau. La maison blanche. La feuille légère. L'abeille laborieuse. Le conseil prudent et sage. L'écureuil agile. Le singe grimacier. Le fleuve profond et rapide. Le frais et limpide ruisseau. L'agneau doux et timide. Le loup cruel et vorace.

Modèle: L'homme généreux. La vertu aimable.

II. *Joindre à chaque nom de la colonne de gauche, l'adjectif de la colonne de droite qui lui convient.*

- | | |
|---|---|
| 1) La plume — Le fardeau —
Le ciel — La neige — Le
serpent — Le genou — Le
chant — Le gouffre. | 1) légère, blanche, bleu, flexi-
ble, pesant, harmonieux,
venimeux, profond. |
| 2) Le soldat — Le feu — Le
mensonge — L'aiguille —
L'étoile — Le chien — Le
verre — La glace. | 2) honteux, courageux, ar-
dent, pointue, brillante,
transparent, froide, fidèle. |

- 3) Le loup — L'herbe — L'enfant — Le champ — Le ruisseau — La pente — Le coquelicot.
- 3) verte, pieux, cruel, fertile, limpide, rouge, rapide.

Modèle : La plume légère. Le fardeau pesant. Le ciel bleu, etc.

LECTURE ET RÉCITATION

Le chat.

Le chat est un animal utile, mais son caractère n'est pas intéressant comme celui du chien; c'est un domestique infidèle qu'on ne garde que pour l'opposer à un autre ennemi encore plus incommode. Il est joli, vif, adroit, caressant, surtout dans sa jeunesse; mais son badinage, quoique toujours agréable et léger, n'est presque jamais innocent. Il a un caractère fourbe, un naturel pervers que l'âge augmente encore et que l'éducation ne fait que masquer. Pour peu qu'on l'irrite, il fait sentir ses ongles, et lorsqu'il entre en fureur, sa mine si douce devient hideuse, ses yeux sont ardents, ses mouvements brusques et rapides, ses cris effrayants; ses griffes longues et aiguës se montrent prêtes à tout déchirer.



EXERCICE ÉCRIT. — Relever le morceau ci-dessus en soulignant les adjectifs qualificatifs.

COMPOSITION. — Nos vêtements.

Modiste — chapelier — cordonnier — couturière — teinturier — tisserand — tailleur — argent — cuir.

L'élève copiera la composition suivante, en ayant soin de remplacer les points par celui des mots ci-dessus que le sens réclame.

Que de travail, que de mains il a fallu pour nous procurer ces vêtements qui nous couvrent et dont peut-être nous avons si peu de soin! Notre chapeau vient de chez le ..., ou de chez la ..., et nos souliers, de chez le ..., qui, lui-même, avait pris le ... chez le tanneur. Nos habits proprement dits ont été confectionnés par le ... ou par la ... et les étoffes qui ont servi à les faire avaient nécessité le travail du ..., qui en avait tissé les fils, du ..., qui leur avait donné leur couleur, et de bien d'autres encore. Comme chacun doit vivre de son travail, il a fallu payer tout ce monde, et c'est à la sueur de leur front que nos bons parents ont gagné l'... nécessaire. Combien nous devons leur être reconnaissants!

7e LEÇON. — Féminin des adjectifs.

Les adjectifs qualificatifs s'écrivent-ils au féminin de la même façon qu'au masculin ?

31. La plupart des adjectifs qualificatifs ne s'écrivent pas au féminin de la même façon qu'au masculin. Ainsi *vert, joyeux, nouveau* font au féminin *verte, joyeuse, nouvelle*.

Quels sont les seuls adjectifs qui s'écrivent au féminin comme au masculin ?

32. Les adjectifs terminés au masculin par un **e** muet (1) sont à peu près les seuls qui ne changent pas au féminin. On écrit : *un conseil utile, une leçon utile ; un champ fertile, une terre fertile*.

Comment forme-t-on le féminin dans les adjectifs qui ne sont pas terminés par un e muet ?

33. Pour former le féminin des adjectifs qui ne sont pas terminés par un **e** muet, on ajoute ordinairement cette lettre à la fin du masculin. Exemple : *un homme méchant, une femme méchante ; un joli bouquet, une jolie fleur*.

Les adjectifs en **ER** prennent de plus un accent grave sur l'**r** qui précède l'**e**, et ceux qui sont terminés en **GU**, prennent un tréma (¨) sur l'**e** muet final. Ex. : *un vent LÉGER, une brise LÉGÈRE ; un son AIGU, une voix AIGÜE*.

EXERCICES DE GRAMMAIRE

I. Remplacer les points, dans chaque phrase, par le féminin de l'adjectif en italique.

Un devoir *facile*, une leçon ... Mon *joli* crayon, ma ... plume. Un fruit *rouge*, une fleur ... Le petit garçon *docile*, la petite fille ... Un regard *perçant*, une vue ... Le champ *fertile*, la terre ... L'*homme pauvre*, la femme ... Un frère *prévenant*, une sœur ... Le nuage *sombre*, la nuée ... Un air *timide*, une personne ... Le perroquet *bavard*, la pie ...

II. Remplacer les points, dans chaque phrase, par le masculin de l'adjectif en italique.

Une page *propre*, un cahier ... Une source *limpide*, un ruisseau ... Une blouse *bleue*, un paletot ... Une promenade *charmante*, un entretien ... Une étoffe *velue*, un habit ... Une prairie *verte*, un arbre ... Une *riche* fortune, un ... héritage. Une ouvrière *habile*, un ouvrier ... Une distraction *enfantine*, un amusement ... La bonté *divine*, l'amour ... Une *sage* conduite, un ... conseil. Une course *rapide*, un mouvement ...

(1) On dit que l'**e** est muet lorsqu'il se prononce à peine, comme dans *homme, monde*.



LECTURE ET RÉCITATION

Jésus et les petits enfants.

Mon cœur vous aime et c'est vous qu'il préfère,
Petits enfants: venez, venez à moi.
Pour vous sauver, je me fais votre frère;
Venez goûter combien douce est ma loi.

Près des cœurs purs, je trouve mes délices;
Oh! de vos ans, consacrez-moi la fleur!
De votre amour, donnez-moi les prémices:
Je suis, enfants, la source du bonheur.

Venez, je suis la douceur infinie,
J'aime et console en tout temps, en tous lieux,
Je suis le pain de l'éternelle vie:
Venez, c'est moi qui tiens la clef des cieux.

EXERCICE ORAL. — 1) A qui Jésus s'adresse-t-il? — 2) Pourquoi? — 3) Quelle invitation leur fait-il? — 4) Quels motifs leur donne-t-il pour les engager à venir à lui? — 5) Les enfants doivent-ils répondre à cet appel? — 6) Pourquoi?

EXERCICE ÉCRIT. — Relever la petite poésie ci-dessus, en mettant un trait sous les noms et deux traits sous les adjectifs qualificatifs.

EXERCICE D'INTELLIGENCE

Quelle qualité doit avoir avant tout:

- | | | |
|------------------|-------------------|------------------|
| 1. Une aiguille? | 5. L'eau à boire? | 9. Un champ? . |
| 2. Une boule? | 6. Un ami? | 10. Un calcul? . |
| 3. Une règle? | 7. Un écolier? | 11. Un jeu? . |
| 4. Une balance? | 8. Un juge? | 12. Une leçon? . |

Modèle: Avant tout, une aiguille doit être pointue; une boule, ronde; une règle, ...

8e LEÇON. — Féminin irrégulier.

Pour mettre au féminin les adjectifs qui ne sont pas terminés par un e muet, suffit-il toujours d'y ajouter cette lettre?

34. Non: pour quelques-uns, il faut, en outre *changer plus ou moins la terminaison* avant d'ajouter l'e muet.

Comment, par exemple, forme-t-on le féminin dans les adjectifs terminés par f?

35. Pour former le féminin dans les adjectifs terminés par **f**, on change **f** en **v** avant d'ajouter l'e muet. Ex.: *naïf, naïve; neuf, neuve.*

Comment forme-t-on le féminin des adjectifs terminés par en, on, eil, el, et, ot, s?

36. Pour former le féminin dans les adjectifs terminés par **en, on, eil, el, et, ot, s**, on double généralement la lettre finale **n, l, t** ou **s**, avant d'ajouter l'e muet. Ex.: *ancien, ancienne; bon, bonne; cruel, cruelle; sot, sotté, etc.*

Comment forme-t-on le féminin des adjectifs terminés en eur et en eux?

37. Pour former le féminin des adjectifs terminés en **eur** et en **eux**, on change l'**x** ou l'**r** en **s** avant d'ajouter l'e muet. Ex.: *paresseux, paresseuse; trompeur, trompeuse.*

Cette règle souffre, pourtant, quelques exceptions. Ainsi la plupart des adjectifs en **TEUR** font leur féminin en **TRICE**: *conducteur, conductrice, séducteur, séductrice.*

EXERCICE DE GRAMMAIRE

Remplacer les points, dans chaque phrase, par l'adjectif en italique mis au féminin.

Un ton *plaintif*, une voix ... Un discours *naïf*, une parole ...
Un arbre *chétif*, une plante ... Un habit *neuf*, une robe ... Un
homme *veuf*, une femme ... L'amour *fraternel*, la tendresse ...
Un domestique *fripon*, une servante ... Le raisin *vermeil*, la
grappe ... Un *sot* esprit, une ... réponse. Un enfant *muét*, une
personne ... Un bœuf *gras*, une oie ... Un fruit *aigret*, une
pomme ... Un *gros* melon, une ... aubergine. Un conte *bouffon*,
une histoire ... Un jour *heureux*, une circonstance ... Un éco-
lier *tapageur*, une assemblée ... L'enfant *laborieux*, la fourmi ...

Modèle: Un ton *plaintif*, une voix *plaintive*. Un discours *naïf*, une parole *naïve*.

LECTURE ET RÉCITATION

L'écureuil.

L'écureuil est un joli petit animal qui n'est qu'à demi sauvage. Il n'est ni carnassier ni nuisible, quoiqu'il saisisse quelquefois les oiseaux. Il demeure habituellement sur la cime des arbres et parcourt les forêts en sautant de l'un à l'autre. Sa nourriture ordinaire se compose de fruits, d'amandes, de noisettes, de faînes et de glands. Il est propre, lesté, vif, très alerte très éveillé, très industrieux. Il a la physionomie fine, le corps nerveux, les membres très dispos. Sa jolie figure est encore rehaussée par une belle queue en forme de panache, qu'il relève au-dessus de sa tête et sous laquelle il se met à l'ombre.



D'après BUFFON.

EXERCICE ORAL. — 1) Qu'est-ce que l'écureuil? — 2) Est-il nuisible? — 3) Où habite-t-il? — 4) De quoi se nourrit-il? — 5) Quelles sont les qualités que nous aimons en lui? — 6) Qu'est-ce que sa physionomie, son corps, ses membres et sa queue ont de remarquable?

EXERCICE ÉCRIT. — Copier le morceau ci-dessus, en soulignant les adjectifs qualificatifs.

COMPOSITION. — L'écologiste appliqué

devoir — maître — écolier — table — tête — bras — plume —
camarades — mouches — modèle.

L'élève copiera la composition suivante, en remplaçant les points par celui des mots ci-dessus que le sens réclame.

Mon petit voisin Alphonse est un ... modèle: jamais on ne peut le prendre en défaut. Il est maintenant occupé à écrire son ... Voyez comme il s'applique et comme il se tient bien! Selon la recommandation du ..., il a le corps presque droit et la ... un peu inclinée en avant. Son bras gauche est entièrement posé sur la ..., tandis que le ... droit est un peu éloigné du corps. Il tient parfaitement sa ... avec le pouce, l'index et le majeur. Il ne s'amuse pas à voir voler les ..., ni à distraire ses condisciples. Ses yeux sont toujours attentivement fixés tantôt sur son cahier, tantôt sur le ..., qu'il copie de son mieux. Aussi, bien qu'il soit en classe depuis quelques mois à peine il écrit déjà mieux que plusieurs de ses ..., qui fréquentent l'école depuis plus d'un an.

9e LEÇON. — Le pluriel des adjectifs.

Comment forme-t-on le pluriel des adjectifs?

38. On forme le pluriel des adjectifs comme celui des noms, en ajoutant une *s* à la fin du singulier. Ex.: *un habit noir, des habits noirs; la belle fleur, les belles fleurs.*

Cette règle n'admet-elle pas quelques exceptions?

39. Cette règle admet plusieurs exceptions, notamment en ce qui concerne les adjectifs terminés par *s* ou *x*, par *eau* et par *al*.

Comment les adjectifs en s et en x forment-ils leur pluriel?

40. Les adjectifs terminés par *s* ou *x* ne changent pas au pluriel. Exemple: *un habit gris, des habits gris; un homme heureux, des hommes heureux.*

Comment forme-t-on le pluriel des adjectifs en eau?

41. Pour former le pluriel des adjectifs terminés par *eau*, on ajoute une *x*, au lieu d'une *s*. Ex.: *Le beau cahier, les beaux cahiers.*

Comment forme-t-on le pluriel des adjectifs en al?

42. Pour former le pluriel des adjectifs en *al*, on change *al* en *aux*. Ex.: *un salut amical, des saluts amicaux.*

Cependant *glacial, naval, nasal* et quelques autres peu employés prennent simplement une *s* selon la règle générale. Exemple: *un vent GLACIAL, des vents GLACIALS.*

EXERCICES DE GRAMMAIRE

I. *Ecrire au pluriel les expressions suivantes:*

Un mois entier. Un père indulgent. Un enfant pieux. Un ami généreux. Un cheveu noir. Le conseil prudent et sage. Le bois sombre et épais. Le beau et pieux cantique. Le chien fidèle et courageux. Le fruit savoureux et exquis. Le gâteau rare et délicieux. L'arbrisseau résineux et piquant. Le poids égal. Le vieux général. Le droit légal. Le livre instructif et nouveau.

Modèle: Des mois entiers. Des pères indulgents, etc.

II. *Ecrire au singulier les expressions suivantes:*

Les vallons frais et riants. Les maîtres savants et vertueux. Des voix pures et harmonieuses. Des enfants capricieux et boudeurs. Des lectures assidues, amusantes et instructives.

Les déserts stériles et sablonneux. Les chants mélodieux des rossignols et des merles. Les tapis verdoyants des prairies. Les eaux cristallines des ruisseaux. Les métaux rares et précieux. Les élèves intelligents et soigneux.

LECTURE ET RÉCITATION

La bonté de Dieu.

Que le *Seigneur* est bon! que son *joug* est aimable!

Heureux qui dès l'enfance en connaît la douceur!

Jeune peuple, accourez à ce *maître adorable*:

Les biens les plus *charmants* n'ont rien de comparable

Aux torrents de plaisir qu'il répand dans un cœur.

Que le *Seigneur* est bon! que son *joug* est aimable!

Heureux qui dès l'enfance en connaît la douceur!

EXERCICE ORAL. — 1) Quel est le sujet de cette poésie? — 2) Qu'est-ce que le joug du Seigneur? — 3) La loi du Seigneur est-elle difficile à observer? — 4) Qu'est-ce que le Seigneur nous donne pour nous en rendre l'observation facile? — 5) Quand devons-nous commencer à l'observer? — 6) Quelle est la récompense de ceux qui l'observent?

EXERCICE ÉCRIT. — Relever les mots en italique et dire pour chacun d'eux: 1° S'il est nom ou adjectif qualificatif; 2° s'il est masculin ou féminin; 3° s'il est singulier ou pluriel. Ex.: *Seigneur*, nom propre masculin singulier; *bon*, adjectif qualificatif...

COMPOSITION. — Mon lit neuf..

Rideaux — chambre — coin — sommier — traversin — cou:
verture — draps — matelas — oreiller — maman — prière
— papa — lit.

Remplacer les points par celui des mots ci-dessus que le sens réclame.

Il est joli à voir mon petit lit tout neuf, dans sa fraîche toilette. Il est en fer, peint d'une belle couleur bronze doré, placé commodément dans un ... de la ... et à demi enveloppé dans de gracieux ... Ce matin je l'ai vu faire. Par-dessus le ... élastique on a d'abord étendu le ... dont la laine nouvellement battue est aussi douce que l'ouate; puis les ... bien blancs, et enfin la jolie ... bleue. Dans le drap de dessous, du côté de la tête, on a enroulé le ... de plume; on a coquettement arrangé le tout, et on a mis par-dessus le petit ... blanc bordé de dentelle. Comme je vais y dormir tranquillement ce soir, après avoir fait ma ... et embrassé ... et ..., qui me traitent en véritable enfant gâté! Mais il faut que je sois sage, car on dit que les enfants méchants reposent mal, même dans le meilleur ...



EXERCICES DE RÉCAPITULATION

A. Exercice oral.

1) Combien la langue française compte-t-elle d'espèces de mots? — 2) Qu'est-ce que le nom? — 3) Qu'est-ce que l'article? — 4) Qu'est-ce que l'adjectif? — 5) Combien de sortes d'adjectifs? — 6) Comment s'accorde l'adjectif? — 7) Comment forme-t-on le féminin dans la plupart des adjectifs qualificatifs? — 8) Comment forme-t-on le féminin dans les adjectifs terminés par un *e* muet?... Dans ceux qui sont terminés par *f*?... Dans ceux qui sont terminés en *eur* ou *eux*?... Dans ceux qui sont terminés par *eil*, *en*, *el*, *on*, *et*, *ot*, *s*? — 9) Comment forme-t-on le pluriel des adjectifs?

B. Exercices écrits.

I. Remplacer chaque tiret, dans la colonne de droite, par le pluriel du mot en italique qui lui correspond dans la colonne de gauche.

1) Le petit de la *brebis* s'appelle *agneau*; celui de la chèvre, *chevreau* et celui de la vache, *veau*.

2) Une petite *perdrix* se nomme *perdreau*; un petit *arbre*, *arbrisseau*; une petite *rivière*, *ruisseau*; une petite *souris* porte le nom de *souriceau*.

3) Le *général* commande dans l'armée de terre et l'*amiral*, dans l'armée de mer.

1) Les petits des — s'appellent — ; ceux des chèvres, — et ceux des vaches, —.

2) Les petites — se nomment — ; les petits arbres, — les petites rivières, — et les petites — portent le nom de —.

3) Les — commandent dans les armées de terre et les — dans les armées de mer.

Modèle: Les petits des brebis s'appellent agneaux; ceux des chèvres, ...

II. Quel est le contraire ou l'opposé:

- | | | |
|---------------------|---------------------|------------------|
| 1. Du jour? | 7. De la santé? | 13. De la vertu? |
| 2. De la vérité? | 8. De la jeunesse? | 14. Du plaisir? |
| 3. De la gaieté? | 9. De la beauté? | 15. Du nord? |
| 4. De la richesse? | 10. De la facilité? | 16. De l'orient? |
| 5. De la fertilité? | 11. De l'estime? | 17. De la force? |
| 6. Du froid? | 12. De la vente? | 18. Du paradis? |

III. Relever l'exercice ci-dessous, en mettant un trait sous les noms et deux traits sous les adjectifs qualificatifs.

Mon petit lapin. — Il était beau mon petit lapin, avec son nez rose et sa fourrure lustrée comme un miroir! Ses grandes oreilles argentées et mobiles, qu'il époussetait sans cesse, ses cabrioles pleines de fantaisie avaient une bonne part de mon

admiration. Dès le point du jour, je m'échappais du lit pour aller voir mon gentil favori et le porter dans quelque plant de choux. Là il mangeait gravement ses feuilles vertes, jetant sur moi de longs regards que je trouvais pleins de tendresse; puis se dressant sur ses pattes de derrière, il présentait au soleil son petit ventre blanc comme la neige et lissait ses belles moustaches avec une adresse merveilleuse.

IV. Relever les mots en italique de l'exercice ci-dessus et en dire la nature, l'espèce, le genre et le nombre.

V. Remplacer les points par les mots convenables.

L'adjectif qualificatif est un mot que l'on ajoute au ... pour le qualifier, c'est-à-dire pour exprimer une ... bonne ou ... Tels sont les mots *docile*, ..., ..., quand on dit: enfant *docile*, père *indulgent*, loup *cruel*, conseil *dangereux*. L'adjectif est du même ... et du même ... que le nom qu'il qualifie, c'est-à-dire qu'il est du masculin ou du ..., du singulier ou du ... selon que le mot qu'il qualifie est lui-même du ... ou du féminin, du ... ou du pluriel. La plupart des adjectifs forment leur ... en ajoutant un e muet à la fin du masculin.

VI. Joindre les adjectifs de la colonne de gauche aux noms de la colonne de droite et les faire accorder.

Le fils obéissant et respectueux.	La fille ...
La servante fidèle et dévouée.	Le serviteur ...
Une chambre vaste et propre.	Un appartement ...
Un caractère boudeur.	Une humeur ...
Un récit bref et naïf.	Une histoire ...
Un entretien dangereux.	Une conversation ...
Un conseil prudent et sage.	Une observation ...
Un cœur compatissant et bon.	Une âme ...
Un fruit gros et mûr.	Une orange ...

Modèle: Le fils obéissant et respectueux: la fille obéissante et respectueuse.

VII. Compléter les mots inachevés.

C'est Dieu qui a créé toutes les belles choses que nous voyons dans la nature: le grand ciel bleu, les étoiles brillantes ..., le soleil radieux ..., les hautes ... montagnes, les profondes ... vallées, les fleuves rapides ... et majestueux ..., les prés verts ..., et frais, les jolies ... fleurs ..., les papillons légers ... et volage ..., les joyeux ... rossignols à la voix si mélodieux ..., les petits agneaux ... timides ... et doux, les chiens fidèles ... et soumis, les abeilles laborieuses ..., les chevaux ... ardents et courageux ..., les grands ... arbres des forêts ... et les humbles ... herbes des champs.

VIII. Relever les mots en italique de l'exercice ci-dessus et en dire la nature, l'espèce, le genre et le nombre.

10^e LEÇON. — Les adjectifs déterminatifs.

Comment s'appellent les adjectifs qui servent à déterminer le nom ?

43. Les adjectifs qui servent à **déterminer** le nom, c'est-à-dire à préciser l'étendue de sa signification, se nomment **adjectifs déterminatifs**.

Combien y a-t-il de sortes d'adjectifs déterminatifs ?

44. Il y a quatre sortes d'adjectifs déterminatifs : les adjectifs *possessifs*, les adjectifs *démonstratifs*, les adjectifs *numéraux* et les adjectifs *indéfinis*.

Les adjectifs **POSSESSIFS** déterminent le nom en y ajoutant une idée de *possession*, comme dans *ma* plume ; les adjectifs **DÉMONSTRATIFS**, en y ajoutant une idée d'*indication*, comme dans *cette* plume ; les adjectifs **NUMÉRAUX**, en y ajoutant une idée *précise* de nombre ou d'ordre, comme dans *quatre* plumes, le *quatrième* jour, et les adjectifs **INDÉFINIS**, en y ajoutant une idée *vague* de nombre ou de qualité, comme dans *plusieurs* plumes, *tel* fruit.

Quels sont les adjectifs possessifs ?

45. Les adjectifs possessifs sont les suivants :

Masc. sing.	Fém. sin...	Plur. des 2 genres.
Mon,	Ma,	Mes,
ton,	ta,	tes,
son,	sa,	ses,
notre,	notre,	nos,
votre,	votre,	vos,
leur,	leur,	leurs.

Devant les noms qui commencent par une voyelle ou une *h* muette, on met *mon*, *ton*, *son* et non *ma*, *ta* *sa*, bien que ces noms soient féminins. Ex. : *MON* âme, *TON* épee, *SON* humeur, etc.

EXERCICE DE GRAMMAIRE

Remplacer chaque tiret par l'adjectif possessif que réclame le sens.

J'écris — page. Nous avons tous — défauts. Nous devons aimer Dieu de tout — cœur, de toute — âme et de toutes — forces. Je récite — leçon ; tu récites — leçon ; il récite — leçon ; nous récitons — leçon ; vous récitez votre leçon ; ils récitent — leçon. J'accomplis — devoirs ; tu accomplis — devoirs ; il accomplit — devoirs ; nous accomplissons — devoirs ; vous accomplissez — devoirs ; ils accomplissent — devoirs. Je soigne mon cahier et mes livres ; tu soignes — cahier et — livres ; il soigne — cahier et — livres ; nous soignons — cahiers et — livres ; vous soignez cahier et — livres ; ils soignent — cahier et — livres.

Modèle : J'écris ma page. Nous avons tous ...

LECTURE ET RÉCITATION

Le coq.

Le coq est le roi de la basse-cour. Son regard est vif, sa contenance fière, sa démarche lente et grave. Une lame de chair rouge forme sur sa tête une crête dentelée. Une riche pèlerine d'un roux doré lui descend du cou et retombe en filets soyeux sur ses épaules et sa poitrine. Deux jolies plumes à reflets verts et métalliques se recourbent en gracieux panache au-dessus de sa queue. La partie postérieure de ses pieds est armée d'un redoutable éperon de corne appelé *ergot*. Son joyeux *coquerico*, qu'il fait entendre dès la pointe du jour, est le réveil-matin de la ferme.



EXERCICE ORAL. — 1) Où le coq est-il roi? — 2) Comment est son regard? — 3) Sa contenance? — 4) Sa démarche? — 5) Quel ornement a-t-il sur sa tête? — 6) Qu'est-ce qui lui descend du cou et retombe sur ses épaules et sur sa poitrine? — 7) N'a-t-il pas à sa queue deux plumes remarquables? — 8) De quoi la partie postérieure de ses pieds est-elle armée? — 9) Comment s'appelle son chant? — 10) Quand le fait-il entendre? — 11) A quoi sert-il? EXERCICE ÉCRIT. — Relever le morceau ci-dessus, en mettant un trait sous les adjectifs qualificatifs et deux traits sous les adjectifs possessifs.

COMPOSITION. — Le corps humain.

Visage — tête — trois — quatre — cou — mains — bras —
pieds — genou — coude — poignet — jambe.

Notre corps se compose de ... parties principales: la tête, le tronc et les membres. La ... est presque ronde; la partie de devant se nomme *face* ou ...; celle de derrière, occiput, et celles de côté, tempes. La tête est unie au tronc par le ... Les membres sont au nombre de ...; les deux jambes, qui se terminent par les ..., et les deux ..., qui se terminent par les ... La jointure qui se trouve au milieu du bras se nomme ..., et celle qui est au milieu de la jambe porte le nom de ... La main s'unit au bras par le ..., et le pied s'unit à la ... par le cou-de-pied.

EXERCICE D'INTELLIGENCE

Que devrait être:

- | | |
|-----------------------------|-----------------------------|
| 1. Un écolier babillard? | 6. Un devoir négligé? |
| 2. Un élève paresseux? | 7. Un champ stérile? |
| 3. Un petit garçon menteur? | 8. Un cœur égoïste? |
| 4. Un enfant revêche? | 9. Un soldat poltron? |
| 5. Un fils ingrat? | 10. Un caractère dissimulé? |

Modèle: Un écolier babillard devrait être silencieux, etc.

11^e LEÇON.

Les adjectifs déterminatifs (suite).

Quels sont les adjectifs démonstratifs?

46. Les **adjectifs démonstratifs** sont: **ce** pour le masculin singulier, **cette** pour le féminin singulier, et **ces** pour le pluriel des deux genres.

Devant les noms qui commencent par une voyelle ou une *h* muette, on met **CET** au lieu de **CE**; on dit: **CET enfant**, **CET homme** et non **CE enfant**, **CE homme**.

Quels sont les adjectifs numéraux?

47. Les **adjectifs numéraux** sont les mots qu'on emploie: 1^o pour marquer le **nombre**, comme *deux, quatre, sept, douze, vingt, cent*, etc.; 2^o pour marquer l'**ordre** ou le **rang**, comme *premier, quatrième, dixième, trentième*. Les premiers sont appelés **adjectifs numéraux cardinaux**, et les seconds, **adjectifs numéraux ordinaux**.

Quels sont les adjectifs indéfinis?

48. Les **adjectifs indéfinis** sont: 1^o *chaque, même, quelque, quelconque, maint et certain*, quand il précède le nom; 2^o *autre, plusieurs, tout tel, aucun et nul*, quand il précède le nom. Exemple: **certain jour, chaque année, plusieurs fois, nul homme**.

EXERCICES DE GRAMMAIRE

I. Remplacer le tiret par l'adjectif démonstratif qui convient.

— crayon. — plume. — livres. — canifs. — cahier. — table. — rideau. — porte. — fleurs. — jardin. — enfant. — arbre. — horloge. — hameau. — histoire. — hibou. — village. — vallée. — montagnes. — forêts. — église. — école. — héros. — habit. — oiseau. — agneaux. — image. — hirondelle. — encrier.

Modèle: Ce crayon, cette plume, ces livres, etc.

II. Ecrire en toutes lettres les adjectifs numéraux représentés par des chiffres.

Un gallon vaut 4 pintes. Un centin est la 100^e partie d'une piastre. Une verge vaut 36 pouces et le pouce est la 12^e partie du pied. Une heure vaut 60 minutes, la 60^e partie de la minute s'appelle seconde. Le troupeau du fermier Guillaume se compose de 3 chevaux, 8 bœufs, 12 vaches, 11 chèvres, 65 brebis et 25 agneaux. Le printemps est la 1^{re} des 4 saisons de l'année, l'été est la 2^e, l'automne la 3^e, et l'hiver la 4^e.

Modèle: Un gallon vaut quatre pintes, etc.

LECTURE ET RÉCITATION

La fourmilière.

Le spectacle d'une fourmilière est un des plus intéressants qu'on puisse voir. Quel va-et-vient dans cette minuscule cité! Quel ordre, quelle activité parmi ce petit peuple! Personne d'oisif ou qui paraisse désœuvré; chaque individu a sa tâche et la remplit avec une ardeur admirable. Telle fourmi porte un brin d'herbe; telle autre, une graine légère; une troisième s'efforce de traîner un insecte dix fois plus gros qu'elle, sans se laisser décourager par aucune difficulté. Plusieurs observateurs ont remarqué que d'autres fourmis viennent aider celle qui ne peut traîner seule son fardeau. Si par suite de certaines circonstances, la demeure commune vient à être dérangée, toutes les fourmis contribuent à rétablir l'ordre.

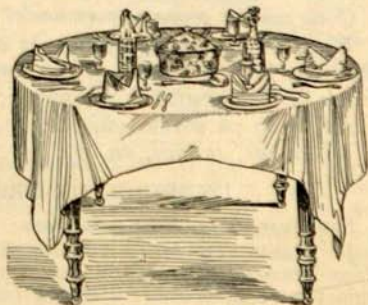
EXERCICE ORAL. — 1) Quelle est la première chose qui frappe à l'aspect d'une fourmilière? — 2) Y a-t-il quelqu'un d'oisif? — 3) Que font certaines fourmis? — 4) Et d'autres? — 5) Quand une fourmi ne peut traîner sa charge, que font les autres? — 6) Quand la demeure commune est dérangée, qui est-ce qui aide à rétablir l'ordre? — 7) Quelle leçon devons-nous tirer de là?

EXERCICE ÉCRIT. — Relever le morceau ci-dessus en soulignant les adjectifs indéfinis.

COMPOSITION. — La table mise.

Couverts — nappe — famille — serviette — cuiller — assiette — fourchette — couteau — tasse — pots — carafe — thé — sucrier — burettes — sel — table — plats — lait.

La table est mise pour le dîner. Voyez quel agréable aspect elle présente! Elle est ovale; une blanche ... de lin bien repassée la couvre en entier et retombe sur les bords avec élégance. Six ..., un pour chaque membre de la ..., sont disposés tout autour. Chacun d'eux se compose d'une ... et d'un ... placés à droite, d'une ... placée à gauche et d'une ... à thé placée en avant de l'assiette, un peu plus à droite qu'à gauche. Le milieu de la ... est laissé libre; c'est la place réservée aux différents ... qui doivent être successivement servis pendant le repas, à droite et à gauche de cet espace, libre il y a deux pots, l'un contenant du ..., l'autre du ..., un ... et le petit instrument pour se servir du sucre, l'huilier avec ses deux belles ... en cristal, les deux petites pièces de vaisselle affectées au poivre et au ..., enfin une ... d'eau fraîche et limpide.



12^e LEÇON. — Le pronom.

Qu'est-ce que le pronom?

49. Le **pronom** est un mot qui se met à la place du nom et dispense de le répéter.

Ainsi, quand on dit: le *jardinier* plante ses *fleurs* et IL LES arrose, les mots IL et LES sont des pronoms parce que le premier tient la place de *jardinier* et le second de *fleurs*. C'est comme si l'on disait: le *JARDINIER* plante ses *FLEURS* et le *JARDINIER* arrose ses *FLEURS*.

Combien a-t-il de sortes de pronoms?

50. Il y a cinq sortes de pronoms: les pronoms *personnels*, les pronoms *possessifs*, les pronoms *démonstratifs*, les pronoms *conjonctifs* ou *relatifs*, et les pronoms *indéfinis*.

Pourquoi les pronoms personnels sont-ils appelés ainsi?

51. Les **pronoms personnels** sont ainsi appelés, parce qu'ils désignent plus particulièrement les *personnes*.

Combien distingue-t-on de « personnes » en grammaire?

52. En grammaire, on distingue trois personnes: 1^o celle qui parle, ou **première personne**; 2^o celle à qui l'on parle, ou **seconde personne**, et 3^o celle de qui l'on parle, ou **troisième personne**.

Quels sont les pronoms personnels?

53. Les pronoms personnels sont:

Pour la 1^{re} personne: *je, me, moi, nous*;

Pour la 2^e personne: *tu, te, toi, vous*;

Pour la 3^e personne: *il, elle, ils, elles, eux, lui, leur, le, la, les, se, soi, en, y*.

EXERCICE DE GRAMMAIRE

Souligner les pronoms personnels.

Je chante. Tu écris. Il parle. Elle rit. Nous marchons. Vous labourez. Ils moissonnent. Donne-moi ta plume. Je ne puis pas te la donner: il me la faut pour écrire ma page. Amusons-nous, mais ne nous disputons pas. Nous devons nous aimer les uns les autres. Les fleurs sont belles; elles charment nos yeux par l'éclat de leurs couleurs; mais elles se flétrissent bientôt. Ernest a un bon cœur; il se souviendra des bons conseils que vous lui avez donnés. Te souviens-tu de lui? Ils se sont reconnus tout de suite. Nous les avons vus, mais nous ne leur avons pas parlé.

Modèle: Je chante. Tu écris. Il parle.

LECTURE ET RÉCITATION

Dieu voit tout.

Qui l'a marqué sur mon visage,
Maman, que je n'étais pas sage?
— C'est Dieu. — Mais Dieu n'était pas là.
— Ah! mon enfant, tu crois cela,
Parce que tu n'as vu personne.
Jour, nuit, à toute heure qui sonne,
Dieu, mon cher enfant, est partout.
Nul ne le voit, et lui voit tout. L. RATISBONNE.

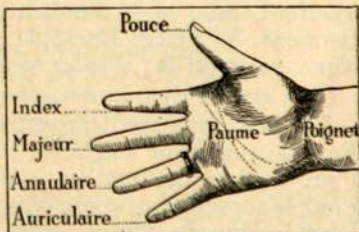
EXERCICE ORAL. — 1) Quelle question l'enfant fait-il à sa mère? — 2) A quelle occasion pensez-vous qu'il a dû la lui faire? — 3) Quelle est la réponse de la mère? — 4) L'enfant n'est-il pas étonné de cette réponse? — 5) Pourquoi? — 6) Quelle explication donne la mère? — Quelle leçon faut-il tirer de là?)

EXERCICE ÉCRIT. — Relever cette petite poésie en soulignant les pronoms personnels.

COMPOSITION. — La main.

Pouce — doigts — poignet — auriculaire — index — majeur —
ongle — annulaire — paume — revers.

La main est un des plus précieux organes que Dieu nous ait donnés. Elle est placée à l'extrémité du bras auquel elle s'unit par le ... Sa face intérieure est appelée ... et sa face extérieure, ... Elle a cinq ... dont le plus gros et le plus court se nomme ... Celui d'après est appelé ..., parce qu'il sert à indiquer ou à montrer les choses dont on parle; et celui du milieu porte le nom de ..., parce qu'il est le plus long. L'avant-dernier, auquel on a coutume de mettre les bagues ou anneaux, s'appelle ..., et le dernier, le plus petit, est appelé ... parce qu'il peut entrer dans l'oreille. Tous sont armés, à leur extrémité, d'une lame cornée nommée ...



EXERCICE D'INTELLIGENCE

Combien y a-t-il

- | | |
|-----------------------------|-----------------------------------|
| 1. De Dieux? | 7. De parties du monde? |
| 2. De personnes en Dieu? | 8. De mois dans l'année? |
| 3. De bras à notre corps? | 9. De minutes dans l'heure? |
| 4. De doigts à notre main? | 10. D'années dans un siècle? |
| 5. De saisons dans l'année? | 11. De siècles dans mille ans? |
| 6. D'heures dans le jour? | 12. De lieues autour de la terre? |

13e LEÇON. — Le pronom (suite).

Qu'appelle-t-on pronoms possessifs?

54. Les pronoms possessifs sont ceux qui ajoutent une idée de possession aux noms dont ils tiennent la place. Exemple: *mon habit est usé; le tien est tout neuf; son cheval est meilleur que le nôtre.*

Quels sont les pronoms possessifs?

55. Les pronoms possessifs sont les suivants:

Masc. sing.: *le mien, le tien, le sien, le nôtre, le vôtre, le leur;*

Fémin. sing.: *la mienne, la tienne, la sienne, la nôtre, la vôtre, la leur;*

Masc. plur.: *les miens, les tiens, les siens, les nôtres, les vôtres, les leurs;*

Fémin. plur.: *les miennes, les tiennes, les siennes, les nôtres, les vôtres, les leurs.*

Qu'appelle-t-on pronoms démonstratifs?

56. Les pronoms démonstratifs sont ceux qui ajoutent une idée d'indication aux noms dont il tiennent la place. Exemple: *Notre papier est plus blanc que celui-la; écoutez bien ceci.*

Quels sont les pronoms démonstratifs?

57. Les pronoms démonstratifs sont:

Pour le masculin singulier: *celui, celui-ci, celui-là;*

Pour le féminin singulier: *celle, celle-ci, celle-là;*

Pour le masculin pluriel: *ceux, ceux-ci, ceux-là;*

Pour le féminin pluriel: *celles, celles-ci, celles-là;*

Pour les **2** genres et les **2** nombres: *ce, ceci, cela.*

EXERCICE DE GRAMMAIRE

Mettre un trait sous les pronoms possessifs et deux traits sous les pronoms démonstratifs?

Mon devoir est terminé; le tien l'est-il aussi. Vos arbres ont-ils des fruits? Les nôtres en sont chargés. Où donc est ta voiture? Voici la sienne. Le paon disait au rossignol: «Que ton plumage est terne! Regarde le mien.» Le rossignol lui répondit: «Comme ta voix est aigre! Écoute la mienne.» L'épi qui dresse la tête n'est pas celui qui contient le plus de grain. Bienheureux ceux qui pleurent parce qu'ils seront consolés. Voici deux étoffes: laquelle préférez-vous? Celle-là est très jolie, mais celle-ci est préférable. Ma montre ne vaut pas celle de mon cousin.



LECTURE ET RÉCITATION

L'enfant et le chat.

Tout en se promenant, un bambin déjeunait

De la galette qu'il tenait;

Attiré par l'odeur, un chat vient, le caresse,

Fait le gros dos, tourne et vers lui se dresse.

« Ah! le joli minet! » et le marmot charmé

Partage avec celui dont il se croit aimé.

Mais le flatteur à peine a-t-il ce qu'il désire

Qu'au loin il se retire.

Ha! ha! ce n'est pas moi, dit l'enfant consterné,

Que tu suivais, c'était mon déjeuné.

GUICHARD.

EXERCICE ORAL. — Que faisait l'enfant? — De quoi déjeunait-il? — Que fait le chat? — Que cherche-t-il? — Obtient-il ce qu'il désire? — Que fait-il alors? — De quel vice fait-il preuve? — Quelle leçon devons-nous tirer de ce récit?

EXERCICE ÉCRIT. — Relever cette fable en mettant un trait sous les pronoms personnels et deux traits sous les pronoms démonstratifs.

EXERCICE D'INTELLIGENCE

De quoi se sert-on pour

- | | |
|------------------------------|---------------------------|
| 1. Déboucher les bouteilles? | 9. Coudre les habits? |
| 2. Enfoncer les clous? | 10. Repasser le linge? |
| 3. Arracher les clous? | 11. Écumer le pot-au-feu? |
| 4. Ouvrir les portes? | 12. Tailler les arbres? |
| 5. Tailler les crayons? | 13. Labourer les champs? |
| 6. Lier les paquets? | 14. Abattre les arbres? |
| 7. Affranchir les lettres? | 15. Faucher les prés? |
| 8. Couper les étoffes? | 16. Peser les objets? |

Modèle: Pour déboucher les bouteilles, on se sert d'un tire-bouchon; pour enfoncer les clous, d'un ...

14e LEÇON. — Le pronom (suite).

Qu'appelle-t-on pronoms conjonctifs ou relatifs?

58. Les **pronoms conjonctifs** ou *relatifs* sont ceux qui lient aux noms ou aux pronoms dont ils tiennent la place, un ou plusieurs mots qui servent à les expliquer ou à les déterminer. Exemple: *l'homme qui ment est méprisable; l'enfant auquel je parle est poli.*

Le pronom conjonctif est toujours du même genre et du même nombre et de la même personne que son **ANTÉCÉDENT**, c'est-à-dire que le mot dont il tient la place.

Quels sont les pronoms conjonctifs?

59. Les **pronoms conjonctifs** sont:

Pour le masculin singulier: *lequel, duquel, auquel;*
Pour le féminin singulier: *laquelle, de laquelle, à laquelle*
Pour le masculin pluriel: *lesquels, desquels, auxquels;*
Pour le féminin pluriel: *lesquelles, desquelles, auxquelles.*
Pour les deux genres et les deux nombres: *qui, que, quoi, dont, et où.*

Qu'est-ce que les pronoms indéfinis?

60. Les **pronoms indéfinis** sont ceux qui ne désignent que d'une manière vague et générale les personnes ou les choses dont ils rappellent l'idée. Exemple: *On rit; tout passe; chacun veut avoir raison.*

Quels sont les pronoms indéfinis?

61. Les **pronoms indéfinis** sont: 1° *on, quelqu'un, quiconque, qui que ce soit, quoi que ce soit, chacun, l'un, l'autre, l'un et l'autre, autrui, rien, personne;* 2° *autre, plusieurs, tout, tel, aucun et nul,* quand ces mots ne sont pas joints à un nom.

EXERCICES DE GRAMMAIRE

I. Mettre un trait sous les pronoms conjonctifs et deux traits sous les pronoms indéfinis.

Tout ce qui brille n'est pas or. Plusieurs de ceux auxquels nous nous sommes adressés, nous ont trompés. L'homme dont je vous parle, vous instruira de tout. Tel qui brille au second rang, s'éclipse au premier. Personne n'aime celui qui ment. Nul ne sait aujourd'hui ce qui doit lui arriver demain. Dieu rendra à chacun selon ses œuvres. L'ami sur lequel je comptais m'a trahi. Quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu.

II. Comme dans le précédent.

Dieu voit tout. De ces deux fleurs, laquelle préférez-vous? Quiconque trompe doit s'attendre à être trompé. Le devoir que vous faites n'est pas difficile. Faisons bien ce que nous faisons. Les conseils auxquels vous cédez vous seront funestes. De quoi vous plaignez-vous? Dites-moi ce dont il s'agit. L'enfant dont on flatte les caprices devient presque toujours vicieux. Ne dites pas tout ce que vous pensez, mais ne dites jamais ce que vous ne pensez pas.

LECTURE ET RÉCITATION

Les deux épis.

Dans les beaux jours où l'on s'apprête
A moissonner les blés *qui* dorent les sillons

Au-dessus de ses compagnons

Un jeune épi levait la tête.

C'était un pauvre sot, ridiculement vain

D'un avantage imaginaire;

Il ne parlait qu'avec dédain

Aux autres courbés vers la terre.

Je plains cette hauteur *dont tu t'enorgueillis,*

Lui dit un vieil épi caché presque sous
[l'herbe;

Si ton front, comme nous, était chargé
[de fruits,

Tu descendrais plus bas et serais
[moins superbe.



EXERCICE ORAL. — 1) De qui parle-t-on dans cette fable? — 2) Où se passe le fait? — 3) A quelle époque? — 4) Que faisait le jeune épi? — 5) Que lui dit le vieil épi? — 6) Quel sentiment le jeune épi dut-il éprouver en entendant ces paroles? — 7) Qu'est-ce que cela nous apprend?

EXERCICE ÉCRIT. — Relever les pronoms écrits en italique et en indiquer la nature, l'espèce, le genre et le nombre. EXEMPLE: *où*, pronom conjonctif masculin pluriel; *on*, pronom indéfini masculin singulier.

EXERCICE D'INTELLIGENCE

Avec quoi se défend:

- | | | |
|---------------|----------------|------------------|
| 1. Le soldat? | 6. L'éléphant? | 11. Le coq? |
| 2. Le cheval? | 7. Le canard? | 12. Le bétail? |
| 3. Le chien? | 8. Le cygne? | 13. Le tigre? |
| 4. Le chat? | 9. La poule? | 14. La vipère? |
| 5. L'aigle? | 10. L'abeille? | 15. Le hérisson? |

Modèle: Le soldat se défend avec des armes; le cheval ...

EXERCICES DE RÉCAPITULATION

A. Exercices oraux.

I. — 1) Quelles sont les dix parties du discours? — 2) Qu'est-ce que le nom? — 3) Qu'est-ce que l'article? — 4) Qu'est-ce que l'adjectif? — 5) Qu'est-ce que le pronom? — 6) Combien y a-t-il de sortes d'adjectifs? — 7) Qu'est-ce que l'adjectif qualificatif? — 8) Qu'est-ce que l'adjectif déterminatif? — 9) Combien y a-t-il de sortes d'adjectifs déterminatifs?

II. — 1) Combien de sortes de pronoms? — 2) Pourquoi les pronoms personnels sont-ils appelés ainsi? — 3) Quels sont les pronoms possessifs? — 4) Quels sont les adjectifs possessifs? — 5) Quels sont les pronoms démonstratifs? — 6) Qu'appelle-t-on adjectifs numéraux? — 7) Quels sont les pronoms conjonctifs? — 8) Quels sont les pronoms indéfinis? — 9) Quels sont les adjectifs indéfinis?

B. Exercices écrits.

I. *Relever le morceau ci-après en mettant un trait sous les adjectifs possessifs et deux traits sous les pronoms personnels.*

La prière du matin. — Quand nous étions éveillés et que le soleil si gai du matin étincelait sur nos *fenêtres*, notre mère entraînait, le visage tout rayonnant de tendresse, elle nous aidait à nous habiller, puis elle nous disait: «A qui devons-nous ce beau jour dont nous allons jouir ensemble? C'est à Dieu; c'est à notre père céleste. Sans lui, ce beau soleil ne serait pas levé, ces arbres auraient perdu leurs feuilles, ces gais oiseaux seraient morts de faim et de froid sur la terre nue, et vous, mes *pauvres* enfants, vous n'auriez ni lit pour vous réchauffer, ni *maison* pour vous abriter, ni *jardin* pour vous récréer, ni mère pour vous aimer. Il est bien juste de le remercier.» Alors elle se mettait à genoux devant notre lit; elle joignait nos petites *main*s et faisait lentement la courte prière du matin, que nous répétions avec ses inflexions et ses paroles.

LAMARTINE.

II. *Relever, dans l'exercice ci-dessus, les mots en italique et en dire la nature, l'espèce, le genre et le nombre.*

III. *Relever l'exercice ci-dessous en mettant un trait sous les adjectifs démonstratifs et deux traits sous les pronoms démonstratifs.*

Cette lecture sera très profitable à ceux qui la feront avec attention. L'hiver de cette année a été plus rigoureux que celui de l'année dernière. Je ne prendrai pas ce livre: je préfère celui-ci. Porte ces deux oranges à tes deux sœurs: celle-ci est pour Louise, et celle-là est pour Jeanne. Quel est de ces deux chapeaux celui qui vous va le mieux? Aucun ne me va bien: celui-ci m'est trop grand, et celui-là trop petit. Ceux que nous avons le plus aimés sont souvent ceux qui nous témoignent

le moins de reconnaissance. Je comprends ce que vous *me* dites; mais ce n'est pas ce dont nous étions convenus. A qui sont ces livres, ce crayon, ces cahiers et cette plume?

IV. *Relever les mots en italique de l'exercice ci-dessus, en indiquant: pour les noms et les adjectifs, la nature, l'espèce, le genre et le nombre, et pour les pronoms, la nature, l'espèce, la personne, le genre et le nombre.*

EXEMPLE: *lecture*, nom commun, féminin singulier; *la*, pronom personnel, 3e personne du féminin singulier.

V. *Relever l'exercice ci-dessous, en mettant un trait sous les pronoms personnels et deux traits sous les pronoms conjonctifs.*

Devoirs des enfants envers leurs parents. — Apprenez, enfants, quels sont *vos* devoirs envers *vos* parents, car vous ne serez heureux qu'en y restant fidèles. Honorez, aimez le *père* auquel vous devez le jour, la *mère* qui vous a nourris et élevés. Vous êtes pour *eux* un *continuel* sujet de soucis. Le jour, ils travaillent pour vous et la nuit, lorsque vous reposez, *ils* travaillent encore... Il vient un temps où la vie décline, où les forces s'éteignent: enfants, vous devez alors à *vos* *vieux* parents les soins que vous reçûtes d'eux pendant *vos* *premières* années. Celui qui délaisse son père et sa mère dans leurs nécessités, *celui* dont le cœur reste froid et sec à la vue de leur *misère* et de leur *dénuement*, celui-là n'est pas digne de vivre.

LAMENNAIS.

VI. *Relever les mots en italique de l'exercice ci-dessus, et en dire la nature, l'espèce, le genre et le nombre.*

VII. *Compléter les mots inachevés.*

Le rosier. — Avez-vous vu, il y a quelque... jours, ce petit rosier blanc. Il se balançait sur sa tige élancé..., avec ses joli... feuilles vert... et ses fleurs délicieu..., blanc... comme la neige. Quand la rosée matinal... avait disparu, aux premier... rayons du soleil, il embaumait l'air par l'odeur parfumé... qui s'exhalait des nombreu... roses dont il était couvert. Pourquoi, en si peu de temps, ses bel... fleurs se sont-elles fané...? Pourquoi ses feuilles si fraîche... se sont-elles desséché...? Ah! c'est que les tendre... racines de cet arbuste ont été attaqué... par un ver malfaisant. Ce ver destructeur est l'image du vice, qui flétrit les plus bel... qualités d'un enfant quand il s'est introduit dans son jeune cœur.

VIII. *Quel nom donne-t-on à celui qui fait*

- | | | |
|---------------------|-------------------|-------------------|
| 1. Le pain? | 6. La farine? | 11. Les couteaux? |
| 2. Les pâtisseries? | 7. Le cuir? | 12. Les chapeaux? |
| 3. Le fromage? | 8. Les montres? | 13. Les souliers? |
| 4. La limonade? | 9. Les fusils? | 14. Les habits? |
| 5. Les bonbons? | 10. Les serrures? | 15. Le chocolat? |

Modèle: Celui qui fait le pain se nomme boulanger; celui qui fait les pâtisseries ...

15e LEÇON. — Le verbe.

Qu'est-ce que le verbe?

62. Le **verbe** est un mot qui exprime que l'on *est* ou que l'on *fait* quelque chose. Exemple: *je suis cultivateur, il écrit sa page, les oiseaux chantent.*

On reconnaît qu'un mot est verbe quand on peut le faire précéder des pronoms *je, tu, il, nous, vous, ils.*

Quel nom donne-t-on à la personne ou à la chose qui est ou qui fait ce que le verbe exprime?

63. La personne ou la chose qui est ou qui fait ce que le verbe exprime se nomme **sujet**. Dans l'exemple ci-dessus, *je* est sujet de *suis*, *il* est sujet de *écrit*, *oiseaux* est sujet de *chantent*.

Comment trouve-t-on le sujet d'un verbe?

64. On trouve le sujet d'un verbe en plaçant devant ce verbe la question *Qui est-ce qui?* pour les personnes et *qu'est-ce qui?* pour les choses. Exemple: *Qui est-ce qui est cultivateur?* — *Je.* *Qu'est-ce qui chante?*, — *Les oiseaux.*

Le sujet a-t-il quelque influence sur la forme du verbe?

65. Le verbe s'accorde en nombre et en personne avec son sujet, c'est-à-dire qu'il prend généralement une forme différente, selon que son sujet est du *singulier* ou du *pluriel*, de la *première*, de la *seconde* ou de la *troisième* personne. Exemple: *je lis, il lit, nous lisons, ils lisent.*

EXERCICES DE GRAMMAIRE

I. *Mettre un trait sous le sujet et deux traits sous le verbe.*

Dieu est bon. Le loup est cruel. Le tigre est féroce. Le coquelicot est rouge. Les arbres sont verts. Les fleurs sont belles. Nous sommes contents. Vous êtes heureux. Le papier est blanc. Le soleil réchauffe la terre. Le laboureur conduit la charrue. La cheminée fume. La lune brille pendant la nuit. L'écolier écrit sa page. La neige tombe. La moisson jaunit.

II. *Remplacer le tiret par le sujet qui convient au verbe.*

— a créé le monde. — fut le père d'Isaac. — est mort pour nous sur la croix. — Le — dit la messe. Le — fait le pain. Le — distribue les lettres. Le — fait des souliers. Le — arrose les fleurs. Le — aboie. Le — nage dans les eaux. L' — vole. dans l'air. Le — miaule. Le — produit les roses. La — produit le raisin. Le — mange les brebis. Le — dévore les poules. Le — vend des livres. L' — produit le miel. Le — donne sa laine.

LECTURE ET RÉCITATION

Le chien.

Le chien n'est pas seulement pour l'homme un compagnon fidèle; c'est aussi un ami généreux qui, dans tous ses actes, n'a d'autre but que de le servir et de lui prouver son affection. Qui pourrait rester insensible aux démonstrations de plaisir que ce bon animal fait éclater au retour de son maître? Il saute, il danse, il court, il tourne précipitamment autour de l'objet chéri; il s'arrête tout à coup, le regarde fixement, avec l'expression de la plus affectueuse tendresse, s'approche de lui, le caresse à plusieurs reprises; puis il disparaît; revient, prend mille jolies attitudes, raconte son bonheur à tout le monde, et manifeste sa joie en mille manières.



(D'après COUSIN-DESPRÉAUX).

EXERCICE ORAL. — 1) Qu'est-ce que le chien est pour l'homme? — 2) Est-il seulement un compagnon? — 3) Que cherche-t-il dans toutes ses actions? — 4) Dans quelle circonstance principalement fait-il éclater son affection pour son maître? — 5) De quelle manière?

EXERCICE ÉCRIT. — Relever l'exercice ci-dessus en mettant un trait sous les verbes.

COMPOSITION. — Les sens.

Entendre — goût — goûter — langue — mains — nez — odorat
— ouïe — oreilles — toucher — vue — yeux.

Relever la composition suivante en remplaçant les points par celui des mots ci-dessus que le sens réclame.

Au moyen de nos ..., nous voyons la forme et la couleur des objets qui nous entourent; au moyen de nos ..., nous entendons les bruits et les sons qui se produisent autour de nous; avec nos ..., nous pouvons toucher les corps et savoir s'ils sont durs ou tendres, froids ou chauds, etc.; au moyen de la ... nous goûtons la saveur des aliments, et nous sentons leur odeur avec le ... Ces diverses facultés que nous avons de voir, d' ..., de toucher, de ... et de sentir, sont ce qui s'appelle nos sens. Ils sont au nombre de cinq, savoir: la ..., qui a pour organe les yeux; l'..., qui a pour organe les oreilles; le ..., qui a pour principal organe les mains; et enfin le ... et l'..., qui ont respectivement pour organes la langue et le nez.

16e LEÇON. — Modes, temps.

N'y a-t-il que la personne et le nombre du sujet qui fassent varier la forme du verbe?

66. Le verbe ne varie pas seulement avec le nombre et la personne du sujet, mais encore avec le *mode* et le *temps*.

Qu'appelle-t-on mode?

67. En grammaire, on appelle **mode** la manière dont le verbe présente l'existence, l'état ou l'action.

Combien y a-t-il de modes dans les verbes français?

68. Dans les verbes français il y a six modes: l'**indicatif**, le **conditionnel**, l'**impératif**, le **subjonctif**, l'**infinitif** et le **participe**.

L'INDICATIF exprime l'action comme *positive*; le CONDITIONNEL comme *dépendante d'une condition*; l'IMPÉRATIF comme *désirée, conseillée ou commandée*; le SUBJONCTIF, comme *douteuse ou incertaine*. L'INFINITIF et le PARTICIPE l'expriment d'une manière *vague*, sans spécifier aucune forme particulière.

Qu'est-ce que le temps?

69. En grammaire, on appelle **temps** la partie de la durée à laquelle correspond l'existence, l'état ou l'action exprimée par le verbe.

Combien distingue-t-on de temps dans un verbe?

70. Dans un verbe, on distingue **11 temps simples** et **10 temps composés**.

Qu'est-ce que conjuguer un verbe?

71. **Conjuguer** un verbe, c'est l'écrire ou le réciter avec toutes ses formes de mode, de temps, de nombre et de personne.

EXERCICE DE GRAMMAIRE

Remplacer le tiret par le sujet qui convient au verbe.

— tua son frère Abel. — construisit l'arche. — immola un bélier à la place de son fils Isaac. — vit en songe une échelle mystérieuse. — expliqua les songes de Pharaon. L' — éteint le feu. Le — gronde quand l'éclair a brillé. Le — fait des tableaux. Le — déteste le travail. Le — cultive son jardin. Le — vend de la viande. Le — trompa Eve. Le — désire la santé. Le — demande l'aumône. Les mauvais — furent chassés du ciel. Les — brillent au firmament pendant la nuit. Le — sera la récompense des élus.

LECTURE ET RÉCITATION

Le paresseux.

Amusons-nous d'abord, *dit* Léon; mon devoir,
Je le *ferai* tantôt, je le ferai ce soir.
Le soir, il *bâille* et dort; mais, pour faire sa tâche,
Il *va*, *dit-il*, demain réveiller le soleil.
Le réveiller, hélas! on l'*appelle*, on se *fâche*,
A sept heures encore il *dort* d'un plein sommeil.
En classe il est puni; cela n'*est* pas merveille:
Comment ne pas punir un écolier pareil?
Moi, pas si fou; je *fais* tous mes devoirs la veille.

Qui toujours *remet* à deman

Trouvera malheur en chemin. L. RATISBONNE.

EXERCICE ORAL. — 1) Que dit Léon? — 2) Quand se propose-t-il de faire son devoir? — 3) Que lui arrive-t-il le soir? — 4) A quand renvoie-t-il son devoir? — 5) Veut-il se lever de bon matin? — 6) Tient-il parole? — 7) Que lui arrive-t-il en classe? — 8) Faut-il imiter Léon? — 9) Quand faut-il faire son devoir? — 10) Qu'arrive-t-il à ceux qui renvoient toujours à demain?

EXERCICE ÉCRIT. — Dire pour chacun des verbes en italique: 1 Quel est son sujet: 2 à quel nombre et à quelle personne appartient ce sujet. EX-EMPLE: Le verbe *dit* a pour sujet *Léon*, de la 3^e personne du singulier; le verbe *ferai* a pour sujet...

COMPOSITION. — Le lait.

Chèvre — vache — couleur — aliment — fromage — beurre —
crème — caillé — petit-lait.

Le lait est un précieux ... de ... blanche, qui nous est donné par la ..., la ... et quelques races de brebis. Lorsqu'on le laisse en repos, dans un endroit frais, il se couvre d'une sorte de croûte grasseuse appelée ..., avec laquelle on fabrique le ... Si l'on verse dans le lait une petite quantité de *présure*, il ne tarde pas à se cailler, c'est-à-dire à se séparer en deux parties: l'une blanche et solide, appelée caillot ou ... dont on fait le..., et l'autre, liquide, de couleur jaune verdâtre appelée ...

EXERCICE D'INTELLIGENCE

Exprimer par un verbe l'action de celui qui:

- | | |
|------------------------|--------------------------------|
| 1. Prend des poissons. | 7. S'exprime par la parole. |
| 2. Poursuit le gibier. | 8. Transforme la laine en fil. |
| 3. Récolte le raisin. | 9. Fait des tableaux. |
| 4. Va de bas en haut. | 10. Fait des statues. |
| 5. Va de haut en bas. | 11. Fait des murs. |
| 6. Coupe le blé. | 12. S'efforce de trouver. |

Modèle: Celui qui prend des poissons pêche; celui qui poursuit le gibier ...

17e LEÇON. — Le Verbe ÊTRE.

Temps simples.

INDICATIF

PRÉSENT

Je suis,
Tu es,
Il (ou elle) est,
Nous sommes,
Vous êtes,
Vous êtes,
Ils (ou elles) sont.

IMPARFAIT

J'étais,
Tu étais,
Il (ou elle) était,
Nous étions,
Vous étiez,
Ils (ou elles) étaient.

PASSÉ DÉFINI

Je fus,
Tu fus,
Il (ou elle) fut,
Nous fûmes,
Vous fûtes,
Ils (ou elles) furent.

FUTUR

Je serai,
Tu seras,
Il (ou elle) sera,
Nous serons,
Vous serez,
Ils (ou elles) seront.

CONDITIONNEL

PRÉSENT

Je serais,
Tu serais,
Il (ou elle) serait,

Nous serions,
Vous seriez,
Ils (ou elles) seraient.

IMPÉRATIF

Sois,

Soyons,
Soyez,

SUBJONCTIF

PRÉSENT

Que je sois,
Que tu sois,
Qu'il (ou elle) soit,
Que nous soyons,
Que vous soyez,
Qu'ils (ou elles) soient.

IMPARFAIT

Que je fusse,
Que tu fusses,
Qu'il (ou elle) fût,
Que nous fussions,
Que vous fussiez,
Qu'ils ou (elles) fussent.

INFINITIF

PRÉSENT

Être.

PARTICIPE

PRÉSENT

Êtant.

PASSÉ

Été.

Le verbe ÊTRE est le seul verbe proprement dit; c'est pourquoi les grammairiens lui donnent le nom de VERBE SUBSTANTIF. Les autres verbes sont appelés VERBES ATTRIBUTIFS, parce qu'ils équivalent au verbe être accompagné d'un qualificatif ou ATTRIBUT. Ainsi chanter c'est être chantant, écrire, c'est être écrivant, etc.

EXERCICES DE GRAMMAIRE

I. Conjuguer à tous les temps de l'indicatif les expressions suivantes:

- | | | |
|---------------------|--|----------------------|
| 1° Je suis heureux. | | 3° Je suis attentif. |
| 2° Je suis riche. | | 4° Je suis vieux. |

II. Conjuguer les mêmes expressions à tous les temps du conditionnel, de l'impératif et du subjonctif.

III. Conjuguer à tous les temps de l'indicatif les expressions suivantes.:

- 1° Je suis content de ma plume; 2° je suis fier de mon habit.

IV. Conjuguer au présent du conditionnel les expressions suivantes:

- 1° Je serais puni si j'étais en retard.
2° Je serais aimé si j'étais aimable.

LECTURE ET RÉCITATION

La violette.

Je suis la simple *violette*,
Vivant de l'*air* que Dieu bénit.
Sous l'*herbe touffue*, en cachette
Sans nul éclat je fais mon nid.
Au fond de mon *petit* royaume,
Loin du monde je suis si bien!
On dit que ma corolle embaume.
Je n'en sais rien. LALUYÉ.



EXERCICE ORAL. — 1) Comment la violette se qualifie-t-elle? — 2) De quoi vit-elle? — 3) Où et comment fait-elle son nid? — 4) La violette a-t-elle un nid? — 5) Que veut-elle entendre en disant qu'elle fait son nid? — 6) Pourquoi se trouve-t-elle si bien dans son petit royaume? — 7) Que dit-on de sa corolle? — 8) Et elle, qu'en dit-elle? — 9) De quelle vertu la violette est-elle l'emblème?

EXERCICE ÉCRIT. — Relever les mots en italique de la poésie ci-dessus et en dire la nature, l'espèce, le genre et le nombre.

EXERCICE D'INTELLIGENCE

Exprimer par un verbe le mouvement propre:

- | | | | | |
|----------------------|--|-------------------|--|---------------------|
| 1. De l'oiseau. | | 7. De l'écureuil. | | 13. De la girouette |
| 2. Du poisson. | | 8. Du serpent. | | 14. Du fleuve. |
| 3. Du piéton. | | 9. Du chevreau. | | 15. Du jet d'eau. |
| 4. Du lièvre. | | 10. De la souris. | | 16. De la pluie. |
| 5. De la mouche. | | 11. De la boule. | | 15. De la cascade |
| 6. De la grenouille. | | 12. De la fumée. | | 18. Du traîneau. |

Modèle: L'oiseau vole; le poisson ...

18e LEÇON. — Le verbe Avoir.

(Temps simples.)

INDICATIF

PRÉSENT

J'ai,
Tu as,
Il (ou elle) a,
Nous avons,
Vous avez,
Ils (ou elles) ont,

IMPARFAIT

J'avais,
Tu avais,
Il (ou elle) avait,
Nous avions,
Vous aviez,
Ils (ou elles) avaient.

PASSÉ DÉFINI

J'eus,
Tu eus,
Il (ou elle) eut,
Nous eûmes,
Vous eûtes,
Ils (ou elles) eurent.

FUTUR

J'aurai,
Tu auras,
Il (ou elle) aura,
Nous aurons,
Vous aurez,
Ils (ou elles) auront.

CONDITIONNEL

PRÉSENT

J'aurais,
Tu aurais,
Il (ou elle) aurait,

Nous aurions,
Vous auriez,
Ils (ou elles) auraient.

IMPÉRATIF

Aie,
Ayons,
Ayez.

SUBJONCTIF

PRÉSENT OU FUTUR

Que j'aie,
Que tu aies,
Qu'il (ou elle) ait,
Que nous ayons,
Que vous ayez,
Qu'ils (ou elles) aient.

IMPARFAIT

Que j'eusse,
Que tu eusses,
Qu'il (ou elle) eût,
Que vous eussiez,
Qu'ils (ou elles) eussent

INFINITIF

PRÉSENT

Avoir,

PARTICIPE

PRÉSENT

Ayant.

PASSÉ

Eu, eue

Avec le participe passé des autres verbes, chacun des temps simples du verbe AVOIR peut former un TEMPS COMPOSÉ. C'est parce qu'il aide ainsi à conjuguer les autres verbes, que le verbe avoir, de même que le verbe être, est appelé VERBE AUXILIAIRE.

EXERCICES DE GRAMMAIRE

I. Conjuguer à tous les temps de l'indicatif le verbe **avoir** des expressions suivantes:

- | | | |
|---------------------|--|----------------|
| 1° J'ai un livre. | | 3° J'ai été |
| 2° J'ai un couteau. | | 4° J'ai parlé. |

II. Conjuguer au conditionnel, à l'impératif et au subjonctif le verbe **avoir**, des expressions suivantes:

- | | | |
|------------------------|--|---------------------|
| 1° J'aurais fini. | | 3° J'aurais dormi. |
| 2° J'aurais travaillé. | | 4° J'aurais pleuré. |

III. Conjuguer au conditionnel le verbe **avoir** des expressions suivantes et faire l'accord:

- 1° J'aurais honte si j'étais puni.
2° J'aurais peur si j'étais coupable.

LECTURE ET RÉCITATION

La bonbonnière.

Sur sa table, une *bonne* mère
Avait laissé sa *bonbonnière*
A la merci de *ses* enfants.
L'un d'*eux* y puise sans scrupule.
Le *bambin* croque à *belles* dents;
Mais qu'a-t-il pris? Une *pilule*!
Bientôt un *petit* mal de cœur...
Le *larcin* est clair. *Tout* l'annonce.
Le lit, la *diète*, la *semonce*
Vont punir le *petit voleur*. DUTREMBLAY.

EXERCICE ORAL. — 1) Qu'avait fait la mère? — 2) Que fit un des enfants? — 3) Agit-il bien? — 4) De quel défaut faisait-il preuve? — 5) Que pensait-il prendre? — 6) Que prit-il en réalité? — 7) Quelqu'un le voyait-il? — 8) N'y a-t-il pas cependant quelqu'un qui voit tout ce que nous faisons? — 9) Comment la faute de l'enfant fut-elle découverte? — 10) Quelle va être sa punition? — 11) Qu'est-ce que ce récit nous enseigne?

EXERCICE ÉCRIT. — Relever les mots en italique de la poésie ci-dessus et en dire la nature, l'espèce, le genre et le nombre.

EXERCICE D'INTELLIGENCE

Dans quel but va-t-on généralement

- | | | |
|--------------------|--|---------------------|
| 1. A l'église? | | 8. A la guerre? |
| 2. A l'école? | | 9. A l'hôpital? |
| 3. Au puits? | | 10. A l'atelier? |
| 4. A la promenade? | | 11. Au tribunal? |
| 5. A la boucherie? | | 12. Au lit? |
| 6. Au restaurant? | | 13. A la pharmacie? |
| 7. Au catéchisme? | | 14. A la poste? |

Modèle: On va généralement à l'église pour prier; à l'école...

19^e LEÇON. — Les quatre conjugaisons.

Y a-t-il une forme particulière de conjugaison pour chaque verbe?

72. Non, la plupart des verbes peuvent se conjuguer d'après quatre formes modèles, qu'on appelle les **quatre conjugaisons**.

Comment les quatre conjugaisons se distinguent-elles l'une de l'autre?

73. Les quatre conjugaisons se distinguent l'une de l'autre par la **terminaison de l'infinitif**.

Comment se termine l'infinitif des verbes de chaque conjugaison?

74. L'infinitif des verbes se termine :

Dans la 1^{re} conjugaison, en **er** comme *aimer*.

Dans la 2^e — en **ir** — *finir*.

Dans la 3^e — en **oir** — *recevoir*.

Dans la 4^e — en **re** — *rendre*.

*Quel nom donne-t-on à l'ensemble des lettres d'un verbe qui précèdent la terminaison **er, ir, oir, ou re**?*

75. L'ensemble des lettres qui précèdent la terminaison d'un verbe se nomme **radical**. Ainsi le radical d'*aimer* est *aim*; celui de *finir*, est *fin*, etc.

1) Le **RADICAL** d'un verbe ne change ordinairement pas, il reste le même quels que soient le mode, le temps, le nombre et la personne.

2) La **TERMINAISON**, au contraire, varie; elle est différente selon le mode, le temps, le nombre et la personne.

Qu'y a-t-il ordinairement à faire pour conjuguer un verbe?

76. Pour **conjuguer un verbe**, il suffit, en général, d'ajouter successivement à son radical les diverses terminaisons de la conjugaison à laquelle il appartient.

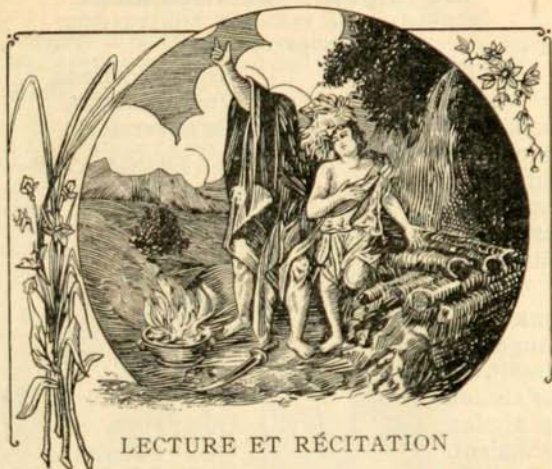
EXERCICE DE GRAMMAIRE

Relever les verbes suivants, en mettant au-dessous les chiffres 1, 2, 3 ou 4, selon la conjugaison à laquelle ils appartiennent.

Savoir, sortir, monter, descendre, compter, lire, écrire, chanter, rire, pleurer, partir, souffrir, châtier, dormir, commencer, finir, sonner, battre, voir, coudre, devoir, tondre... moissonner, pêcher, courir, marcher, mouvoir, perdre, fondre, manger, gazouiller, boire, miauler, aboyer, piauler, retentir, ouvrir, paraître, plaisanter.

Modèle: Savoir, sortir, monter, descendre, etc.

3 2 1 4



LECTURE ET RÉCITATION

Le sacrifice d'Abraham.

Abraham, père du peuple hébreu, avait un fils qu'il aimait tendrement et sur lequel il fondait toutes ses espérances. Or, un jour, Dieu qui voulait éprouver sa foi, lui dit : « Abraham, prends ton fils unique Isaac que tu chéris, et va me l'offrir en sacrifice sur la montagne que je te montrerai. » Abraham fut atterré par cet ordre aussi inattendu qu'inexplicable ; mais sa confiance en Dieu était héroïque, et il obéit sans hésiter. Il prit donc Isaac, le conduisit sur la montagne désignée, et, après lui avoir fait comprendre que Dieu, étant notre père, ne peut rien ordonner que pour notre bien, il le lia sur un bûcher et se disposait à l'immoler. Mais un ange du Seigneur retint son bras armé du glaive, en disant : « Abraham, arrête : ne fais point de mal à cet enfant : je vois maintenant que tu crains Dieu, puisque pour son amour tu n'as pas hésité à frapper ton fils unique. » Le Seigneur fut si content de cet acte d'obéissance qu'il promit à Abraham de multiplier sa race comme les étoiles du ciel et d'en faire sortir le Messie, en qui seraient bénies toutes les nations de la terre.

EXERCICE ORAL. — 1) Qu'est-ce qu'Abraham? — 2) Qu'est-ce que Dieu lui ordonna un jour? — 3) Pourquoi Dieu lui donnait-il cet ordre? — 4) Abraham obéit-il? — 5) Pourquoi? — 6) Que fit-il lorsqu'il fut arrivé sur la montagne? — 7) Qu'arriva-t-il? — 8) L'obéissance d'Abraham fut-elle agréable à Dieu? — 9) Qu'est-ce que Dieu lui promit en récompense?

EXERCICE ÉCRIT. — Relever le morceau ci-dessus, en mettant un trait sous les verbes et deux traits sous les adjectifs qualificatifs.

20^e LEÇON. — Le Verbe Aimer.
 MODÈLE DE LA PREMIÈRE CONJUGAISON
 (*Temps simples.*)

INDICATIF

PRÉSENT

J'aime,
 Tu aimes,
 Il aime,
 Nous aimons,
 Vous aimez,
 Ils aiment.

IMPARFAIT

J'aimais,
 Tu aimais,
 Il aimait,
 Nous aimions,
 Vous aimiez,
 Ils aimaient.

PASSÉ DÉFINI

J'aimai,
 Tu aimas,
 Il aima,
 Nous aimâmes,
 Vous aimâtes,
 Ils aimèrent.

FUTUR

J'aimerai,
 Tu aimeras,
 Il aimera,
 Nous aimerons,
 Vous aimerez,
 Ils aimeront.

CONDITIONNEL

PRÉSENT

J'aimerais,
 Tu aimerais,
 Il aimerait.

Nous aimerions,
 Vous aimeriez,
 Ils aimeraient.

IMPÉRATIF

Aime,

Aimons,
 Aimez.

SUBJONCTIF

PRÉSENT OU FUTUR

Que j'aime,
 Que tu aimes,
 Qu'il aime,
 Que nous aimions,
 Que vous aimiez,
 Qu'ils aiment.

IMPARFAIT

Que j'aimasse,
 Que tu aimasses,
 Qu'il aimât,
 Que nous aimassions,
 Que vous aimassiez,
 Qu'ils aimassent.

INFINITIF

PRÉSENT

Aimer.

PARTICIPE

PASSÉ

Aimé,
 Aimée.

Uni à chacun des temps simples du verbe AVOIR, le participe passé du verbe AIMER, ainsi que celui de la plupart des autres verbes, peut former un nombre égal de TEMPS COMPOSÉS. Ainsi l'on dit: j'ai aimé, tu as aimé, etc.; — j'avais aimé, tu avais aimé, etc.; — j'eus aimé, tu eus aimé, etc.

EXERCICES DE GRAMMAIRE

I. *Conjuguer à tous leurs temps simples les verbes monter travailler, moissonner, commander, parler, sauter, etc.*

II. *Mettre au singulier les phrases suivantes:*

Nous cherchons un livre. Vous arrivez trop tard. Ils travaillent avec ardeur. Vous chantiez gaiement. Nous parlions sans cesse. Ils pardonnaient à leurs ennemis. Écoutez les bons conseils. Évitez la paresse. Priez avec ferveur. Nous marchâmes deux heures. Vous consolâtes un affligé. Vous trouverez votre livre. Nous vous accompagnerons. Ils blâmeront ma conduite.



LECTURE ET RÉCITATION

Dieu le saura.

Deux enfants, près d'un presbytère,
 Trouvent un pauvre qui dormait.
 Le ciel peut-être en songe lui donnait
 Ce que lui refusait la terre...)
 Le garçon, se précipitant,
 Veut l'éveiller pour offrir son aumône,
 Quand sa jeune sœur l'arrêtant:
 «On ne réveille pas le pauvre à qui l'on donne,
 Dit-elle. — Du bienfait qui donc l'avertira?
 — Personne, mais Dieu le saura.»

EXERCICE ORAL. — 1) Où se trouvaient les deux enfants? — 2) Quelle rencontre firent-ils? — 3) Que voulait faire le petit garçon? — 4) Pourquoi? — 5) Que fit sa jeune sœur? — 6) Pourquoi? — 7) Quel est celui des deux qui entendait le mieux la charité? — 8) Que nous apprend ce petit récit?

EXERCICE ÉCRIT. — Relever tous les verbes en italique de la poésie ci-dessus et dire pour chacun d'eux: la conjugaison, le temps, le mode, le nombre et la personne. EXEMPLE: *trouvent*, verbe de la 1re conjugaison, au présent de l'indicatif, 3e personne du plur. *dormait*, verbe de la 2e conjugaison...

21^e LEÇON. — Le verbe Finir.
 MODÈLE DE LA SECONDE CONJUGAISON
 (*Temps simples.*)

INDICATIF

PRÉSENT

Je finis,
 Tu finis,
 Il finit,
 Nous finissons,
 Vous finissez,
 Ils finissent.

IMPARFAIT

Je finissais,
 Tu finissais,
 Il finissait,
 Nous finissions,
 Vous finissiez,
 Ils finissaient.

PASSÉ DÉFINI

Je finis,
 Tu finis,
 Il finit,
 Nous finîmes,
 Vous finîtes,
 Ils finirent.

FUTUR

Je finirai,
 Tu finiras,
 Il finira,
 Nous finirons,
 Vous finirez,
 Ils finiront.

CONDITIONNEL

PRÉSENT

Je finirais,
 Tu finirais,
 Il finirait,

Nous finirions,
 Vous finiriez,
 Ils finiraient.

IMPÉRATIF

PRÉSENT OU FUTUR

Finis,

Finissons,
 Finissez.

SUBJONCTIF

PRÉSENT OU FUTUR

Que je finisse,
 Que tu finisses,
 Qu'il finisse.
 Que nous finissions,
 Que vous finissiez,
 Qu'ils finissent.

IMPARFAIT

Que je finisse,
 Que tu finisses,
 Qu'il finît,
 Que nous finissions,
 Que vous finissiez,
 Qu'ils finissent.

INFINITIF

PRÉSENT

Finir.

PARTICIPE

PRÉSENT

Finissant.

PASSÉ

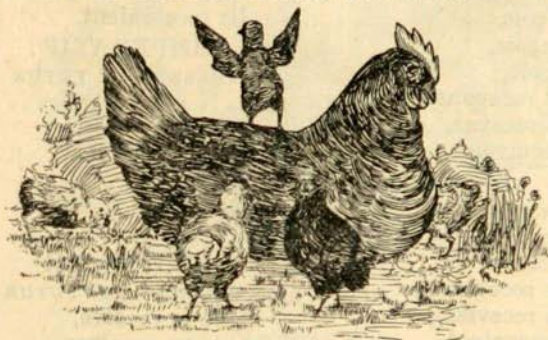
Finî, finie.

Uni à chacun des temps simples du verbe AVOIR, le participe passé du verbe FINIR, ainsi que celui de la plupart des autres verbes, peut former un nombre égal de TEMPS COMPOSÉS. Ainsi l'on dit: j'ai fini, tu as fini, etc.; — j'avais fini, tu avais fini, etc.; — j'eus fini, tu eus fini, etc...

EXERCICES DE GRAMMAIRE

I. *Conjuguer à tous les temps de l'indicatif*: 1° le verbe réunir, 2° le verbe rougir, 3° le verbe guérir, 4° le verbe gémir.

II. *Conjuguer de même à tous les temps de l'impératif et au subjonctif les verbes réfléchir, chérir, avertir, etc.*



LECTURE ET RÉCITATION

La poule et ses poussins.

Un des spectacles les plus intéressants que nous offre la ferme, est celui de la poule à la tête de ses poussins. L'œil vigilant, l'oreille attentive, elle va d'ici, puis de là, marchant d'un pas lent, mesuré sur la faiblesse de sa couvée. Voici une bonne place au soleil pour se reposer et se réchauffer. La poule s'accroupit, gonfle son plumage et soulève un peu ses ailes, qu'elle arrondit en forme de berceau. Tous les petits accourent et se blottissent sous le chaud couvert. Deux ou trois montrent au dehors leur jolie tête éveillée; l'un, dans sa hardiesse, se campe sur le dos de la mère; les autres, les plus nombreux, cachés dans le duvet, sommeillent ou pépient doucement. La sieste finie, on se remet en promenade.

EXERCICE ORAL. — 1) Que dit-on de la poule à la tête de ses poussins? — 2) Comment marche-t-elle? — 3) Que fait-elle quand elle a trouvé une bonne place au soleil? — 4) Que font les poussins? — 5) Que fait-on quand la sieste est finie?

EXERCICE ÉCRIT. — Relever le morceau ci-dessus, en mettant pour titre « Les poules et leurs poussins », et faire l'accord.

EXERCICE D'INTELLIGENCE

Exprimer par un verbe l'action propre

- | | | |
|-----------------|-------------------|--------------------|
| 1. Du lecteur. | 5. Du conducteur. | 9. Du prédicateur. |
| 2. Du copiste. | 6. Du directeur. | 10. De l'orateur. |
| 3. Du mendiant. | 7. Du défenseur. | 11. De l'auditeur. |
| De l'écrivain. | 8. Du tisserand. | 12. Du spectateur. |

Modèle: Le lecteur lit, le copiste... etc.

22e LEÇON. — Le verbe Recevoir.

MODÈLE DE LA TROISIÈME CONJUGAISON

(Temps simples.)

INDICATIF

PRÉSENT

Je reçois,
Tu reçois,
Il reçoit,
Nous recevons,
Vous recevez,
Ils reçoivent.

IMPARFAIT

Je recevais,
Tu recevais,
Il recevait,
Nous recevions,
Vous receviez,
Ils recevaient.

PASSÉ DÉFINI

Je reçus,
Tu reçus,
Il reçut,
Nous reçûmes,
Vous reçûtes,
Ils reçurent.

FUTUR

Je recevrai,
Tu recevras,
Il recevra,
Nous recevrons,
Vous recevrez,
Ils recevront.

CONDITIONNEL

PRÉSENT

Je recevrais,
Tu recevrais,
Il recevrait.

Nous recevrons,
Vous recevriez,
Ils recevraient.

IMPÉRATIF

PRÉSENT OU FUTUR

Reçois.

Recevons,
Recevez,

SUBJONCTIF

PRÉSENT OU FUTUR

Que je reçoive,
Que tu reçoives,
Qu'il reçoive,
Que nous recevions,
Que vous receviez,
Qu'ils reçoivent.

IMPARFAIT

Que je reçusse,
Que tu reçusses,
Qu'il reçût,
Que nous reçussions,
Que vous reçussiez,
Qu'ils reçussent.

INFINITIF

PRÉSENT

Recevoir.

PARTICIPE

PRÉSENT

Recevant.

PASSÉ

Reçu, reçue.

Uni à chacun des temps simples du verbe AVOIR, le participe passé du verbe RECEVOIR ainsi que celui de la plupart des autres verbes, peut former un nombre égal de TEMPS COMPOSÉS. Ainsi l'on dit: j'ai reçu, tu as reçu; — j'avais reçu, tu avais reçu; — j'eus reçu, tu eus reçu, etc.

EXERCICE DE GRAMMAIRE

Conjuguer à tous leurs temps simples les verbes apercevoir, concevoir, d cevoir, etc.



LECTURE ET RÉCITATION

La grand'mère.

Vous tous, petits enfants, aimez bien vos grand'mères,
Entourez-les; leur âge a des douleurs amères;
Oh! formez devant l'âtre une riante cour,
Quand votre aïeule vient au cercle de famille
Chauffer ses membres froids au foyer qui pétille,
Son cœur à votre amour.

Votre sourire franc, qu'elle aime et qu'elle implore,
Est un rayon d'hiver qui la ranime encore.
Son frais et vert printemps lui semble reflleurir
Quand son petit enfant vient gazouiller près d'elle,
Comme un oiseau joyeux qui chante et bat de l'aile
Sur un arbre qui va mourir. Anaïs SÉGALAS.

EXERCICE ORAL. — 1) Les enfants doivent-ils aimer leurs grand'mères? — 2) Quelles raisons particulières ont-ils pour cela? — 3) Comment les enfants doivent-ils témoigner leur affection à leurs grand'mères?

EXERCICE ÉCRIT. — Relever le morceau ci-dessus, en mettant sous les verbes les chiffres 1, 2, 3 ou 4, selon la conjugaison à laquelle ils appartiennent.

EXERCICE D'INTELLIGENCE

Exprimer par un verbe le chant ou le cri:

- | | | |
|------------------|---------------|---------------------|
| 1. Du chat. | 5. Du cheval. | 9. De la poule. |
| 2. Du chien. | 6. De l'âne. | 10. De l'hirondelle |
| 3. Du bœuf. | 6. Du loup. | 11. Du merle. |
| 4. De la brebis. | 8. Du lion. | 12. Du corbeau. |

Modèle: Le chat miaule; le chien...

23^e LEÇON. — Le verbe Rendre.

MODÈLE DE LA QUATRIÈME CONJUGAISON

(Temps simples.)

INDICATIF

PRÉSENT

Je rends,
Tu rends,
Il rend,
Nous rendons,
Vous rendez,
Ils rendent.

IMPARFAIT

Je rendais,
Tu rendais,
Il rendait,
Nous rendions,
Vous rendiez,
Ils rendaient..

PASSÉ DÉFINI

Je rendis,
Tu rendis,
Il rendit,
Nous rendîmes,
Vous rendîtes,
Ils rendirent.

FUTUR

Je rendrai,
Tu rendras,
Il rendra,
Nous rendrons,
Vous rendrez,
Ils rendront.

CONDITIONNEL

PRÉSENT

Je rendrais,
Tu rendrais,
Il rendrait,

Nous rendrions,
Vous rendriez,
Ils rendraient.

IMPÉRATIF

PRÉSENT OU FUTUR

Rends,

Rendons,
Rendez.

SUBJONCTIF

PRÉSENT OU FUTUR

Que je rende,
Que tu rendes,
Qu'il rende,
Que nous rendions,
Que vous rendiez,
Qu'ils rendent.

IMPARFAIT

Que je rendisse,
Que tu rendisses,
Qu'il rendît,
Que nous rendissions,
Que vous rendissiez,
Qu'ils rendissent.

INFINITIF

PRÉSENT

Rendre.

PRÉSENT

Rendant.

PASSÉ

Rendu, rendue.

Uni à chacun des temps simples du verbe AVOIR, le participe passé du verbe RENDRE, ainsi que celui de la plupart des autres verbes, peut former un nombre égal de TEMPS COMPOSÉS. Ainsi l'on dit: j'ai rendu, tu as rendu, etc.; — j'avais rendu, tu avais rendu, etc.; — j'eus rendu, tu eus rendu, etc.

EXERCICES DE GRAMMAIRE

I. *Conjuguer à tous leurs temps simples les verbes prendre, tondre, perdre, tordre, répondre, etc.*

II. *Conjuguer au conditionnel, à l'impératif et au subjonctif les verbes descendre, défendre, etc.*

III. *Conjuguer à tous les temps de l'indicatif l'expression suivante: «J'entends sa voix et je lui réponds.»*

IV. *Conjuguer au conditionnel présent le premier verbe des expressions suivantes et faire l'accord:*

1^o Je *perdrais* mon temps si je *l'écoutais*;

2^o Je *répondrais* à sa voix si je *l'entendais*.

LECTURE ET RÉCITATION

Le pinson et la pie.

Apprends-moi donc une chanson,
Demandait la bavarde Pie
A l'agréable et gai Pinson,
Qui chantait le printemps sur l'épine
[fleurie.

— Allez, vous vous moquez, ma mie;
A gens de votre espèce, ah! je gagerais
[bien.

Que jamais on n'apprendra rien.
Eh quoi! la raison, je te prie.
— Mais c'est que pour s'instruire et
Il faudrait d'abord écouter. [savoir bien chanter
Et babillard n'écouta de sa vie.

Mme de la FÉRANDIÈRE.

EXERCICE ORAL. — 1) Que faisait le pinson? — 2) Quelle demande lui fit la pie? — 3) Que répondit le pinson? — 4) Sur quelle raison se fondait-il pour parler ainsi?

EXERCICE ÉCRIT. — Relever cette fable en mettant au-dessous de chaque verbe un des chiffres 1, 2, 3 ou 4, suivant qu'il appartient à la 1^{re}, à la 2^e, à la 3^e ou à la 4^e conjugaison.

EXERCICE D'INTELLIGENCE

Exprimer par un verbe l'action principale à laquelle donne lieu:

- | | | |
|---------------------|----------------|-----------------|
| 1. La prairie. | 6. Le tabac. | 11. Une langue. |
| 2. Le champ de blé. | 7. Le parfum. | 12. Un livre. |
| 3. Le cantique. | 8. La laine. | 12. Un jardin. |
| 4. Le lait. | 9. Le charbon. | 14. Un mur. |
| 5. Le pain. | 10. Un défaut. | 15. Un puits. |

Modèle: La prairie se fauche; le champ de blé se moissonne; etc.



EXERCICES DE RÉCAPITULATION

A. Exercices oraux.

I. 1) Qu'est-ce que le verbe? — 2) Qu'appelle-t-on sujet du verbe? — 3) Comment le verbe s'accorde-t-il avec son sujet? — 4) Le nombre et la personne du sujet sont-ils les seules choses qui fassent varier le verbe? — 5) Qu'appelle-t-on mode en grammaire? — 6) Qu'est-ce que le temps? — 7) Combien y a-t-il de temps dans un verbe? — 8) Qu'est-ce que conjuguer un verbe?

II. 1) Combien y a-t-il de formes principales de conjugaison? — 2) Comment les quatre conjugaisons se distinguent-elles les unes des autres? — 3) Comment se termine le présent de l'infinitif dans chaque conjugaison? — 4) Qu'y a-t-il à faire généralement pour conjuguer un verbe? — 5) Qu'appelle-t-on compléments du verbe? — 6) Combien d'espèces de compléments le verbe peut-il recevoir? — 7) Qu'est-ce que le complément direct? — 8) Qu'est-ce que le complément indirect?

III. Conjuguer les verbes *chanter, bénir, parler, apercevoir, tordre, frémir, rompre, forcer, changer, vendre, percevoir, lancer.*

B. Exercices écrits.

I. Relever, dans l'exercice suivant, les verbes en italique et dire pour chacun d'eux: 1^e quel est son sujet; 2^e quel est son complément direct.

Le cocher *conduit* les chevaux. Le chat *prend* les souris. Nous *récitâmes* notre leçon. Les faucheurs *coupaient* la luzerne. Les écoliers *finissaient* leur devoir. La loi *punit* les coupables. Le fleuve *reçoit* des rivières. Vous *franchîtes* le ruisseau. Dieu veut que nous *accomplissions* notre devoir.

Modèle: Le verbe *conduit* a pour sujet *cocher* et pour complément direct *chevaux*; le verbe *prend* a pour sujet *chat* et pour complément direct *souris*.

II. Mettre au singulier les expressions suivantes:

Nous *récitons* notre leçon. Les girouettes *indiquent* la direction du vent. Les magistrats *punissent* les crimes. Vous *reçûtes* plusieurs cadeaux. Les clairons *retentissaient*. Quand vous *partirez* nous vous *accompagnerons*. Les travaux pénibles *fatiguent* l'ouvrier. Les roses *embaument* l'air de leur parfum. N'*imitiez* pas les enfants étourdis. Les bergers *conduisent* leurs troupeaux dans les plaines. Nos anges gardiens nous *protègent* dans les dangers.

III. Conjuguez chaque verbe en italique de l'exercice précédent à toutes les personnes du temps où il se trouve employé.

Modèle: *Récitons:* je récite, tu récites, il récite, etc...
Indiquent: j'indique, tu indiques, etc...

IV. *Relever l'exercice suivant, en mettant au passé défini les verbes qui sont au présent de l'indicatif.*

La création. — Dieu parle, et aussitôt, à sa voix toute-puissante, toutes les créatures sortent du néant. Le soleil radieux brille au ciel pendant le jour; la lune et les étoiles, par leur lumière plus douce, tempèrent l'obscurité de la nuit; la terre et la mer se séparent; les oiseaux volent dans l'air, et les poissons nagent dans les eaux; la terre se couvre d'une multitude de plantes de toute espèce, qui purifient l'air, en même temps qu'elles servent de nourriture aux animaux. Enfin l'homme lui-même apparaît comme le roi de toute la nature et couronne dignement le grand ouvrage de la création.

Modèle: Dieu parla, et aussitôt, à sa voix toute-puissante, toutes les créatures sortirent du néant.

V. *Relever l'exercice suivant, en mettant à l'imparfait les verbes qui sont au présent de l'indicatif.*

Le matin. — Dès que le jour paraît, toute la nature se ranime. Les oiseaux chantent sous le feuillage et semblent remercier le Créateur du nouveau jour qu'il leur donne; debout sur son perchoir, le coq de la ferme entonne son joyeux coquerico. Le laboureur se lève, réveille ses serviteurs, attelle à la charrue ses chevaux reposés et se rend à son sillon; les troupeaux affamés sortent de la bergerie et se répandent en bêlant dans les pâturages; les ateliers reprennent leur mouvement; l'angélus tinte au clocher de l'église, et les écoliers diligents, le carton sous le bras et la joie dans le cœur, se rendent de toutes parts à l'école. Seul le paresseux dort encore ou bâille en son lit, sans pouvoir se résoudre à secouer sa nonchalance.

Modèle: Dès que le jour paraissait, toute la nature se ranimait. Les oiseaux chantaient dans...

VI. *Mettre le mot «hirondelle» au singulier et faire l'accord.*

La chanson des hirondelles. — Savez-vous, enfants, ce que disent les hirondelles, quand elles gazouillent? Écoutez-le: «Nous sommes les oiseaux du bon Dieu; les douces hirondelles; nous venons du pays des anges en suivant un rayon de soleil. Nous sommes les messagères du printemps; notre gazouillement égaye les airs; en frôlant les buissons, nous saluons de notre aile joyeuse l'aubépine et le muguet. Nous sommes les oiseaux du pauvre et du laboureur. Nous veillons aux récoltes que ravage l'insecte et, de notre petit bec, nous défendons la terre qui nous nourrit tous. Fléau des sauterelles et des moucheron, nous faisons aussi la guerre aux chenilles. Nous sommes les auxiliaires du laboureur, la providence des sillons.»

Modèle: Savez-vous, enfants, ce que dit l'hirondelle quand elle gazouille. Écoutez-le: «Je suis l'oiseau...

VII. *Conjugez les verbes en italique de l'exercice ci-dessus à toutes les personnes du présent de l'indicatif.*

24^e LEÇON. — Les compléments du verbe.

Qu'appelle-t-on compléments du verbe?

77. On appelle **compléments** du verbe, certains mots qu'on lui adjoint pour achever ou pour compléter l'idée qu'il exprime.

Ainsi quand on dit: *j'aime Dieu, tu chéris l'étude, il pense à nous, vous allez vers lui*, les mots *Dieu, étude, nous, lui*, sont les compléments respectifs des verbes *aime, chéris, pense, allez*.

Combien y a-t-il de sortes de compléments pour le verbe?

78. Il y a pour le verbe deux sortes principales de compléments: le *complément direct* et le *complément indirect*.

Qu'est-ce que le complément direct?

79. Le **complément direct** est celui qui complète le verbe sans le secours d'aucun autre mot. Tels sont les mots *Dieu* et *étude*, dans *j'aime Dieu; tu chéris l'étude*.

Comment trouve-t-on le complément direct?

80. On trouve le complément direct en plaçant après le verbe les questions **qui ?** pour les personnes, et **quoi ?** pour les choses. Exemple: *J'aime qui ? — Dieu; tu chéris quoi ? — L'étude*.

Qu'est-ce que le complément indirect?

81. Le **complément indirect** est celui qui complète le verbe à l'aide d'un autre mot appelé *préposition*. Tels sont les mots *nous* et *lui*, dans *il pense à nous; vous allez vers lui*.

On trouve le complément indirect en plaçant après le verbe une des questions *A QUI?..., A QUOI?..., DE QUI?..., DE QUOI?..., VERS QUI?..., VERS QUOI?...*, etc. EXEMPLE: *il pense A QUI? — A nous. Vous allez VERS QUI? — Vers lui*.

EXERCICE DE GRAMMAIRE

Remplacer le tiret, dans chaque phrase, par un mot pouvant servir de complément direct au verbe.

Un bon fils aime son —. Le soleil éclaire la —. Le laboureur conduit la —. La mère caresse son —. Le paresseux redoute le —. Le soldat défend sa —. Les fleurs ornent le —. Dieu a créé le —. Le grand-père raconte des —. L'écolier récite sa —. Le tailleur confectionne des —. Le cordonnier fait des —. Noé construisit l'—. Abraham fut sur le point d'immoler —. Caïn tua —.



LECTURE ET RÉCITATION

La Fête-Dieu.

Voici Jésus! enfants, sur son *passage*,
Faites voler et l'*encens* et les fleurs:
C'est votre Dieu, c'est l'ami du jeune âge...
Mais à l'*encens* il faut joindre vos *cœurs*.

Des chérubins les armées invisibles
Forment *cortège* autour du *Dieu* sauveur,
Mêlant leurs *vœux* à ceux des cœurs sensibles
Et recueillant les *soupirs* du pécheur.

Venez aussi, doux anges de la *terre*,
Faire à *Jésus* une innocente *cour*:
C'est vous surtout qu'invite ce bon père;
Il vous promet mille *biens* en retour.

EXERCICE ORAL. — 1) Quel est le sujet de cette poésie? — 2) Qu'est-ce que la Fête-Dieu? — 3) Quelle invitation fait-on aux enfants? — 4) Pourquoi? — 5) Faut-il offrir seulement des fleurs à Jésus qui passe? — 6) Que font les chérubins? — 7) Les enfants ne doivent-ils pas se joindre à eux? — 8) Pourquoi?

EXERCICE ÉCRIT. — Relever les mots en italique, en indiquer la nature, l'espèce, le genre et le nombre, et dire de quel verbe chacun d'eux est le complément direct ou le complément indirect. — EXEMPLE: *Passage*, nom commun, masculin singulier, complément indirect de faites voler; *encens*, nom...

EXERCICE D'INTELLIGENCE

A qui et pour quel usage servent les objets suivants:

- | | | |
|-----------------|----------------|------------------|
| 1. La charrue? | 6. Le pinceau? | 11. La faucille? |
| 2. La truelle? | 7. La ligne? | 12. Le rabot? |
| 3. L'alène? | 8. L'éperon? | 13. La hache? |
| 4. L'aiguillon? | 9. La navette? | 14. Le marteau? |
| 5. Le diamant? | 10. La faux? | 15. Le tranchet? |

Modèle: La charrue sert au cultivateur pour cultiver la terre; la truelle sert au maçon pour...

25e LEÇON. — Verbes irréguliers.

Qu'appelle-t-on verbes irréguliers?

82. On appelle **verbes irréguliers** ceux qui ne peuvent pas se conjuguer d'après les règles ordinaires, mais qui ont une forme de conjugaison à part. Tels sont: *aller, mourir, pouvoir, faire*, etc.

Pourriez-vous citer quelques verbes irréguliers appartenant à la première ou à la seconde conjugaison?

83. Le principal verbe irrégulier de la 1re conjugaison est le verbe *aller*; parmi les plus usités de la 2e, on peut citer: *mourir, sentir, souffrir, venir*, etc.

Conjuguer ces verbes à leurs temps irréguliers?

1° VERBE ALLER

Indicatif présent. Je vais, tu vas, il va, nous allons, vous allez, ils vont. — **Futur.** J'irai, tu iras, il ira, nous irons, vous irez, ils iront. — **Conditionnel présent.** J'irais, tu irais, il irait, nous irions, vous iriez, ils iraient. — **Impératif.** Va, allons, allez. — **Subjonctif présent.** Que j'aie, que tu aies, qu'il aie, que nous allions, que vous alliez, qu'ils aillent.

2° VERBE MOURIR

Indicatif présent. Je meurs, tu meurs, il meurt, nous mourons, vous mourez, ils meurent. — **Imparfait.** Je mourais, tu mourais, il mourait, nous mourions, vous mouriez, ils mouraient. — **Passé défini.** Je mourus, tu mourus, il mourut, nous mourûmes, vous mourûtes, ils moururent. — **Futur.** Je mourrai, tu mourras, il mourra, nous mourrons, vous mourrez, ils mourront. — **Conditionnel présent.** Je mourrais, tu mourrais, il mourrait, nous mourrions, vous mourriez, ils mourraient. — **Impératif.** Meurs, mourons, mourez. — **Subjonctif présent.** Que je meure, que tu meures, qu'il meure, que nous mourions, que vous mouriez, qu'ils meurent. — **Imparfait.** Que je mourusse, que tu mourusses, qu'il mourût, que nous mourussions, que vous mourussiez, qu'ils mourussent. — **Participe présent.** Mourant. — **Participe passé.** Mort, morte.

3° VERBE SENTIR

Indicatif présent. Je sens, tu sens, il sent, nous sentons, vous sentez, ils sentent. — **Imparfait.** Je sentais, tu sentais, il sentait, nous sentions, vous sentiez, ils sentaient. — **Impératif.** Sens, sentons, sentez. — **Subjonctif présent.** Que je sente, que tu sentes, qu'il sente, que nous sentions, que vous sentiez, qu'ils sentent. — **Participe présent.** Sentant.

Les verbes *consentir, pressentir, ressentir*, se conjuguent de même, ainsi que les verbes *mentir, dormir, partir, sortir, servir* et leurs dérivés.



Jésus VINT au monde à Bethléem dans une étable, et les bergers ALLE-
RENT l'adorer.

Jésus SOUFFRIT et MOURUT pour
le salut du monde sur l'arbre de la
croix.

4^e VERBE SOUFFRIR

Indicatif présent. Je souffre, tu souffres, il souffre, nous souffrons, vous souffrez, ils souffrent. — **Imparfait.** Je souffrais, tu souffrais, il souffrait, nous souffrions, vous souffriez, ils souffraient. — **Impératif.** Souffre, souffrons, souffrez. — **Subjonctif présent.** Que je souffre, que tu souffres, qu'il souffre, que nous souffrions, que vous souffriez, qu'ils souffrent. — **Participe présent.** Souffrant. — **Participe passé.** Souffert, soufferte.

Ouvrir, offrir, cueillir, et généralement tous les verbes terminés par VRIR, FRIR et ILLIR se conjuguent de la même manière: couvrir, découvrir, recueillir, etc.

5^e VERBE VENIR

Indicatif présent. Je viens, tu viens, il vient, nous venons, vous venez, ils viennent. — **Imparfait.** Je venais, tu venais, il venait, nous venions, vous veniez, ils venaient. — **Passé défini.** Je vins, tu vins, il vint, nous vîmes, vous vîtes, ils vinrent. — **Futur.** Je viendrai, tu viendras, il viendra, nous viendrons, vous viendrez, ils viendront. — **Conditionnel présent.** Je viendrais, tu viendrais, il viendrait, nous viendrions, vous viendriez, ils viendraient. — **Impératif.** Viens, venons, venez. — **Subjonctif présent.** Que je vienne, que tu viennes, qu'il vienne, que nous venions, que vous veniez, qu'ils viennent. — **Imparfait.** Que je vinsse, que tu vinsses, qu'il vînt, que nous vinssions, que vous vinssiez, qu'ils vinssent. — **Participe présent.** Venant. — **Participe passé.** Venu, venue.

Tenir et tous les verbes terminés en ENIR se conjuguent de la même manière: convenir, revenir, contenir, détenir, entretenir, etc.

26e LEÇON. — Verbes irréguliers (suite).

Quels sont les principaux verbes irréguliers de la 3e conjugaison?

84. Parmi les verbes irréguliers de la 3e conjugaison qui sont le plus fréquemment employés, il faut citer: *savoir, vouloir, pouvoir, valoir, mouvoir, asseoir*, etc.

Conjuguer ces verbes à leurs temps irréguliers:

1° VERBE SAVOIR

Indicatif présent. Je sais, tu sais, il sait, nous savons, vous savez, ils savent. — **Imparfait.** Je savais, tu savais, il savait, nous savions, vous saviez, ils savaient. — **Passé défini.** Je sus, tu sus, il sut, nous sûmes, vous sûtes, ils surent. — **Futur.** Je saurai, tu sauras, il saura, nous saurons, vous saurez, ils sauront. — **Conditionnel présent.** Je saurais, tu saurais, il saurait, nous saurions, vous sauriez, ils sauraient. — **Impératif.** Sache, sachez, sachez. — **Subjonctif présent.** Que je sache, que tu saches, qu'il sache, que nous sachions, que vous sachiez, qu'ils sachent. — **Imparfait.** Que je susse, que tu susses, qu'il sût, que nous sussions, que vous sussiez, qu'ils sussent. — **Participe présent.** Sachant. — **Participe passé.** Su, sué.

2° VERBE VOULOIR

Indicatif présent. Je veux, tu veux, il veut, nous voulons, vous voulez, ils veulent. — **Imparfait.** Je voulais, tu voulais, il voulait, nous voulions, vous vouliez, ils voulaient. — **Passé défini.** Je voulus, tu voulus, il voulut, nous voulûmes, vous voulûtes, ils voulurent. — **Futur.** Je voudrai, tu voudras, il voudra, nous voudrons, vous voudrez, ils voudront. — **Conditionnel présent.** Je voudrais, tu voudrais, il voudrait, nous voudrions, vous voudriez, ils voudraient. — **Impératif.** Veuille, veuillez. — **Subjonctif présent.** Que je veuille, que tu veuilles, qu'il veuille, que nous voulions, que vous vouliez, qu'ils veuillent. — **Imparfait.** Que je voulusse, que tu voulusses, qu'il voulût, que nous voulussions, que vous voulussiez, qu'ils voulussent. — **Participe présent.** Voulant. — **Participe passé.** Voulé, voulue.

3° VERBE POUVOIR

Indicatif présent. Je puis (ou je peux), tu peux, il peut, nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent. — **Imparfait.** Je pouvais, tu pouvais, il pouvait, nous pouvions, vous pouviez, ils pouvaient. — **Passé défini.** Je pus, tu pus, il put, nous pûmes, vous pûtes, ils purent. — **Futur.** Je pourrai, tu pourras, il pourra, nous pourrons, vous pourrez, ils pourront. —

Conditionnel présent. Je pourrais, tu pourrais, il pourrait, nous pourrions, vous pourriez, ils pourraient. — **Impératif** (inusité). — **Subjonctif présent.** Que je puisse, que tu puisses, qu'il puisse, que nous puissions, que vous puissiez, qu'ils puissent. — **Imparfait.** Que je pusse, que tu pusses, qu'il pût, que nous pussions, que vous pussiez, qu'ils pussent. — **Participe présent.** Pouvant. — **Participe passé.** Pu.

4° VERBE VALOIR

Indicatif présent. Je vaux, tu vaux, il vaut, nous valons, vous valez, ils valent. — **Imparfait.** Je valais, tu valais, il valait, nous valions, vous valiez, ils valaient. — **Passé défini.** Je valus, tu valus, il valut, nous valûmes, vous valûtes, ils valurent. — **Futur.** Je vaudrai, tu vaudras, il vaudra, nous vaudrons, vous vaudrez, ils vaudront. — **Conditionnel présent.** Je vaudrais, tu vaudrais, il vaudrait, etc. — **Subjonctif présent.** Que je vaille, que tu vailles, qu'il vaille, que nous valions, que vous valiez, qu'ils valient. — **Imparfait.** Que je valusse, que tu valusses, qu'il valût, que nous valussions, que vous valussiez, qu'ils valussent. — **Participe présent.** Valant. — **Participe passe.** Valu, value.

5° VERBE MOUVOIR

Indicatif présent. Je meus, tu meus, il meut, nous mouvons, vous mouvez, ils meuvent. — **Imparfait.** Je mouvais, tu mouvais, etc. — **Passé défini.** Je mus, tu mus, il mut, etc. — **Futur.** Je mouvrai, tu mouvras, il mouvra, etc. — **Conditionnel présent.** Je mouvrais, tu mouvrais, etc. — **Impératif.** Meus, mouvons, mouvez. — **Subjonctif présent.** Que je meuve, que tu meuves, qu'il meuve, que nous mouvions, que vous moviez, qu'ils meuvent. — **Imparfait.** Que je musse, que tu musses, qu'il mût, etc. — **Participe présent.** Mouvant. — **Participe passé.** Mû, mue.

6° VERBE ASSEOIR

Indicatif présent. J'assieds, tu assieds, il assied, nous asseyons, vous asseyez, ils asseyent. — **Imparfait.** J'asseyais, tu asseyais, il asseyait, nous asseyions, vous asseyiez, ils asseyaient. — **Passé défini.** J'assis, tu assis, etc. — **Futur.** J'assiérai, tu assiéras, etc. — **Conditionnel présent.** J'assiérais, tu assiérais, etc. — **Impératif.** Assieds, asseyons, asseyez. — **Subjonctif présent.** Que j'asseye, que tu asseyes, qu'il asseye, que nous asseyions, que vous asseyiez, qu'ils asseyent. — **Imparfait.** Que j'assisse, que tu assisses, qu'il assît, etc. — **Participe présent.** Asseyant. — **Participe passé.** Assis, assise.

27e LEÇON. — Verbes irréguliers (suite).

Quels sont les principaux verbes irréguliers de la 4e conjugaison?

85. Parmi les verbes irréguliers de la 4e conjugaison qui sont le plus fréquemment employés, il faut citer: *écrire, craindre, lire, coudre, faire, vivre*, etc.

1° VERBE ÉCRIRE

Indicatif présent. J'écris, tu écris, il écrit, nous écrivons, vous écrivez, ils écrivent. — **Imparfait.** J'écrivais, tu écrivais, etc. — **Passé défini.** J'écrivis, tu écrivis,, nous écrivîmes, etc. — **Futur.** J'écrirai, tu écriras, etc. — **Conditionnel présent.** J'écrirais, tu écrirais, etc. — **Impératif.** Écris, écrivons, écrivez. — **Subjonctif présent.** Que j'écrive, que tu écrives, qu'il écrive, que nous écrivions, que vous écriviez, qu'ils écrivent. — **Imparfait.** Que j'écrivisse, que tu écrivisses, qu'il écrivît, etc. — **Participe présent.** Écrivant. — **Participe passé.** Écrit, écrite.

Prescrire, transcrire et généralement tous les verbes en *CRIRE*, se conjuguent de même.

2° VERBE CRAINDRE

Indicatif présent. Je crains, tu crains, il craint, nous craignons, vous craignez, ils craignent. — **Imparfait.** Je craignais, tu craignais,, nous craignions, vous craigniez, etc. — **Passé défini.** Je craignis, tu craignis, il craignit, nous craignîmes, vous craignîtes, ils craignirent. — **Futur.** Je craindrai, tu craindras, etc. — **Conditionnel présent.** Je craindrais, tu craindrais, etc. — **Impératif.** crains, Craignons, craignez. — **Subjonctif présent.** Que je craigne, que tu craignes,, que nous craignions, etc. — **Imparfait.** Que je craignisse, que tu craignisses, qu'il craignît, etc. — **Participe présent.** Craignant. — **Participe passé.** Craint, crainte.

Contraindre, joindre, et généralement tous les verbes en *AINDRE*, *EINDRE*, et *OINDRE* se conjuguent de même.

3° VERBE LIRE

Indicatif présent. Je lis, tu lis, il lit, nous lisons, vous lisez, ils lisent. — **Imparfait.** Je lisais, tu lisais, etc. — **Passé défini.** Je lus, tu lus, il lut, nous lûmes, vous lûtes, ils lurent. — **Futur.** Je lirai, tu liras, etc. — **Conditionnel présent.** Je lirais, tu lirais, il lirait, etc. — **Impératif.** Lis, lisons, lisez. — **Subjonctif présent.** Que je lise, que tu lises, qu'il lise, etc. — **Imparfait.** Que je lusse, que tu lusses, qu'il lût, que nous lussions, que vous lussiez, qu'ils lussent. — **Participe présent.** Lisant. — **Participe passé.** Lu, lue.

Le verbe *dire*, se conjugue de même, excepté au **PASSÉ DÉFINI**, où il fait: Je dis, tu dis, il dit, nous dûmes, vous dîtes, ils dirent; à l'**IMPARFAIT DU SUBJONCTIF**, où il fait: Que je disse, ..., qu'il dît, ..., que nous dissions, etc.; à la 2e personne du pluriel du **PRÉSENT DE L'INDICATIF** et de l'**IMPÉRATIF**, où il fait: Dites; et enfin au **PARTICIPE PASSÉ**, où il fait: Dit, dite.



Paul écrit, son père lit, sa sœur coud et sa mère fait boire le petit Emile.

4° VERBE COUDRE

Indicatif présent. Je couds, tu couds, il coud, nous cousons, vous cousez, ils cousent. — **Imparfait.** Je cousais, tu cousais, etc. — **Passé défini.** Je cousis, tu cousis, il cousit, etc. — **Futur.** Je coudrai, tu coudras, il coudra, etc. — **Conditionnel présent.** Je coudrais, tu coudrais, il coudrait, etc. — **Impératif.** Couds, cousons, cousez. — **Subjonctif présent.** Que je couse, que tu couses, qu'il couse, que nous cousions, que vous cousiez, qu'ils cousent. — **Imparfait.** Que je cousisse, que tu cousisses, etc. — **Participe présent.** Cousant. — **Participe passé.** Cousu, cousue.

5° VERBE FAIRE

Indicatif présent. Je fais, tu fais, il fait, nous faisons, vous faites, ils font. — **Imparfait.** Je faisais, tu faisais, etc. — **Passé défini.** Je fis, tu fis, il fit, etc. — **Futur.** Je ferai, tu feras, il fera, etc. — **Conditionnel présent.** Je ferais, tu ferais, etc. — **Impératif.** Fais, faisons, faites. — **Subjonctif présent.** Que je fasse, que tu fasses, etc. — **Imparfait.** Que je fisse, que tu fisses, qu'il fît, etc. — **Participe présent.** Faisant. — **Participe passé.** Fait, faite.

Tous les verbes terminés par FAIRE se conjuguent de même.

6° VERBE VIVRE

Indicatif présent. Je vis, tu vis, il vit, nous vivons, vous vivez, ils vivent, etc. — **Imparfait.** Je vivais, tu vivais, etc. — **Passé défini.** Je vécus, tu vécus, il vécut, nous vécûmes, vous vécûtes, ils vécurent. — **Futur.** Je vivrai, tu vivras, etc. — **Conditionnel présent.** Je vivrais, tu vivrais, etc. — **Impératif.** Vis, vivons, vivez. — **Subjonctif présent.** Que je vive, que tu vives, qu'il vive, etc. — **Imparfait.** Que je vécusse, que tu vécusses, qu'il vécût, etc. — **Participe présent.** Vivant. — **Participe passé.** Vécu, vécue.

28^e LEÇON. — Le Participe.

Qu'est-ce que le participe?

87. Le **participe** est un mot qui tient à la fois du *verbe*, dont il est un mode, et de l'*adjectif*, dont il a souvent la fonction. Ex.: Un homme *craignant* Dieu; un père *chéri*.

Combien y a-t-il de sortes de participes?

88. Il y a deux sortes de participes: le *participe présent* et le *participe passé*.

Le PARTICIPE PRÉSENT est toujours terminé par *ant* et ne varie jamais. Le PARTICIPE PASSÉ a diverses terminaisons et peut, selon le cas, demeurer invariable ou s'accorder.

Comment s'accorde le participe passé employé sans auxiliaire?

89. Le participe passé *employé sans auxiliaire* s'accorde comme l'*adjectif* en genre et en nombre avec le *nom qu'il qualifie*. Ex.: Un enfant bien *élevé*, des enfants bien *élevés*.

Comment s'accorde le participe passé conjugué avec être?

90. Le participe passé *conjugué avec être* s'accorde en genre et en nombre avec le *sujet du verbe dont il fait partie*. Ex.: Le portail est *ouvert*, la porte est *ouverte*; les portails sont *ouverts*, les portes sont *ouvertes*.

Comment s'accorde le participe passé conjugué avec avoir?

91. Le participe passé *conjugué avec avoir* ou avec *être mis pour avoir* s'accorde avec son *complément direct* si ce complément est placé avant. Il reste invariable si le complément direct est placé après, ou s'il n'en a pas.

Ainsi l'on écrira: *La maison que j'ai vue*, les maisons *que j'ai vues*, parce que dans les deux cas, le complément direct *que* est placé avant le participe. Mais on écrirait: *nous avons vu des maisons* ou simplement *nous avons vu*, parce que dans le premier cas le complément direct *maisons* suit le participe, et que, dans le second cas, il n'y a pas de complément direct.

EXERCICES DE GRAMMAIRE

I. *Compléter, s'il y a lieu, les participes suivis de points.*

Les plantes arraché... Les fleurs épanoui... Les arbres coupé... La bouche et les yeux ouvert... Les enfants instruit... Les obstacles prévu... Les élèves sont rentrés... La leçon est donné... La dictée et l'analyse sont corrigés... Les bons élèves seront récompensé... J'ai commencé... mes devoirs. Il a fini...

sa page. Voici les fruits que j'ai cueilli... Cette voiture est arrivé... ce matin; elle était traîné... par trois chevaux que l'on a enfermé... dans cette écurie. Paul avait perdu sa ceinture; nous l'avons retrouvé... et nous la lui avons rendu...

II. *Compléter, s'il y a lieu, les mots suivis de points.*

Les sources. Les sources ne sont pas seulement précieux... à cause de l'eau bienfaisant... qu'elles fournisse... à la terre et de la fertilité que par là elles lui communique... La plupart joignent encore l'agrément à l'utilité. Situé... ordinairement dans les vallons ombragé... d'arbres touffu... elles en font presque toujours des lieux... de délice. Sur leurs bords perpétuellement rajeuni... par l'eau nouvelle qu'elles répandent... le voyageur aime à respirer l'air pur et frais et goûter le plaisir de la solitude. Là, sous un ciel azuré, sur une terre souvent tapissée... de fleurs, son esprit serein s'abandonne au charme des plus délicieuses rêveries.



III. *Comme dans l'exercice précédent.*

Les sources. (suite). — Les eaux... qui circulent... autour de lui ne sont pas corrompues... par les ordures des villes; elles ne répandent... pas des exhalaisons malsaines... et empoisonnées... Mille objets agréables... s'offrent... à ses regards; ses oreilles sont charmées... par le chant joyeux... des oiseaux; son odorat respire les plus suaves... parfums. Lorsque ses yeux ont contemplé... toutes ces merveilles... réunies..., il les élève vers le ciel pour remercier Dieu et pour bénir sa providence qui s'est montrée... si libérale... dans ses dons. Puis il reprend le chemin de sa demeure, le cœur tout ému des impressions agréables... qu'il a éprouvées...

IV. *Compléter, s'il y a lieu, les mots suivis de points.*

Les ouvrages que nous avons parcourus... sont très bien écrits... Quel... bel... maximum nous y avons trouvé... Nous y avons admiré... des choses que nous n'avions jamais remarquées... dans d'autres livres. Vous avez fait... beaucoup de fautes dans la dictée que vous avez prise... ce matin. Nous les avons notées... avec soin, afin que vous puissiez les reconnaître et les corriger. Si vous aviez mieux compris... les explications qu'on vous a données..., vous n'auriez pas été arrêté... par les difficultés qu'on y a insérées... à dessein. Plusieurs élèves sont embarrassés... dans l'application de certains... règles, parce qu'ils ne les ont jamais bien étudiées... ni bien comprises...

29^e LEÇON. — Les mots invariables.

Qu'appelle-t-on mots invariables?

92. On appelle **mots invariables** ceux dont l'orthographe ne varie jamais, c'est-à-dire qui s'écrivent toujours de la même manière.

Combien y a-t-il d'espèces de mots invariables?

93. Il y a quatre espèces de mots invariables, savoir: l'*adverbe*, la *préposition*, la *conjonction* et l'*interjection*.

Qu'est-ce que l'adverbe?

94. L'**adverbe** est un mot invariable que l'on joint au verbe, à l'adjectif ou à un autre adverbe pour le *modifier*, c'est-à-dire pour y ajouter une idée de *manière*, de *temps*, de *lieu*, de *quantité*, d', de *négarion*, etc.

Ainsi: *prudemment*, *lentement*, *vite*, *proprement*, *bien*, *mal*, *aujourd'hui*, *demain*, *bientôt*, *toujours*, *ailleurs*, *ici*, *partout*, *beaucoup*, *trop*, *peu*, *oui*, *non*, etc., sont des adverbes.

Qu'est-ce que la préposition?

95. La **préposition** est un mot invariable qui exprime le rapport que deux mots ont entre eux. Ainsi quand on dit: *obéir à Dieu*, *mourir pour la patrie*, à exprime le rapport qu'il y a entre *Dieu* et *obéir*; *pour* exprime de même le rapport qu'il y a entre *patrie* et *mourir*.

De, *à*, *pour*, *envers*, *contre*, *dans*, *sur*, *sous*, *vers*, *outre*, *parmi*, *sans*, *selon*, etc., sont des prépositions.

Qu'est-ce que la conjonction?

96. La **conjonction** est un mot invariable qui sert à unir deux propositions ou deux parties semblables d'une même proposition.

Et, *ou*, *ni*, *mais*, *quand*, *lorsque*, *quoique*, *que*, *car*, *donc*, etc., sont des conjonctions.

Qu'est-ce que l'interjection?

97. L'**interjection** est un mot invariable qui sert à exprimer les émotions vives et subites de l'âme.

Ah! *oh!* *hélas!* *holà!* *bravo!* *chut!* *gare!* etc., sont des interjections.

EXERCICES DE GRAMMAIRE

I. Reconnaître et souligner les adverbes.

C'est agir prudemment que d'écouter beaucoup et de parler peu. Vous marchez trop lentement, allez plus vite. Ne renvoyez jamais à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui. Ici comme ailleurs, la prudence est nécessaire. Ne dites jamais

oui quand vous pensez non. Le temps passe vite et ne revient jamais: employons-le bien. Celui qui dit étourdiment tout ce qu'il sait, dira bientôt ce qu'il ne sait pas. Écoutez attentivement les conseils de vos parents et de vos maîtres et soyez-y toujours fidèles. Nous manquerions rarement du nécessaire si nous savions toujours nous passer du superflu. Tôt ou tard les négligences se payent.

II. Copier l'exercice suivant et souligner les prépositions.

Le bon Samaritain. — Un jour, dit l'Évangile, un homme, allant de Jérusalem à Jéricho, tomba entre les mains des voleurs qui, après l'avoir dépouillé, le couvrirent de plaies et le laissèrent à demi mort. Un prêtre, qui allait par le même chemin, le vit et passa outre. Un lévite vint aussi à passer et, le voyant, passa de même.

Mais un Samaritain, voyant ce malheureux, fut touché de compassion. Il s'approcha de lui, versa de l'huile et du vin dans ses plaies et les banda. Puis, le plaçant sur sa monture, il le conduisit dans une hôtellerie et prit soin de lui. Le



lendemain, comme il devait aller plus loin, il tira de sa poche deux pièces de monnaie, et les donnant à l'hôte, il lui dit : « Ayez soin de cet homme, et tout ce que vous aurez dépensé pour lui, je vous le rendrai à mon retour. » C'est un bel exemple de charité que nous devons tâcher d'imiter, selon notre pouvoir, toutes les fois que nous en aurons l'occasion.

EXERCICE D'INTELLIGENCE

Dites le contraire ou l'opposé des adverbes suivants:

- | | | |
|---------------|--------------|------------|
| 1. Autrefois. | 6. Beaucoup. | 11. Ici. |
| 2. Souvent. | 7. Toujours. | 12. Vite. |
| 3. Dessus. | 8. Loin. | 13. Bien. |
| 4. Devant. | 9. Ainsi. | 14. Mieux. |
| 5. Dehors. | 10. Plus. | 15. Oui. |

30e LEÇON. — Analyse grammaticale.

En quoi consiste l'analyse grammaticale?

98. L'analyse grammaticale consiste à examiner séparément chacun des mots d'une phrase pour en déterminer la *nature*, l'*espèce*, la *fonction*, et les autres particularités remarquables.

Qu'est-ce que déterminer la nature d'un mot?

99. Déterminer la **nature** d'un mot, c'est reconnaître à quelle partie du discours il appartient, c'est-à-dire s'il est **nom**, **article**, **adjectif**, **pronom**, **verbe**, etc.

Qu'est-ce que déterminer l'espèce d'un mot?

100. Déterminer l'**espèce** d'un mot, c'est reconnaître : pour le **nom**, s'il est *commun* ou *propre*; pour l'**article**, s'il est *défini* ou *indéfini*; pour l'**adjectif**, s'il est *qualificatif*, *possessif*, *démonstratif*, *numéral* ou *indéfini*, et ainsi de suite.

Qu'est-ce que déterminer la fonction d'un mot?

101. Déterminer la **fonction** d'un mot, c'est indiquer le rôle qu'il remplit dans la phrase; c'est-à-dire : pour le **nom**, de quel mot il est *sujet*, *complément* ou *attribut*; pour l'**article**, à quel mot il se rapporte; pour l'**adjectif**, quel mot il *qualifie* ou *détermine*, etc.

Outre la nature, l'espèce et la fonction des mots, quelles sont les autres particularités qu'on mentionne dans l'analyse?

102. Outre la *nature*, l'*espèce*, ou la *fonction* on a coutume de mentionner encore : pour le **nom**, l'**article** et l'**adjectif**, le *genre* et le *nombre*; pour le **pronom**, le *genre*, le *nombre* et la *personne*; pour le **verbe**, la *conjugaison*, le *mode*, le *temps*, le *nombre* et la *personne*.

EXERCICES D'APPLICATION

Analyser les phrases suivantes :

1) Le soleil réchauffe la terre. — 2) Les fleurs embaument le jardin. — 3) Le père chérit son enfant. — 4) Les soldats défendent la patrie. — 5) Noé construisit l'arche. 6) Le pain nourrit les hommes.

Modèle.

Le
soleil

article défini, masc. sing., se rapporte à *soleil*.
nom commun, masc. sing., sujet de *réchauffe*.

rechauffe verbe, 1re conj. à l'ind. prés., 3e pers. du sing.
la article simple, fém. sing., se rapporte à *terre*.
terre. nom com., fém. sing., compl. dir. de *rechauffe*.

II. Analyser les phrases suivantes:

7) L'enfant studieux progresse rapidement. — 8) Un vent glacial soufflait fortement. — 9) Le bon Dieu nous aime tendrement. — 10) Les jours heureux passent vite. — 11) La mort impitoyable arrivera bientôt. — 12) L'homme sage agit prudemment.

Modèle.

L' article défini, masc. sing., se rapporte à *enfant*.
enfant nom commun, masc. sing., sujet de *progresse*.
studieux adjectif qualificatif, masc. sing., qualifie *enfant*.
progresse verbe, 1re conj. au pr. de l'ind., 3e pers. du sing.
rapidement. adverbe, modifie *progresse*.

III. Analyser les phrases suivantes:

13) Dieu est bon et miséricordieux, mais il est juste. —
 14) Vous serez heureux si vous êtes sages. — 15) On est content quand on agit bien. — 16) Nous serions vite instruits si nous étions studieux. — 17) Nous devons aimer la vertu, puisqu'elle est aimable.

Modèle.

Dieu nom propre, masculin singulier, sujet de *est*.
est verbe, 4e conj., au pr. de l'ind., 3e pers. du sing.
bon adjectif qualif., masc. sing. attribut (1) de *Dieu*.
et conjonction qui unit deux attributs.
miséricordieux adjectif qualific., masc. sing., attribut de *Dieu*.
mais conjonction qui unit deux propositions.
il pronom pers., 3e pers. du masc. sing., sujet de *est*.
est verbe, 4e conj., au prés. de l'ind., 3e pers. du sin.
juste. adjectif qualificatif, masc. sing., attribut de *il*.

IV. Analyser les phrases suivantes:

18) Adam mangea du fruit défendu pour complaire à Eve.
 — 19) Nous devons faire toutes nos actions pour Dieu. —
 20) Noé offrit un sacrifice au Seigneur après le déluge. — 21) Saint Michel combattit dans le ciel contre les mauvais anges.
 22) On sonne les cloches pour appeler les fidèles à la prière. —
 23) Jésus-Christ mourut sur la croix pour sauver le monde.

Modèle.

Adam nom propre, masc. sing., sujet de *mangea*.
mangea verbe, 1re conj., au passé def., 3e pers. du sing.

(1) Lorsqu'un adjectif qualificatif est séparé par le verbe *être* du mot auquel il se rapporte, on dit qu'il est attribut de ce mot au lieu de dire qu'il le qualifie. Le sens est d'ailleurs le même.

du	article indéf., masc. sing., se rapporte à <i>fruit</i> .
fruit	nom com., masc. sing., compl. dir. de <i>mangea</i> .
défendu	participe adjectif, masc. sing., qualifie <i>fruit</i> .
pour	préposition qui fait rapp. <i>complaître</i> à <i>mangea</i> .
complaître	verbe, 4e conj., à l'inf., compl. indir. de <i>complaître</i> .
à	préposition qui fait rapporter <i>Eve</i> à <i>complaître</i> .
Eve.	nom prop., fém. sing., compl. ind. de <i>complaître</i> .

V. Analyser les phrases suivantes:

24) Celui qui ment ne mérite pas qu'on l'écoute. — 25) Les livres dont vous parlez ne sont pas les miens. — 26) Je ne comprends pas ce que vous dites. — 27) Tel donne à pleines mains qui n'oblige personne. — 28) Nul ne sait l'heure de sa mort.

Celui	pron. dém., 3e p. du masc. sing., sujet de <i>mérite</i> .
qui	pron. conj., 3e p. du masc. sing., sujet de <i>ment</i> .
ment	verbe, 2e conj., au prés. de l'ind., 3e pers. du sin.
ne... pas	adverbes, modifient <i>mérite</i> .
mérite	verbe, 1re conj., au prés. de l'ind., 3e p. du sing.
qu'	conjonction qui unit deux propositions.
on	pronom ind., 3e pers. du sing., sujet de <i>écoute</i> .
l'	pron. pers., 3e p. du sing., compl. dir. de <i>écoute</i> .
écoute	verbe, 1re conj., au prés. de l'ind., 3e p. du sing.

EXERCICES DE RÉCAPITULATION

I. Mettre à l'imparfait les verbes qui sont au présent de l'indicatif.

Le bon écolier. — Le petit *Alfred* est un bon écolier. Il arrive toujours des premiers en classe; il y entre *sans* bruit, puis il se met au *travail*. Il étudie sérieusement ses *leçons* et les récite ordinairement sans faute. Il écoute *son* maître avec respect et ne murmure *jamaïs* lorsqu'il reçoit une pénitence. Il s'applique beaucoup à tous ses devoirs, *car* il tient à ne pas se laisser surpasser par ses condisciples et à contenter ses parents. *Jamaïs* il ne *manque* la classe sans permission. Pendant l'étude, il garde bien le silence et évite *soigneusement* de déranger ses voisins; il *les* édifie en tout et se montre toujours leur modèle. D'ailleurs modeste, affable et complaisant, il ne se distingue que par sa bonne conduite. Aussi *tout* le monde, dans la classe, l'aime *et* recherche sa compagnie.

Modèle: Le petit Alfred était un bon écolier. Il arrivait,...

II. Analyser les mots en italique de l'exercice ci-dessus.

III. Dans l'exercice suivant, mettre le mot **enfant** au pluriel et faire l'accord.

L'enfant pieux. — L'enfant pieux aime Dieu de tout son cœur, et il le *prouve* en accomplissant exactement tous ses devoirs religieux. Il n'*oublie* jamais, soir et matin, de faire sa

prière, de même qu'avant et après le repas. Il entre à l'église avec modestie et respect; il y marche avec retenue; et y *prie* avec ferveur. Il évite de tourner la tête et de déranger ceux auprès desquels il se trouve. Il y conserve toujours une posture respectueuse, car il *sait* qu'il *est* dans la maison de Dieu, et il *craindrait* d'y commettre la moindre irrévérence. S'il sait lire, il *suit* avec attention dans son livre les paroles de l'office divin. Enfin, quand l'office est terminé il *fléchit* religieusement le genou, sort sans précipitation et se *rend* où son devoir l'appelle.

IV. *Conjuguer les verbes en italique de l'exercice ci-dessus à toutes les personnes du temps où ils se trouvent.*

V. *Dans l'exercice ci-dessous, mettre le mot enfant au pluriel et faire l'accord.*

L'enfant et la rose. — Enfant! que *vas-tu* faire. Oh! ne me touche pas; n'abrège pas le temps qu'il m'est donné de passer sur cette terre. *Regarde*, je suis si belle et il *fait* si bon de vivre! Laisse-moi m'épanouir aux doux rayons du soleil. *Vois-tu* les gouttes de rosée suspendues à ma corolle et qui rivalisent avec l'éclat du diamant. Si tu me *cueilles*, je serai bientôt fanée, mes feuilles *tomberont* une à une et tu jetteras au loin ma dépouille flétrie. Oh! de grâce! laisse-moi! et, pendant plusieurs jours encore, j'*ornerai* ton parterre, je *réjouirai* ton regard et j'*embaumerai* l'air que tu *respirez*. Enfant! respecte ce que Dieu a créé; laisse le nid au buisson et la fleur sur sa tige.



Modèle: Enfants! qu'*allez-vous* faire? Oh! ne me touchez pas...

VI. *Conjuguer les verbes en italique de l'exercice ci-dessus à toutes les personnes du temps où ils se trouvent.*

VII. *Dans l'exercice suivant, mettre au singulier les verbes qui sont à l'impératif et faire l'accord.*

Conseils aux enfants: Mes enfants, chérissez vos parents et tâchez, en toute occasion, de leur témoigner votre reconnaissance. Écoutez docilement leurs avis et ne méprisez jamais leurs conseils. Ayez les *mêmes* égards pour vos maîtres; honorez-les et faites votre possible pour bien profiter de leurs leçons. Un jour viendra où il vous faudra gagner votre pain à la sueur de votre front, et ce que vous apprendrez aujourd'hui sera alors l'instrument dont vous vous servirez pour vivre.

Les livres où vous apprenez vos leçons, soignez-les bien, ne les laissez pas traîner; ne les écornez pas; ne les tachez pas d'encre. Pour vous les acheter, il a fallu, peut-être, que votre père veillât bien des nuits, et que votre mère économisât bien des sous. Respectez en eux le travail de votre père et les économies de votre mère.

Modèle: Mon enfant, chéris tes parents et tâche, en toute occasion, de leur témoigner ta reconnaissance.

VIII. Analyser les mots en italique de l'exercice ci-dessus.

IX. Dans l'exercice ci-dessous, mettre à la première personne du pluriel les verbes qui sont à la seconde et faire l'accord.

Devoirs envers les serviteurs. — Accoutumez-vous à montrer de la bonté pour vos domestiques; il faut les regarder comme des amis malheureux. Songez que vous ne devez qu'au hasard l'extrême différence qu'il y a de vous à eux; ne leur faites pas sentir leur état; n'appesantissez pas leurs peines; tempérez le sérieux qui vous convient comme maître par la douceur et l'affabilité envers ceux qui vous servent; souvenez-vous que comme hommes, ils vous sont égaux, et que le salaire même le plus fort ne saurait compenser les services qu'ils vous rendent. Presque toujours les mauvais maîtres font les mauvais serviteurs. Seriez-vous en droit de vouloir vos domestiques sans défauts, vous qui leur en faites voir tous les jours? Quand vous leur montrez de l'humeur, de la colère, ne vous ôtez-vous pas le droit de les en reprendre?

Modèle: Accoutumons-nous à montrer de la bonté pour nos domestiques; il faut les regarder...

X. Analyser les mots en italique de l'exercice ci-dessus.

XI. Dans l'exercice suivant, mettre au pluriel le mot enfant et faire l'accord.

L'enfant gâté. — L'enfant gâté est une variété à part dans le genre écolier. On dirait qu'il est en cire... Il aime à se voir propre et bien attifé; comme le cygne, il se plaît aux petits soins de la toilette. Sa voix est douce, un peu traînante, ses mouvements sont gracieux, son bavardage intarissable. Mais ne lui demandez pas de travailler, vous perdriez votre peine. Ne rien faire est sa religion; il ne songe qu'à éviter toute contrariété, tout ennui et à ne pas molester sa délicate personne. Échapper au travail est le but de toutes ses actions; tromper la surveillance, celui de toutes ses pensées. Il fait à peine un mouvement qui ne soit pas une ruse ou la dissimulation d'une ruse. Il médite le jour sur les moyens de s'attarder au lit le matin, et la nuit il en rêve.

Que deviendra-t-il... Pauvre enfant! que Dieu le garde! mais tout fait craindre qu'il ne soit jamais qu'un fardeau pour lui-même, et la désolation de la famille qui l'aura idolâtré.

Modèle : Les enfants gâtés sont une variété à part dans le genre écolier.

XII. *Conjuguer les verbes en italique de l'exercice ci-dessus à toutes les personnes du temps où ils se trouvent.*

XIII. *Compléter, s'il y a lieu, les mots suivis de points.*

Le Printemps. — Quel... révolution s'est opéré... dans toute... les parties de la nature ! Il y a quelque temps, tout paraissait mort, stérile, désert. Les vallons, dont le riant aspect réjouit notre âme, étai... enseveli... sous une neige épais... ; les montagnes dont nous voyons les sommets grisâtres s'élever dans les nue... étaient couvert... de glaçons et disparaissai... dans l'épaisseur des brouillards. Les allées verdoyantes où habite maintenant l'aimable rossignol..., n'offrai... à l'œil que des rameau... secs et dépourvu... de feuillage. Les oiseaux qui remplisse... l'air de leurs chants, étaient engourdi... dans les broussailles ou avaient fui sous des climats plus doux... Mais le souffle du Tout-Puissant s'est fait sentir et tout a changé de face. Les pâturages sont arrosé... ; les coteaux se sont paré... de verdure, la campagne et les bois retentisse... de chants d'allégresse ; tout est en action et semble revenir à la vie.

XIV. *Conjuguer les verbes en italique de l'exercice ci-dessus à toutes les personnes du temps où ils se trouvent.*

31^e LEÇON. — La Proposition.

Quel but se propose-t-on en parlant et en écrivant?

103. Quand on parle et quand on écrit, on se propose d'**exprimer ses pensées**.

De quoi se sert-on pour exprimer ses pensées?

104. Pour exprimer ses pensées, on se sert de **mots**, qui se groupent et se combinent ensemble pour former des **propositions** et des **phrases**.

Qu'est-ce qu'une proposition?

105. Une **proposition** est l'énoncé d'un jugement que l'on porte sur quelqu'un ou sur quelque chose. Ainsi, quand on dit: *Dieu est grand*. — *La pomme est un fruit*. — *La terre tourne*, on fait autant de propositions.

Combien y a-t-il de parties essentielles dans une proposition?

106. Dans toute proposition, on distingue trois parties essentielles: le **sujet**, le **verbe** et l'**attribut**.

Qu'est-ce que le sujet?

107. Le **sujet** est la personne ou la chose sur laquelle on porte un jugement. Ainsi dans «Dieu est grand», le sujet est *Dieu*; dans «la pomme est un fruit», le sujet est *pomme*, etc.

Qu'est-ce que l'attribut?

108. L'**attribut** est une *qualité* ou une manière d'être du sujet. Ainsi, dans «Dieu est grand», *grand* exprime une qualité, une manière d'être du sujet *Dieu*; c'est l'attribut.

Qu'est-ce que le verbe?

109. Le **verbe** est le mot qui affirme que l'attribut convient ou ne convient pas au sujet. Il n'y a qu'un verbe proprement dit, c'est le verbe **être** ou *verbe substantif*.

EXERCICES D'APPLICATION

I. Copier les propositions suivantes, en mettant un trait sous le sujet et deux traits sous l'attribut.

Le soleil est radieux. Le ciel est bleu. La neige est blanche. Les bois sont verts. Le blé est mûr. Les prés sont fleuris. La vertu est aimable. Nous sommes canadiens. Je suis chrétien. La mer est vaste. La montagne est haute. Le méchant sera

puni. Caïn fut maudit. Noé était juste. Abraham fut obéissant. La poire est un fruit. Les roses sont des fleurs. Le temps est chaud. L'église est un monument. Les lapins sont des animaux. La colère est un vice. La charité est une vertu.

Modèle: Le soleil est radieux. Le ciel est bleu, etc.

II. *Trouver le sujet des propositions suivantes et l'écrire à la place du tiret.*

Le — est blanc. Le — est doux. Le — est amer. La — est ronde. L' — est pointue. La — est droite. Le — est profond. L' — est dur. La — est un fruit. L' — est un vice. Le — est un fleuve. Le — est une fleur. Le — est un arbre. Le — est cruel. L' — est froid. L' — est chaud. L' — est précieux. La — est ouverte. L' — est noire. Les — sont verts. Les — sont mûrs. Le — est transparent. L' — est limpide. Le — est courageux. Le — est agile. L' — est éternel. Le — est rouge. Le — est jaune. La — est venimeuse. La — est tranchante. La — est une maladie.

Modèle: Le lait est blanc. Le sucre est doux. Le remède est amer, etc.

III. *Dans les propositions suivantes, remplacer le tiret par un attribut pouvant convenir au sujet.*

Le loup est —. Le chien est —. Le lion est —. L'écureuil est —. Le papillon est —. Le corbeau est —. L'hiver est —. Les étoiles sont —. Le miel est —. La terre est —. L'orange est un —. La tulipe est une —. Le sapin est un —. La sincérité est une —. La duplicité est un —. L'Évangile est un —. Les hirondelles sont des —. Montréal et Québec sont des —. Le Saint-Laurent et le Yukon sont des —. Les papillons sont des —. Le crime sera —. Les vertus seront —. Les prés sont —. Le coquelicot est —. Le bluet est —. Le renard est —.

Modèle: Le loup est cruel. Le chien est fidèle. Le lion est...

EXERCICE D'INTELLIGENCE

Exprimer par une proposition la couleur propre:

- | | | |
|--------------------|----------------------|-------------------|
| 1. Du lis, | 7. De l'or, | 13. De la cendre, |
| 2. De la rose, | 8. De l'argent, | 14. De la farine, |
| 3. Du bluet, | 9. Du cuivre, | 15. Du citron, |
| 4. Du marron, | 10. Du ciel, | 16. De la taupe, |
| 5. De l'aubergine, | 11. Du coquelicot, | 17. Du gazon, |
| 6. Du chocolat, | 12. De la pervenche, | 18. De la mauve, |

Modèle: Le lis est blanc; la rose est rouge; le bluet...

32e LEÇON. — La proposition. (suite)

Le verbe être est-il toujours distinct dans la proposition?

110. Dans la proposition, le verbe **être** n'est pas toujours distinct; le plus souvent, au contraire, il est **combiné avec l'attribut**, pour former un *verbe attributif*. Ainsi, dans les propositions: *j'obéis*, tu *crois* il *triomphe*, *j'obéis* est mis pour je **suis obéissant**; tu *crois*, pour tu **es croyant**, et il *triomphe*, pour il **est triomphant**.

Tout verbe autre que le verbe ÊTRE, peut ainsi se décomposer en son PARTICIPE PRÉSENT et en UN TEMPS DU VERBE ÊTRE. Ce temps est toujours celui du verbe attributif décomposé.

Le sujet d'une proposition est-il toujours aussi simple que dans «Dieu est grand» et les autres exemples de la leçon précédente?

111. Le sujet d'une proposition n'est pas toujours aussi simple que dans les exemples de la leçon précédente; quelquefois il est **composé**, comme dans: *La tulipe et la rose sont belles*; d'autres fois, il est accompagné de compléments, comme dans: *La porte du jardin est ouverte*. Dans ce dernier cas, on dit qu'il est **complexe**.

N'en est-il pas de même de l'attribut?

112. De même que le sujet, l'attribut de la proposition peut être **composé**, comme dans: *La leçon est intéressante et instructive*. Il peut aussi être **complexe**, c'est-à-dire avoir des compléments, comme dans: *Le chien est l'ami de l'homme*.

EXERCICES D'APPLICATION

I. *Dans les propositions suivantes, isoler le verbe de l'attribut avec lequel il est combiné.*

L'oiseau vole. Le poisson nage. La pluie tombe. Les hirondelles gazouillent. Les arbres fleurissent. Le feu brûle. Le tambour résonnait. Le tonnerre grondait. Les éclairs brillaient. La fumée s'élevait. Les cloches sonnaient. Le fouet claquait. Les chiens dormaient. Le coq chanta. La foule cria. Les clairons retentirent. Les murailles tombèrent. Les feuilles séchèrent. Les récoltes périrent. Le fleuve déborda. Les morts ressusciteront. La terre tremblera. Nos cheveux blanchiront.

Modèle: L'oiseau est volant. Le poisson est nageant, etc.

II. *Dans les propositions suivantes, combiner en un seul mot le verbe et l'attribut.*

La mouche était bourdonnant. Le bœuf était mugissant. Jules est écrivant. Le soleil est luisant. La pluie sera tombant. Le clairon était sonnant. Les rivières étaient grossissant. Les moutons étaient bêlant. Les lièvres sont courant. La mort est venant. Les mouches furent volant. Les abeilles étaient butinant. Les coupables seront tremblant. Le tonnerre est grondant. Les ruisseaux sont murmurant. Les blés sont jaunissant. Les fruits sont mûrissant. Le rossignol fut chantant.

Modèle: La mouche bourdonnait. Le bœuf mugissait, etc.

III. *Dans chacune des propositions suivantes, remplacer les points par deux noms qui puissent former avec celui qui précède un sujet composé.*

Le pinson, le ... et la ... sont des oiseaux. La tulipe, la ... et la ... sont des fleurs. Caïn, ..., et ... étaient frères. L'érable, le ... et le ... sont des arbres. L'or, l'... et le ... sont des métaux. L'orange, la ... et la ... sont des fruits. Le Saint-Laurent, le... et le ... sont des fleuves. La foi, l'... et la ... sont les vertus théologiques. Le Père, le ... et le ... sont un seul Dieu.

Modèle: Le pinson, le rossignol et la fauvette sont des oiseaux.

IV. *Dans chacune des propositions suivantes, remplacer les points par deux adjectifs pouvant former avec celui qui précède un attribut composé.*

Dieu est bon, ... et ... Le temps est court, ... et ... Le chien est vigilant, ... et ... Le bœuf est grand, ... et ... L'automobile est neuve, ... et ... Le cheval est fougueux, ... et ... Le bon écolier est studieux, ... et ... Le bon fils est aimant, ... et ... Le bon camarade est poli, ... et ... L'enfant boudeur est déplaisant, ... et ... Une bonne promenade est salutaire, ... et ...

Modèle: Dieu est bon, puissant et juste. Le temps est court, rapide, etc.

V. *Dans chacune des propositions suivantes remplacer le tiret par un mot pouvant servir de complément au sujet ou à l'attribut qui précède.*

Les feuilles des — sont vertes. Les oreilles⁷ de l'— sont longues. L'eau de la — est limpide. La voûte du — est bleue. Le chien est l'ami de l'—. La couronne céleste sera la récompense de nos —. La crainte du — est le commencement de la sagesse. La prière du juste est agréable à —. Le coq est l'emblème de —. L'exercice augmente les —. Le vigneron cultive la —. Le mouton broute l'—. L'exilé songe à sa —. Le Canada est arrosé par quatre grands —. Les oiseaux volent dans l'—. Les fleuves se dirigent vers la —.

Modèle: Les feuilles des arbres sont vertes.

33e LEÇON. — Principales et Complétives.

Toutes les propositions qui concourent à l'expression d'une pensée ont-elles la même importance?

113. Toutes les propositions qui concourent à l'expression d'une pensée n'ont pas la même importance; les unes sont **principales**, et les autres *subordonnées* ou **complétives**.

Quelles sont les propositions qu'on appelle «principales»?

114. Les propositions **principales** sont celles qui ne dépendent d'aucune autre. On leur donne ce nom parce qu'elles expriment le principal objet de la pensée.

Une proposition est ordinairement principale quand elle ne commence ni par un pronom conjonctif ni par une des conjonctions *que, comme, lorsque, puisque, quand, quoique, si, sinon*.

Quelles sont les propositions qu'on appelle «subordonnées» ou «complétives»?

115. Les propositions *subordonnées* ou **complétives** sont celles qui dépendent d'une proposition principale et servent de complément à son sujet ou à son attribut.

Une proposition est presque toujours complétive lorsqu'elle commence par un pronom conjonctif ou par une des conjonctions *que, comme, lorsque, puisque, quand, quoique, si, sinon*.

Pourriez-vous citer un exemple de proposition principale et un exemple de proposition complétive?

116. Dans cette phrase: «**Le soleil qui nous éclaire est un bienfait de Dieu**», il y a une proposition *principale*, et une *complétive*.

«*Le soleil... est un bienfait de Dieu*» est une proposition **PRINCIPALE**, parce qu'elle exprime le principal objet de la pensée et n'est le complément d'aucun mot; — «*qui nous éclaire*», au contraire, est une proposition *subordonnée* ou **COMPLÉTIVE**, parce qu'elle dépend de la principale et sert de complément à son sujet *soleil*.

EXERCICES D'APPLICATION

I. Dans les phrases suivantes, mettre les propositions *complétives* entre parenthèses et souligner les propositions *principales*.

Dieu qui nous a créés connaît tous nos besoins. La voie que vous suivez est périlleuse. Celui qui nous flatte nous nuit. Nous partirions si le temps était beau. Je viendrai quand je pourrai. Celui qui craint Dieu ne craint pas la mort. L'homme dont la conscience est pure est heureux. Le tonnerre éclate

quand l'éclair a brillé. Les hirondelles arrivent, quand vient le printemps. Dieu nous voit, même lorsque nous nous croyons seuls. Celui dont Dieu est l'appui ne peut périr. Nous devons aimer ceux qui nous aiment. Le bien qu'on fait parfume l'âme.

Modèle: Dieu (qui nous a créés) connaît tous nos besoins.



II. *Faire connaître chacun des animaux de la gravure ci-dessus au moyen d'une proposition principale qui dise son nom, et d'une proposition complétive qui indique comment il est ou ce qu'il fait.*

Modèle: L'animal qui boit est un cheval; celui qui broute l'herbe est un bœuf; celui... etc.

III. *Remplacer les points, dans les phrases suivantes, par une proposition complétive en rapport avec le sens, et commençant par le mot en italique.*

Adam et Eve furent chassés du paradis terrestre *quand* ...
L'été commence *lorsque* ... La farine est la matière *dont* ...
La tabatière est une boîte *où* ... La chèvre est un animal *qui* ...
Les fruits se récoltent *quand* ... Vos parents désirent *que* ...
Dieu veut *que* ... On doit parler *comme* ... Il faut aimer Dieu *puisque* ...
Paul est déjà instruit *quoique* ... Les écoliers ne seraient pas punis *si* ...
Un hôpital est un édifice *où* ... On appelle interlocuteur l'homme *auquel* ...
Écoutez les conseils des personnes prudentes *sinon* ... Aimez vos parents *auxquels* ...
Noé sortit de l'arche *lorsque* ... Les étoiles brillent au ciel pendant la nuit *quand* ... Nous serons récompensés dans le ciel *si* ...

Modèle: Adam et Eve furent chassés du paradis terrestre quand ils eurent péché.

34e LEÇON. — La Phrase.

Qu'appelle-t-on phrase ?

117. On appelle **phrase** une proposition ou un ensemble de propositions exprimant une pensée complète. Tels sont les exemples suivants :

- 1° *Le mensonge est odieux.*
- 2° *La terre tourne autour du soleil.*
- 3° *L'instruction est un trésor dont le travail est la clef.*
- 4° *L'ennui qui dévore le paresseux au milieu des plaisirs, est un tourment inconnu à l'homme qui travaille.*

Toute phrase doit commencer par une lettre *majuscule* et se terminer par un *point*. Ses diverses parties sont tantôt unies par des *pronoms conjonctifs*, des *prépositions* ou des *conjonctions*, et tantôt séparées par la *virgule*, les *deux points* ou le *point et virgule*.

Combien, en général, y a-t-il de propositions dans une phrase ?

118. Généralement il y a, dans une phrase, autant de propositions que de verbes à un mode personnel (1) exprimés ou sous-entendus.

Ainsi les deux premières phrases ci-dessus n'ont qu'une proposition chacune ; la troisième en a deux. (*L'instruction est un trésor — dont le travail est la clef ;*) et la quatrième, trois. (*L'ennui... est un tourment inconnu à l'homme... — qui dévore le paresseux au milieu des plaisirs — qui travaille.*)

Sous combien de formes principales une phrase peut-elle exprimer une même pensée ?

119. Une phrase peut exprimer la même pensée sous quatre formes principales. Ce sont les formes :

- 1° **Affirmative :** *Il faut aimer Dieu.*
- 2° **Interrogative :** *Ne faut-il pas aimer Dieu ?*
- 3° **Impérative :** *Aimons Dieu.*
- 4° **Exclamative :** *Oh ! que nous devons aimer Dieu !*

1) Pour s'exprimer, on choisit celle de ces formes qui répond le mieux à la manière dont on conçoit la pensée ou aux sentiments que cette pensée fait naître dans le cœur.

2) Leur emploi alternatif permet de donner au style une agréable variété et d'éviter la monotonie qui est toujours ennuyeuse.

(1) Les **MODES PERSONNELS** sont : l'*indicatif*, le *conditionnel*, l'*impératif* et le *subjonctif*. Par opposition, l'*infinitif* et le *participe* sont appelés **MODES IMPERSONNELS**.

EXERCICES D'APPLICATION

I. *Faites une phrase pour dire ce qu'est chacun des objets suivants?*

- | | | |
|-----------------|---------------------|----------------|
| 1. Un canif. | 5. Un rideau. | 9. Un volcan. |
| 2. Une fenêtre. | 6. Une porte. | 10. Un fleuve. |
| 3. Une auberge. | 7. Une bibliothèque | 11. Un jardin. |
| 4. Un clocher. | 8. Un verger. | 12. Un moulin. |

Modèle: Un canif est un petit couteau dont on se sert pour tailler les crayons et pour divers autres usages. Une fenêtre est une ouverture laissée au mur d'une maison pour donner entrée à l'air et à la lumière. Une auberge ...

II. *Répondez par une phrase à chacune des questions suivantes:*

Qu'est-ce qu'un jardin? En connaissez-vous un? A qui appartient-il? Quelle est sa forme? Par quoi est-il entouré? Combien y a-t-il d'allées? Comment sont-elles disposées? Par quoi sont-elles bordées? Quelles sont ces plantes? Quelles sont les principales plantes cultivées à l'intérieur des plates-bandes? Que fait-on de chacune d'elles? Quels sont les principaux soins qu'elles exigent pour prospérer?

III. *Inventer deux phrases où le mot fleurs soit employé comme sujet et faire de même pour chacun des mots suivants: fruits, eau, feu, étude, paresse, cheval.*

Modèle:

- | | |
|----------------|--|
| Fleurs. | 1. Les fleurs réjouissent la vue par la beauté de leur coloris. |
| | 2. Les fleurs embaument l'air par leur agréable odeur. |
| Fruits. | 1. Les fruits sont un de nos meilleurs aliments. |
| | 2. Les fruits les plus savoureux croissent dans les pays chauds. |

IV. *Exprimer chacune des pensées suivantes: 1° Sous la forme affirmative; 2° sous la forme interrogative; 3° sous la forme exclamative.*

La vertu est aimable. L'étude est très utile. L'avare est sot et malheureux. Rien n'est plus beau que la vue d'un enfant sage. Je ne connais rien de plus agréable que les bords de cette rivière. La compagnie d'un ami est bien douce. Mai est un joli mois. Les Montagnes Rocheuses sont belles lorsqu'eux sommets, couverts de neige, resplendent au soleil.

Modèle: La vertu est aimable. La vertu n'est-elle pas aimable. (ou: N'est-il pas vrai que la vertu est aimable.) Oh! que la vertu est aimable!

EXERCICES DE RÉCAPITULATION

A. Exercices oraux.

I. 1) Quel but se propose-t-on en parlant ou en écrivant? — 2) De quoi se sert-on pour exprimer sa pensée? — 3) Qu'est-ce qu'une proposition? — 4) Combien y a-t-il de parties essentielles dans une proposition? — 5) Qu'est-ce que le sujet?... L'attribut?... Le verbe? — 6) Quel est le seul verbe que l'on considère dans la proposition? — 7) Le verbe être est-il toujours distinct dans la proposition? — 8) Que faut-il faire pour l'isoler? — 9) Quand est-ce que le sujet et l'attribut sont composés? — 10) Quand est-ce qu'ils sont complexes?

II. 1) Toutes les propositions qui concourent à l'expression de la pensée ont-elles la même importance? — 2) Qu'est-ce qu'une proposition principale? — 3) Qu'est-ce qu'une proposition subordonnée ou complétive? — 4) Pourriez-vous donner un exemple de proposition principale et un exemple de proposition subordonnée ou complétive? — 5) Qu'est-ce qu'une phrase? — 6) De combien de manières principales une phrase peut-elle exprimer la pensée?

B. Exercices écrits.

I. *Former une proposition avec chacune des expressions suivantes employée comme sujet:*

La rouille... Un bon élève... La girouette... Le chêne... Les chevaux... Les paresseux... L'or... Le papillon... L'abeille... Le rossignol... La piété... La propreté... L'économie... Le blé... Les fruits du pommier... L'eau des fontaines... La laine du mouton... La peau du cheval...

II. *Dans les phrases suivantes, l'élève remplacera les propositions en italique par un adjectif qui ait le même sens.*

1. Les écoliers *qui n'aiment pas le travail, qui ne s'appliquent pas*, sont la croix de leurs maîtres.

2. *L'enfant qui a de l'ardeur pour l'étude, qui suit fidèlement les avis de ses parents et qui a du respect envers ses maîtres*, se fait aimer.

3. Les personnes *qui ont du bon sens* ne se laissent pas prendre aux belles paroles des gens qui aiment à flatter.

4. Combien un homme *qui a soif* est heureux quand il rencontre sur son chemin une source d'eau *qui n'est pas trouble et qui a de la fraîcheur!*

5. L'homme *qui pratique l'économie* tient un sage milieu entre l'homme *qui dépense sans mesure* et l'homme *qui se laisse dominer par l'avarice*.

Modèle: Les écoliers *paresseux et inappliqués* sont la croix de leurs maîtres.

III. *Remplacer les points, dans chaque phrase, par une proposition complétive en rapport avec le sens et commençant par les mots en italique.*

Le menteur n'est pas cru, *même quand...* L'homme méchant n'est pas heureux, *même lorsque...* L'enfant studieux recueillera *quand...* ce qu'il sème, *pendant que...* Ne vous fiez pas aux flatteurs *si...* Ne vous vantez pas si vous voulez *que...* Nous ne commettrions jamais le péché *si...* Nous serions satisfaits à la fin de la journée *si...* Nous allégeons nos maux *quand...* Nous serions plus indulgents pour les défauts du prochain *si...* Employons bien notre temps *si...* Il faut nous appliquer à bien vivre *si...* Qu'on serait avare du temps *si...*

IV. *Faire trois phrases au sujet de chacun des artisans ci-après: une pour dire la matière ou les matières qu'il emploie; une pour dire les principaux objets qu'il fabrique, et une troisième pour énumérer les principaux outils dont il se sert.*

- | | | | | |
|------------------|--|--------------------|--|-------------------|
| 1. Le menuisier. | | 3. Le forgeron. | | 5. Le charron. |
| 2. Le serrurier. | | 4. Le ferblantier. | | 6. Le cordonnier. |

Modèle: 1. Le menuisier travaille sur le bois. — Il fabrique des portes, des tables, des châssis de fenêtre, des lits, des persiennes, etc. — Les principaux outils dont il se sert sont: l'établi, la varlope, le rabot, la scie, le ciseau, la râpe, le marteau, le vilebrequin, etc., etc.

2. Le serrurier travaille sur...

V. *Répondre par une phrase à chacune des questions suivantes:*

1° **Comment appelle-t-on:** l'animal qui se nourrit d'herbes, celui qui se nourrit de chair, celui qui se nourrit de fruits, celui qui se nourrit de graines et celui qui peut se nourrir indifféremment d'herbe, de chair, de fruits ou de graines.

2° **Dites comment:** on s'instruit, on conserve sa santé, on évite les punitions, on se fait aimer de ses camarades, on se préserve du péché et l'on gagne le paradis.

3° **Dites pourquoi:** on ferre les chevaux, on muselle les chiens, on arrose le jardin, on cachète les lettres, on remonte les horloges et on punit les enfants étourdis.

4° **Dites pourquoi on met:** des cheminées aux maisons, une rampe à l'escalier, un loquet à la porte, des rideaux aux fenêtres, une horloge au clocher et une girouette sur le toit.

Modèle: 1° On appelle *herbivore* l'animal qui se nourrit d'herbe, *carnivore* ou *carnassier* celui qui se nourrit de chair, *granivore* celui qui se nourrit de graines, *frugivore* celui qui se nourrit de fruits, et *omnivore* celui qui peut se nourrir indifféremment d'herbe, de chair, de graines ou de fruits.

35e LEÇON. — La composition.

Quel nom donne-t-on à un ensemble de phrases disposées en vue d'obtenir un résultat désiré?

120. Un ensemble de phrases disposées en vue d'obtenir un résultat désiré se nomme **composition**.

Le savant qui écrit un livre, le prédicateur qui prêche un sermon et l'enfant qui écrit à son père pour lui souhaiter la bonne année font chacun une composition.

A quoi peut se réduire le travail de toute composition?

121. Le travail de toute composition peut se réduire à trois choses :

1° **Trouver les pensées** et les sentiments qu'il convient d'exprimer; 2° **les disposer** dans l'ordre le plus convenable; 3° **les énoncer** de la façon la plus propre à obtenir le résultat qu'on se propose.

1) Les **PENSÉES** que l'on fait entrer dans une composition doivent être *vraies, précises et convenables*; et les sentiments *naturels, nobles et délicats*.

2) L'**ORDRE** dans lequel on doit exprimer ces pensées varie avec le sujet que l'on traite, les circonstances dans lesquelles on se trouve et le but qu'on se propose. On doit donc avant tout considérer ces trois choses pour savoir celui qu'il convient d'adopter.

3) Enfin, la **MANIÈRE DE S'EXPRIMER** doit être *correcte, claire, harmonieuse* et, autant que possible, *élégante*, mais sans recherche ni prétention.

Quels sont les genres de compositions les plus communs?

122. Les genres de compositions les plus communs sont: la *narration*, la *description* et la *lettre*.

Non seulement la *narration* et la *description* sont par elles-mêmes des genres de compositions très communs; mais encore elles se mêlent à tous les autres genres, tels que les *lettres, discours, rapports*, etc.

EXERCICES D'APPLICATION

I. *Trouver trois pensées relatives à chacun des artisans ci-après: une qui explique les matériaux qu'il emploie, une qui indique ce qu'il fait, et une troisième qui énumère, s'il y a lieu, les principaux instruments dont il se sert.*

- | | | | | |
|-----------------|--|------------------|--|------------------|
| 1. Le tailleur. | | 3. Le plâtrier. | | 5. Le tisserand. |
| 2. Le maçon. | | 4. Le coutelier. | | 6. Le boulanger. |

Modèle: Comme matières premières, le tailleur emploie les étoffes et le fil. — Il fait des pantalons, des vestes, des gilets et toutes sortes de vêtements pour les hommes. — Il se sert

principalement de l'aiguille, des ciseaux, du dé, du fer chaud et de la machine à coudre.

II. *Trouver sur chacun des objets suivants trois pensées qui tendent à faire voir leur utilité.*

- | | | | | |
|---------------|--|---------------|--|---------------|
| 1. Le soleil, | | 3. Le cheval. | | 5. Le mouton. |
| 2. La pluie. | | 4. La vache. | | 6. Le chien. |

Modèle: 1. Le soleil nous éclaire. Il nous réchauffe. Sa chaleur fait germer les plantes qui nous rendent tant de services.

III. *Les arbres fruitiers nous sont-ils utiles? Montrez-le en nommant les fruits que produisent douze d'entre eux.*

(Vous tâcherez de donner aux diverses propositions que vous emploierez une forme aussi variée que possible.)

Modèle: Les arbres fruitiers nous procurent de précieux avantages. Le pommier nous donne des pommes et le poirier des...; le cerisier produit...; le pêcher et l'abricotier nous fournissent: le premier, les ..., et le second, les...; au prunier, nous devons les..., et au... etc.

IV. *La pomme nous est-elle utile? Trouver trois pensées qui tendent à le montrer; puis, faire la même chose pour la cerise, le raisin, le lait, le cuir, le cheval et la poule.*

(Comme dans le devoir précédent, vous tâcherez, chaque fois, de varier la forme de la phrase.)

Modèle: 1. La pomme nous est d'une grande utilité. — Mangée crue, elle nous fournit un bon dessert. — Sa chair confite avec du sucre, nous donne une confiture estimée, et sa pulpe fermentée fournit le cidre qui est une excellente boisson.

V. *En énumérant les avantages que nous tirons de l'eau, montrez que c'est un des plus précieux dons que Dieu nous ait faits.*

VI. *Du feu ou de l'eau, lequel vous semble nous être le plus utile? Dites pourquoi.*

36e LEÇON. — La narration.

En quoi consiste la narration ?

123. La **narration** consiste à *raconter* un fait où un événement quelconque. C'est le plus simple de tous les genres de composition.

Quelles sont les qualités d'une bonne narration ?

124. Pour être bonne, une narration doit être *claire, courte et intéressante*.

1) La narration est claire quand ceux qui la lisent ou l'écoutent peuvent la comprendre sans peine; le meilleur moyen de la rendre telle est de BIEN SAVOIR CE QUE L'ON VEUT DIRE, et d'employer en s'exprimant des phrases courtes et bien correctes.

2) Quand on dit que la narration doit être COURTE, on n'entend pas précisément qu'elle doit avoir peu de mots, mais qu'elle ne doit RIEN CONTENIR D'INUTILE.

3) Enfin, pour que la narration soit INTÉRESSANTE, il faut tâcher de donner à ce que l'on dit ou écrit UNE TOURNURE AGRÉABLE, en insistant sur les détails capables d'intéresser, en négligeant ceux qui sont inutiles et EN FAISANT PARLER SURTOUT LES PERSONNAGES eux-mêmes. Il faut faire en sorte que celui qui lit ou écoute CROIE, s'il est possible, ASSISTER A L'ÉVÈNEMENT ET PARTAGER TOUTES LES IMPRESSIONS de celui qui parle ou écrit.

MODÈLE DE NARRATION

Le petit lapin indocile. — Un jeune lapin, échappé du terrier contre l'ordre de sa mère, se jouait au beau soleil du matin sur l'herbe tendre et le serpolet odorant: il était tout entier au plaisir, tandis que sa mère, inquiète, sur son sort le cherchait de tous côtés. Hélas! disait-elle, si le renard le rencontra, il serait perdu; il ne saurait pas encore éviter et fuir ce méchant animal.

Le renard le rencontra, en effet. — « Bien! mon petit ami, lui cria-t-il dès qu'il l'aperçut, bien! vous ne pouviez pas mieux faire que de quitter le terrier, pour jouir de cette belle matinée. Sans vous, je courais risque de ne pas déjeuner aujourd'hui. »

Et cela dit, il sauta sur le petit lapin, dont il ne fit que trois bouchées.

La désobéissance a conduit plus d'un enfant à sa perte.

FÉNÉLON.

EXERCICES D'APPLICATION

I. *Vous avez sans doute trouvé des nids: Où était le premier que vous avez trouvé? — Avez-vous été content? — Y avait-il des œufs ou des petits? — Comment étaient-ils? — Etes-vous*

retourné le visiter? — Quels changements remarquiez-vous chaque fois? — Quand les petits ont été grands, les avez-vous emportés ou les avez-vous laissés s'envoler? Pourquoi?

II. *Vous souvenez-vous de la première fois que vous avez été à l'école? Quel jour était-ce? — Qui vous a conduit? — Comment avez-vous trouvé la classe? — Quelles sont les choses qui vous ont le plus intéressé? — Quel sentiment avez-vous éprouvé lorsque votre tour de lire est venu? — Pensez-vous conserver longtemps le souvenir de ce jour?*

III. *Racontez une promenade intéressante que vous avez faite. Avec qui étiez-vous? — Où êtes-vous allé? — Le temps était-il beau? — Qu'avez-vous vu d'intéressant? — S'est-il produit quelque circonstance particulièrement agréable ou désagréable — Racontez-la.*

IV. *Il y a certainement dans votre vie une circonstance où vous avez bien ri. Racontez-la.*

V. *Quel est le plus joli rêve que vous ayez fait de votre vie. Racontez-le.*

VI. *Développez le récit suivant en répondant aux questions entre parenthèses.*

L'enfant desobéissant. — Le petit Paul avait la mauvaise habitude de toucher à tout (*montrez-le en citant quelques exemples que vous imaginerez*). — Sa mère lui en faisait souvent des reproches (*que lui disait-elle?*). Mais lui n'en tenait pas compte (*que faisait-il?*). — Un jour, il s'avise, pour le plaisir de taquiner les abeilles, d'aller secouer une ruche (*qu'arriva-t-il?*). — Il revient à la maison dans un état pitoyable (*comment est-il?*). — Il prend cette fois une bonne résolution (*pensez-vous qu'il la tiendra? Pourquoi?*).

VII. *Développez le récit suivant en répondant aux questions entre parenthèses.*

Le grillon et le papillon. — Un petit grillon caché dans l'herbe enviait le sort d'un papillon qui charmait tous les regards par le riche coloris de ses ailes (*que disait le grillon en lui-même? faites-le parler*). — Bientôt arrive une troupe d'enfants qui, séduits par la beauté du papillon, se mettent à sa poursuite (*que font-ils?*). — Le grillon, alors, s'estime heureux de son obscurité, qui le met à l'abri d'un pareil malheur (*que dit-il? faites-le parler*). — Pour vivre heureux, il faut vivre caché.

37^e LEÇON. — La description.

Qu'est-ce que la description?

125. La **description** est une suite de pensées destinées à faire connaître un objet en le *dépeignant*, c'est-à-dire en énumérant ses *parties*, ses *qualités*, et ses *rapports* avec d'autres objets.

Quelles qualités doit avoir une description?

126. Une description doit avoir deux qualités essentielles:

1^o Elle doit représenter avec exactitude et vérité l'objet que l'on décrit;

2^o Elle doit rendre l'impression que cet objet fait sur l'esprit, lorsqu'on le considère.

L'impression que produit un objet, lorsqu'on le considère dépend beaucoup de point de vue auquel on se place. Quand on fait une description, il importe donc de PRÉSENTER L'OBJET SOUS LE POINT DE VUE LE PLUS FAVORABLE A L'IMPRESSION QUE L'ON VEUT PRODUIRE: Si on veut le faire aimer, on insiste sur ses qualités; si on veut le faire haïr, on appuie davantage sur ses défauts.

MODÈLE DE DESCRIPTION

La ferme. — Connaissez-vous une ferme bien tenue? Qu'elle est intéressante à voir, avec sa grande cour où tout un monde d'animaux vont, viennent, courent, font entendre mille cris divers! Ici ce sont les poules, les pigeons, les canards, les oies qui font bon ménage quand ce n'est pas l'heure du repas; là, ce sont les moutons, les agneaux qui bêlent, puis la vacherie, où bœufs, veaux, chèvres, vaches ruminent en vous regardant d'un œil si doux et parfois si caressant; ailleurs c'est l'écurie, où les poulains et les chevaux sont couchés sur une douce litière; puis, au-dessus de tous ces êtres vivants, le chien est là qui surveille et qui s'est constitué le gardien de la famille.

EXERCICES D'APPLICATION

I. Le tableau noir. (Qu'est-ce que le tableau noir? — Quelle est sa forme? — Quelles sont les parties qui le composent? — De quelles matières sont ces parties? — Par qui a-t-il été fait? — A quoi sert-il?)

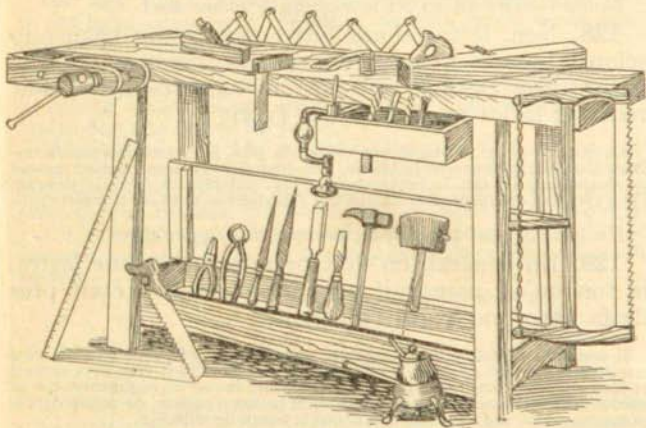
II. Le livre. (Ce qu'il est, — sa forme, — parties dont il se compose, — par qui il a été fait, — à quoi il sert.)

III. Le cahier. (Ce qu'il est, — en quoi il ressemble au livre. — en quoi il en diffère, — par qui il est fait, — à quoi il sert.)

IV. Le chien. (Ce qu'il est, — en quoi il se distingue particulièrement des autres animaux domestiques, — ses diverses variétés, — par quelles personnes il est surtout employé, — services qu'il rend.)

V. Le cheval. *Décrivez-le en procédant de la même manière que pour le chien.*

VI. La vache. *Décrivez-le en procédant de la même manière que pour le chien et le cheval.*



VII. Decrivez la gravure ci-dessus. (Que représente-t-elle? — Quel en est l'objet principal? — Que voit-on sur l'établi? — Qu'y a-t-il au-dessous du plateau de l'établi, un peu vers la droite? — Qu'y a-t-il au coin le plus à gauche? — Au coin le plus à droite? — Que voit-on à la partie inférieure de l'établi)

VIII. Notre salle de classe. (Est-elle grande ou petite? — Quelle est sa forme? — Combien a-t-elle de fenêtres? — Comment sont-elles? — Quels sont les objets fixés au mur? — Quels sont ceux qui reposent sur le sol? etc.)

IX. Notre maison d'école. (Où est-elle située?... — Qu'est-ce qui l'entoure? — Comment sont les murs..., les fenêtres..., le toit? — Combien a-t-elle de classes? — Comment sont-elles? — Devez-vous aimer la maison d'école? — Pourquoi?)

X. Notre paroisse. (De quel comté et de quelle province fait-elle partie? — Quelles sont les paroisses qui l'entourent? — Son sol est-il plat ou montagneux? — Quels sont les cours d'eau qui l'arrosent? — Le chef-lieu est-il une ville, ou un village? — Quelles sont les principales productions? etc.)

38e LEÇON. — La lettre.

Qu'est-ce que la lettre?

127. La lettre est un entretien, une conversation par écrit avec une personne absente.

Il suit de là que le NATUREL, la SIMPLICITÉ, l'AISANCE, sont les premières qualités d'une lettre, de même que l'affectation, la solennité, la prétention, la recherche en seraient les plus grands défauts.

Doit-on écrire toutes les lettres sur le même ton?

128. Non, le ton d'une lettre doit varier beaucoup selon le sentiment que l'on veut exprimer et selon la nature des relations qui existent entre celui qui doit recevoir la lettre et celui qui l'écrit.

La douleur ne se témoigne pas comme la joie; la reconnaissance, le respect, l'amitié, la louange, le blâme, ont aussi chacun leur manière propre de s'exprimer. Le ton du protecteur est tout différent de celui du protégé; l'ami est plein de laisser-aller, tandis que l'étranger se tient sur la réserve, etc

En général quel ton doit-on prendre dans une lettre?

129. En général, on doit prendre, dans une lettre, le ton qu'on prendrait en parlant, si l'on était près de la personne à qui l'on écrit.

Il convient toutefois de se montrer encore plus poli, plus réservé, plus respectueux quand on écrit que quand on parle. Il faut être plus correct et plus soigneux dans ses expressions. Certaines fautes ou négligences qui se pardonnent facilement dans la rapidité de la conversation, ne seraient plus excusables dans une lettre, où l'on a tout le temps de réfléchir.

Modèles de lettres.

I. *Un jeune enfant veut se réconcilier avec un de ses camarades avec lequel il s'est brouillé. Il lui écrit dans ce but.*

Mon cher Paul,

Nous sommes partis brouillés; j'en suis désolé. Ce qui m'a triste surtout, c'est que j'ai eu moi-même le plus grand tort. J'aurais dû en convenir tout de suite, je n'aurais pas maintenant sur le cœur cette première désunion entre nous.

Enfin, le mal est fait, je veux le réparer autant que je puis en m'avouant coupable. Je regrette les paroles blessantes que je t'ai dites dans cette malheureuse partie de cartes après laquelle nous ne nous sommes plus parlé.

Pardonne-moi, mon cher Paul, et dis-moi bien vite que nous sommes redevenus bons amis. Dans cet espoir, je t'embrasse avec l'affection d'autrefois et plus fort encore si c'est possible.

MAURICE.

II. *Un enfant a passé huit bons jours de vacances avec plusieurs autres enfants de son âge, chez une de ses tantes qui s'est montrée pleine de bonté pour lui. Peu de temps après son retour à la maison, il écrit à cette tante pour la remercier.*

Ma chère Tante,

Je vous ai bien dit merci, lundi dernier, en prenant congé de vous, mais je sens le besoin de vous le dire encore : c'est pour-quoi j'ai prié papa de me donner une petite place dans son enveloppe.

Ces huit jours passés près de vous avec mes petit amis m'ont paru bien courts; j'étais si heureux que j'aurais voulu ne les voir finir jamais.

Vous avez eu l'attention d'organiser pour nous des jeux charmants; vous n'avez pas eu peur de notre gaieté un peu bruyante; enfin, je sais maintenant ce que c'est que d'être choyé par une bonne tante.

Merci de m'avoir fait connaître les joies d'un enfant gâté; je ne veux pas en avoir les défauts; je garderai toujours le souvenir de vos bontés, et je travaillerai si bien à devenir un petit garçon modèle, que vous n'aurez jamais à les regretter.

En attendant, permettez-moi, comme vous faisiez tous les jours la semaine dernière, de vous embrasser bien affectueusement.

Votre neveu reconnaissant,

ERNEST.

EXERCICES D'APPLICATION

I. Dites à votre camarade Albert, dans une petite lettre, que votre règle n'est pas bien droite, qu'il vous est impossible de tracer convenablement votre page d'écriture. Priez-le de vous prêter la sienne, en lui promettant de la lui rendre sans retard.

Modèle:

Mon cher Albert,

Ma règle n'est pas droite, il m'est impossible de tracer convenablement ma page d'écriture. Voudrais-tu me prêter la tienne? Je te promets de te la rendre sans retard.

Ton camarade,

JOSEPH.

II. Albert répond à Joseph qu'il est heureux de pouvoir l'obliger en lui prêtant sa règle, à condition toutefois que Joseph la lui rende aussitôt, pour qu'il ait tous ses instruments sous la main en cas de besoin. Faites sa lettre.

III. Vous avez un crayon tout neuf. Vous ne pouvez venir à bout de le tailler avec votre couteau qui ne coupe pas du tout. Dites à Charles, dans une petite lettre, qu'il serait bien aimable s'il vous prêtait son canif pour le tailler.

IV. Charles vous répond qu'il serait content de vous obliger en vous prêtant son canif pour tailler votre crayon; mais son canif n'est pas fort, et il craint que vous ne le cassiez. Il vous prie de lui donner votre crayon, il préfère le tailler lui-même. Faites sa lettre.

V. Charles remercie Alfred de l'avoir averti à temps pour l'empêcher de commettre une faute grave en donnant à Auguste quelques soufflets bien appliqués. Il en aurait eu du regret ensuite; mais sa patience était à bout: Auguste est si taquin! Faites sa lettre.

VI. Dites à Paul qu'il sait que vous n'étiez pas hier à l'école pour cause de maladie, que vous ignorez, par conséquent, le problème dicté par le maître pour la classe d'aujourd'hui.

Priez-le poliment de vous en donner l'énoncé sur un petit morceau de papier, afin que vous fassiez le problème comme les autres.

VII. Dites à Antoine qu'il a l'air de ne pas comprendre pourquoi l'on est généralement mécontent de lui. S'il vous le permet, vous allez le lui dire: il ne salue personne dans la rue. Qu'il salue avec politesse toutes les personnes recommandables et l'on changera bien vite d'avis sur son compte.

VIII. Dites à votre maman que, jusqu'à ce jour, vous n'avez appris que des compliments pour les lui répéter sans trop savoir ce que vous lui disiez, mais que cette année vous voulez en composer un vous-même, parce que vous savez bien ce qui lui fera plaisir.

Vous lui souhaitez, pour étrennes, un enfant bien sage, bien docile, qui écoute tout ce qu'on lui dit, qui apprenne tout ce qu'on lui enseigne, qui ne fasse jamais ce qu'on lui défend, etc., etc., et vous serez cet enfant-là.

Vous l'embrassez bien tendrement.

TABLE DES MATIÈRES

I. Grammaire et Composition (préceptes).

	pages.
Le nom: Définition, diverses espèces, genre, nombre.....	4, 6, 8, 10
L'article.....	12
L'adjectif { qualificatif: formation du féminin, du pluriel, ..	16, 18, 20, 22
{ déterminatif: possessif, démonstr., numér., indéf.	26, 28
Le pronom: personnel, possessif, démonstratif, conjonctif, indéfini, ..	30, 32, 34
Le verbe { Sujet, personne, mode, temps	38, 40
{ Auxiliaires être et avoir.....	42, 44
{ Les quatre conjugaisons modèles.....	46, 48, 50, 52, 54
{ Compléments du verbe.....	58
{ Verbes irréguliers.....	60, 62, 64
Le participe.....	66
Les mots invariables: adverbe, préposition, conjonction, interjection....	68
Analyse grammaticale	70
La Proposition.....	76, 78, 80
La Phrase.....	82
La Composition.....	86
La Narration.....	88
La Description.....	90
La Lettre.....	92

II. Exercices d'intelligence.

Trouver le lieu de réunion de divers objets.....	5
Trouver le nom de celui qui fait certaine action déterminée.....	9
Trouver le nom du lieu où sont fabriqués certains objets.....	13
Trouver la matière dont on fait certains objets.....	15
Dire comment on appelle celui qui est privé de certaines facultés.....	15
Trouver la qualité essentielle de certains objets.....	19
Trouver le contraire de certains noms.....	24
Dire ce que devraient être des objets qui ont un défaut.....	27
Dire combien il y a de certains objets.....	31
Nommer l'instrument dont on se sert pour certaines actions.....	33
Trouver le moyen de défense de certains êtres.....	35
Dire le nom de celui qui fabrique certains objets.....	37
Exprimer par un verbe certaines actions déterminées.....	41
Exprimer par un verbe les mouvements propres de certains objets.....	43
Dire pourquoi l'on va en des endroits déterminés.....	45
Exprimer par un verbe des actions déterminées.....	55
Dire par qui et pourquoi sont employés certains objets.....	59
Exprimer par une proposition la couleur de certains objets.....	77

III. Lecture et récitation.

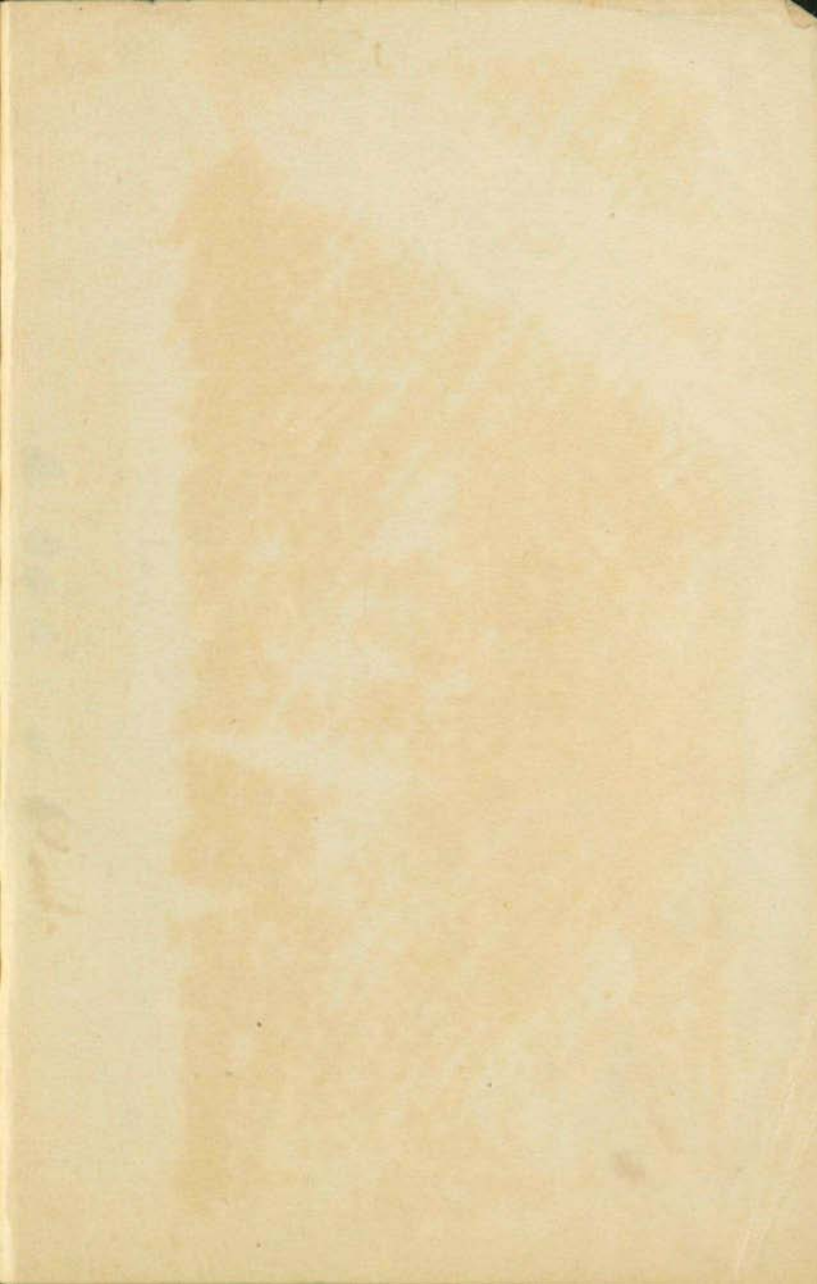
	pages.		pages.
Dieu a fait toutes choses.....	5	L'Enfant et le Chat.....	33
Prière d'un enfant.....	7	Les deux Epis.....	35
L'Ange et l'Enfant.....	9	Le Chien.....	39
Aimons notre Patrie.....	11	Le Paresseux.....	41
La Famille.....	13	La Violette.....	43
Le Chat.....	17	La Bonbonnière.....	45
Jésus et les enfants.....	19	Sacrifice d'Abraham.....	47
L'Ecureuil.....	21	Dieu le saura.....	49
La bonté de Dieu.....	23	La Poule et ses Poussins.....	51
Le Coq.....	27	La Grand'Mère.....	53
La Fourmilière.....	29	Le Pinson et la Pie.....	55
Dieu voit tout.....	31	La Fête-Dieu.....	59

IV. Exercices de composition.

Les Fruits.....	7	La main.....	31
Le Pain.....	11	Les sens.....	39
Les vêtements.....	17	Le lait.....	41
L'écolier appliqué.....	21	Rédactions.....	87
Mon lit neuf.....	23	Narrations.....	88, 89
Le corps humain.....	27	Descriptions.....	90, 91
La table mise.....	29	Lettres.....	93, 94

V. Exercices de récapitulation.

Sur le nom.....	14	Sur le verbe.....	56
Sur le nom et l'adjectif.....	24	Sur les verbes.....	72
Sur l'adjectif et le pronom.....	36	Sur la proposition et la phrase...	84







BNQ



C 000 274 341

